

PQ
1445
P35
1922
t.1
cop.2

4456e

LES CLASSIQUES FRANÇAIS DU MOYEN AGE
publiés sous la direction de MARIO ROQUES

Gibert
GERBERT DE MONTREUIL

LA CONTINUATION
DE
PERCEVAL

ÉDITÉE PAR
MARY WILLIAMS

TOME I — VERS 1-7020



179766.
19.4 23

PARIS
LIBRAIRIE ANCIENNE HONORÉ CHAMPION, ÉDITEUR
5, QUAI MALAQUAIS (VI^e)
—
1922



PQ
1445
P35
1922
t.1
Cop.2

NOTE PRÉLIMINAIRE

Le roman de *Perceval le Gallois*, laissé inachevé par Chrétien de Troyes, a été continué par plusieurs poètes ; trois ont signé leur œuvre : Wauchier de Denain, Gerbert, et Manessier qui a achevé le poème. L'ensemble de cette vaste composition a été imprimé en 1867-1872, d'après un manuscrit de Mons, par Ch. Potvin (*Perceval le Gallois ou le Conte du Graal* ; Mons, n° 21 des Publications de la Société des Bibliophiles Belges ; 6 vol, in-8), à l'exception de la continuation de Gerbert qui ne figure pas dans le ms. de Mons et dont Potvin n'a donné (o. c., t. VI, pp. 161-259) qu'une analyse avec trois extraits étendus : mariage de Perceval (v. 6225-7020), combat contre le chevalier au dragon (v. 9450-9962), histoire de Joseph d'Arimathie et du roi Mordrain (v. 10358-563). En 1906, M. J. Bédier a publié, à la suite d'un article de miss J.-L. Weston (*Romania*, XXXV, 501), un autre épisode de cette continuation, Tristan ménestrel (v. 3309-4832). Les *Classiques français du moyen âge* nous donneront, je l'espère, une nouvelle édition complète de *Perceval le Gallois* ; en attendant, il y avait intérêt à mettre pour la première fois à la disposition des travailleurs le texte complet de la continuation de Gerbert : c'est cette édition partielle dont nous publions aujourd'hui le premier volume.

Nous connaissons jusqu'à présent la continuation de Gerbert par deux manuscrits :

A = Paris, Bibl. nationale, franç. 12576 ; parchemin, début du XIII^e siècle ; ms. picard ; contient, en 261 feuillets à 3 colonnes de 40 vers ou plus, tout *Perceval* du début de Chrétien à la conclusion de Manessier ; le texte de Gerbert va du fo 152 vo au fo 220 vo.

B = Paris, Bibl. nationale, nouv. acquis. franç. 6614 ; parchemin, XIII^e s. ; contient, en 171 feuillets souvent incomplets, à 3 colonnes de 40 vers ou plus, la fin de Chrétien (depuis le v. 7269 de Potvin) et les continuations sauf la fin de Gerbert et Manessier (cf. P. Meyer, *Romania*, XXIV, 622, et J. L. Weston, *The Legend of sir Perceval*, t. I, Londres, 1906, pp. 33-34) ; le texte de Gerbert commence au f° 119 r°.

Ces deux manuscrits, très voisins, ne sont cependant pas copiés l'un sur l'autre. Le plus soigné, *B*, présente malheureusement de graves lacunes accidentelles ; *A* est au contraire en excellent état et donne, d'ailleurs, en général, un texte très satisfaisant : nous l'avons reproduit dans notre édition en empruntant à *B* quelques rectifications indispensables et quelques vers omis par faute manifeste (ainsi 6858-67 omis par bourdon). Les rares modifications apportées au texte de *A* seront relevées dans nos Notes critiques ¹.

La continuation de Gerbert, telle qu'elle nous est conservée, se présente comme une interpolation (c'est ainsi que l'appelle Potvin) entre la continuation de Wauchier et celle de Manessier. Wauchier avait amené le récit jusqu'au moment où Perceval, arrivé au château du Roi Pêcheur, réussit à resouder les morceaux de l'épée brisée en laissant cependant un petit défaut à la soudure. Dans tous les manuscrits du *Perceval* complet autres que *A* et *B*, Manessier reprend à ce point (Potvin, v. 34935) pour faire révéler à Perceval par le Roi Pêcheur le secret du Graal. Dans *A* et *B*, Gerbert reprend au même point, mais, dans son récit, le Roi Pêcheur déclare à Perceval qu'il n'est pas encore digne d'entendre le secret : Perceval est souillé du péché qu'il a commis en causant par son départ la mort de sa mère ; il lui faut faire pénitence et courir de nouvelles aventures, au terme desquelles il pourra, si elles le ramènent au

1. Sur un ms. de *Perceval le Gallois* connu par Pierre Borel (*Trésor des recherches et antiquitez...*, Paris, 1655 ; *Catalogue*, f° ciiij v° : « de la Bibliothèque de M. de Masnau, Conseiller à Tolose, fait par Manecier où il y a plus de soixante mille vers ») et qui paraît avoir compris la continuation de Gerbert, cf. J. L. Weston, *o. c.*, I, p. 28, n. 2.

château, resouder complètement l'épée et apprendre le secret du Graal. Gerbert nous conte en plus de 17.000 vers cette nouvelle série d'aventures, puis il fait revenir Perceval au château du Roi Pêcheur et cette fois le héros resoude parfaitement l'épée ; l'interpolation se termine par la répétition textuelle des derniers vers de Wauchier (imprimés en italiques au début de notre édition) suivis ici dans *A* (*B* est incomplet de la fin), comme dans tous les autres mss. complets, de la continuation de Manessier.

L'auteur de la continuation que nous publions se nomme à plusieurs endroits (v. 6358, 6998, 7001, 7008, 7016) Gerbert. Dès 1835, Francisque Michel proposait de l'identifier avec Gerbert de Montreuil-(sur-Mer), auteur du *Roman de la Violette* (deuxième quart du XIII^e s.). Cette hypothèse, souvent reprise, a été généralement adoptée et nous avons estimé plus commode, sans nous prononcer dès maintenant sur cette identification, de conserver à notre auteur le nom de Gerbert de Montreuil sous lequel il est plus fréquemment cité. A l'appui de l'hypothèse de Francisque Michel on pourra voir : A. Birch-Hirschfeld, *Die Sage vom Gral*, etc., Leipzig, 1877, pp. 110-118 ; Fr. Kraus, *Ueber Girbert de Montreuil und seine Werke*, Erlangen (diss. inaug. de Würzburg), 1897 ; M. Wilmotte, « Gerbert de Montreuil » et les écrits qui lui sont attribués, Académie royale de Belgique, Bulletin de la classe des lettres, etc., 1900, pp. 166-189, qui critique justement les arguments linguistiques de ses devanciers, mais marque la valeur des analogies de versification et de style entre le *Perceval* de Gerbert et le *Roman de la Violette* ; enfin J. L. Weston, *o. c.*, I, pp. 145-6.

LA CONTINUATION DE PERCEVAL

PAR
GERBERT DE MONTREUIL

Perceval, revenu au château du Graal, y a été accueilli par le Roi Pêcheur ; l'on a fait passer devant lui par deux fois le Graal, la Lance qui saigne et une épée nue brisée en deux : l'épée ne saurait être réparée que par le plus parfait des chevaliers. Perceval réussit à joindre les fragments de l'épée, mais la soudure est incomplète ; il demeure pensif et soupire profondément. [PERCEVAL LE GALLOIS, éd. Potvin, t. V, v. 34611-920.]

*Li rois le voit, molt a grant joie
Ses deus bras al col li envoie
Come cortois et bien apris.
Li rois li dist : « Biaus dols amis,
Sires soiez de ma maison :
Je vous met tout a abandon
Quanques je ai, sanz nul dangier,
Et des or vous avrai plus chier
Que nul autre qui ja mais soit. »
A tant revient chil a exploit
Qui l'espee avoit aportee,
Si l'a prise et envolepee
En un cendal, si le remporte ;*

Et Perchevaus se reconforte [Potvin, 34934]
 Qui parole au Roi Pescheor,
 Mais molt se tient a pecheor
 Quant du Graal ne puet savoir
 La verité ; mais par savoir 4
 Demande al roi molt dolcement,
 Si li prie hastievement
 Del Graal que il porter voit
 Ou va ne qui on en servoit 8
 Et de la Lance por coi saine
 Li die, et si ne li soit paine.
 Li rois li respont sanz dangier :
 « Amis, fait il, après mengier 12
 Porrez vous tel novele oïr
 Qui molt vous fera resjoïr,
 Mais du Graal ne di je point
 Ne de la Lance qu'en cest point 16
 En doiez savoir le secré :
 N'avez pas bien servi a gré
 Celui par cui vous le sarois,
 Dusque a che que tant fait arois 20
 Que li osque de ceste espee,
 Qui samble estre a cysel colpee,
 Soit par vos mains soldee et jointe ;
 Et sachiez, tant vous en acointe, 24
 Que je ne sai en cest mont home
 Qui ja en puist savoir la some
 Se vous non, mais bien vous gardez
 Que par pechié ne le perdez, 28
 Et se vous manez en pechié
 Por coi aiez Dieu correchié,
 Confessez vous et repentez
 Et de pechié vous departez 32

Et faites vraie penitance ;
 Et sachiez bien tot sanz doutance
 Que, se cha poez revenir,
 Assez tost porroit avenir 36
 Que l'osque porriez asalder,
 Et lors si porriez demander
 Et del Graal et de la Lance,
 Et sachiez bien tout affiance 40
 Qu'adont savrez la verté fine,
 Les secrez et l'oeuvre devine. »
 Perchevaus sozpire et s'apense
 Par quel pechié, par quel desfense 44
 Que il ne set du Graal l'oeuvre,
 Mais li rois plus ne l'en desoeuvre
 Fors que tant que il bien savoit
 Que li pechiés molt li grevoit 48
 De sa mere qui chaï mörte
 Al pié del pont devant la porte
 Quant il de li se dese vra,
 Et dist devant ce qu'il avra 52
 Cel pechié et autre amendé
 Ne li seront tot li secré
 Del Graal dit et desouvert.
 Lors ont quatre serjant overt 56
 L'uis d'une chambre, si porterent
 Le roi couchier ; li autre osterent
 Le table et che qu'a oster fu ;
 Un lit ont fait dalez le fu, 60
 Molt riche, molt bel et molt gent,
 Desor un chaalit d'argent ;
 Molt sont li drap et riche et chier.
 Perchevaus est alez couchier. 64
 Quant couchiez fu, cil sont espars

Qui colchié sont en pluisors pars,
Qu'assez i ot sales et loges.
A mie nuit unes orloges 68
Sonent si cler et si tres haut
Que Perchevaus toz en tresaut
Qui un poi estoit endormis ;
Son chief a un poi avant mis, 72
Si vit une si grant clarté
Qu'en tot le plus bel jor d'esté
Ne fait mie si cler as chans.
Lors a oï uns si dols chans 76
Que ce li samble gloire fine ;
Molt li poise que si tost fine
Li chans qui tant fu presscieus
Et biaux et dols et glorieus 80
De Deu et de sa mere dolce.
Perchevaus jus son chief recolce,
Si a entendue une vois
Qui li dist en haut par trois fois : 84
« Perchevaus, a toi sui tramis,
Va t'ent demain, biaux dols amis,
Le manoir querre ou tu fus nez,
Et vostre seror assenez 88
Qui est en main d'estrangle gent,
Mais molt le servent bel et gent.
A Dieu te comant, je m'en vois. »
A tant se departi la vois, 92
Et Perchevaus pensieus remaint
Qui encore avra travail maint
Ainz que le Graal mais revoie.
Tart li est que soit mis a voie, 96
Car il n'a cure de lui faindre
Tant que du Graal puist ataindre

L'aventure de chief en chief.
 A tant recolche jus le chief, 100
 Endormis est al chief de pose :
 Desi al jor dort et repose.

Quant il fu jors si s'esveilla,
 Mais durement se merveilla 104
 Qu'il ne voit sale ne maison,
 Mais desoz un flori buisson
 Se trove, en un des plus biaux pres.
 N'est nus hom tant de sens temprés 108
 Qui le biauté vous devisast
 Del pré, ja tant ne l'avisast ;
 Une riviere cort par mi,
 Mais onques par l'ame de mi 112
 N'oïmes parler d'ausi bele.
 Perchevaus son frain et sa sele
 Voit mise, forment s'en merveille ;
 Il meïsmes tant se travaille 116
 Qu'il est armez et puis monta.
 A soi meïsmes raconta :
 « Coment ? fait il ; ce que puet estre ?
 Ainc mais a nul home terrestre 120
 N'avint, ce croi, ce qu'il m'avint.
 Je fui ersoir, bien m'en sovint,
 Hebergiez par le Salveor
 Chiés le rîche Roi Pescheor, 124
 Et vi le Graal et la Lance
 Qui onques de sainiër n'estanche
 Et si n'i a vainne ne jointe,
 Et l'espee que j'ai ajointe 128
 Fors l'osque qui est a sauder,
 De tant i a a amender.

Or me sui trovez toz seus chi.
 Biaux sire Dieus, par vo merchi, 132
 Car m'asenez a droite voie
 Ou le manoir ma mere voie. »
 Perchevaus faisant sa proiere
 Vait chevalchant par le riviere 136
 Par mi le pré qui tant ert biaux.
 Un clos de mur fait a crestiaus
 Vit devant lui, molt se merveille ;
 La color del mur fu vermeille 140
 L'une moitez et l'autre blanche.
 Quant Perchevaus vit la samblanche
 Del mur qui estoit mi partis,
 Bien dist, ains qu'il s'en soit partis, 144
 Sara, s'il puet, quels gens il a
 Laiens ; et tant entour ala
 Que il a trové une porte,
 Et che Percheval reconforte 148
 Qu'il cuide bien entrer laiens.
 Mais de l'entrer est il noiens,
 Car la porte a trovee ferme.
 Lors hurte et dist c'on li desferme 152
 La porte, mais nus ne dist mot ;
 Et neporquant la dedens ot
 Une molt grant joie mener ;
 Mainte estive i oï soner, 156
 Orguenes et harpes et vieles :
 Tant sont les melodies beles
 Et tant dolces que Perchevaus
 A oublié trestoz les maus 160
 Qu'il ot eüs puis que fu nes.
 A tant rehuze : « Cha venez,
 Ovrez la porte, laissez moi

•	PERCEVAL, V. 131 — 196	.7
	Laiens veoir vostre esbanoi. »	164
	Mais nus ne li respont de rien.	
	« Par foi, fait il, or voi je bien	
	Que mon huchier ont en despit. »	
	Maintenant sans point de respit	168
	Trait le brant d'acier que il porte,	
	Del pomel feri a la porte,	
	Mais al tierc cop que il i done	
	Si durement esclistre et tone	172
	Qu'il samble que li siecles fine ;	
	L'espee qui fu d'acier fine	
	Li brise en deus pieces par mi.	
	Perchevaus forment se gram	176
	Quant voit s'espee en deus brisiee	
	Qui molt estoit bone et prisiee :	
	A terre en gisoit une piece.	
	A tant es vous al chief de pieche	180
	A la porte un home venu	
	Blanc come noif et tot quenu ;	
	Le guichet a un poi overt,	
	Percheval vit de fer covert,	184
	Si li dist : « Vassal, que volés	
	Qui si huchiez et apelez	
	Et a no porte avez hurté ?	
	Grans pechiez vous a enorté	188
	Qui a no porte avez huchié ;	
	Maint anui vous a porchachié	
	Anemis qui ce vous fist faire.	
	Vos brans a mestier de refaire,	192
	Car je le voi brisié par mi ;	
	Set ans entirs et un demi	
	En avez alongié vo paine	
	De veoir la Lance qui saine ;	196

Ne del Graal sachiez de voir
 Ne porrez les secrez savoir
 Devant que tant averez fait
 Que tout pechié et tot mesfait 200
 Vous esteront tout pardoné
 Et par confession lavé
 Avec la bone repentanche
 Et avec faire penitanche, 204
 Dont serez quites de toz maus.
 — Ha ! biaux sire, fait Perchevaus,
 Ovrez vostre guichet arriere,
 Je voi une si grant lumiere 208
 Laiens luire dedens cel estre
 Que molt i fait glorieus estre,
 Car chascun voi de joie rire. »
 Li preudom li respont sanz ire : 212
 « Vassal, fait il, plus n'en verrez
 Devant che que cha revenrez,
 Mais tres bien porroit avenir,
 Se vous cha poez revenir, 216
 Que nostre joie verrez toute,
 Et du Graal sanz nule doute
 Sarez la verité certaine
 Et de la Lance por coi saine, 220
 Dont tant avez eü travaux.
 — Ha ! dols sire, fait Perchevaus,
 Or me dites se ja m'espee
 Sera refaite ne soldee. » 224
 Li preudom li respont : « Oïl.
 Cil qui le fist set le peril
 Par coi ele est brisie et fraite ;
 Portez li, si sera refaite : 228
 Nus autres n'en venroit a chief. »

Li preudom li dist de rechief :
 « Atent un poi, iluec estoi
 Et je revenrai tost a toi 232
 Tel chose te donrai par tans
 Dont mieus t'ert, n'en soies doutans,
 Car j'ai de toi molt grant pité. »
 Dont s'en va, n'a pas aresté, 236
 Mais molt tost revint a le porte
 Et avec lui un brief aporte
 Petit, roont, tot a compas.
 Il samble bien qu'en es le pas 240
 En eüst liute esté la letre,
 Mais qui s'en volsist entremetre
 Del lire, et en sosfrist ahan
 Que d'ui en cest jor en un an, 244
 N'aroit il pas contruit le brief,
 Et si en sont li mot molt brief.
 Li preudom vint que plus n'atent
 Et a Percheval le brief tent. 248
 « Vassal, dist il, soiez toz fis
 Que ja ne serez desconfis
 Par anemi ne decheüs,
 Ne nus hom, tant soit desceüs 252
 Ne fors du sens, s'il a le brief
 Estendu par desor son chief,
 Que tantost ne soit en son sens ;
 Mais gardez que par nul assens 256
 Ne soit portez en liu malvais.
 Vassal, tu ne sez ou tu vais ;
 Tu vas querant chose tant sainte
 Que ja par home n'iert atainte 260
 S'il n'est justes de toz pechiez,
 Et tu en es molt entechiez.

Si te dirai en bone foi
Que s'en toi avoit tant de foi 264
Come est uns petis grains de sel
Que tu porroies un et el
Savoir et faire tot sans force.
Mais li malvais de nient s'esforce 268
Qu'il quide a le joie celestre
Venir par la joie terrestre.
Ne por grant pris ne por proece,
Por hardement ne por richece, 272
Nenil ! ce ne puet avenir
Qu'il puist a la gloire venir
Que nous arons al jugement.
Perchevaus tout apertement 276
A veü Paradis terrestre ;
De cestui arons le celestre
La ou la gloire est si tres grans.
Bien doit estre chascuns en grans 280
De conquerre la joie fine
Qui tos tans dure et nient ne fine.
Va t'ent, tu n'en saras plus ore,
Mais aies le brief en memore 284
Que j'ai don   a toi, amis. »
A tant est el repairier mis.

Quant Perchevaus escouté ot
Ce que li preudom dit li ot, 288
En sa main tint le brief roont ;
Une pieche deschire et ront
De sa cote a armer de soie.
Dist Perchevaus : « Ou que je soie 292
De chi partis, le penderai
A mon col, plus n'atenderai. »

Si come il dist fist erranment,
 Puis a repris isnelement 296
 Les pieces de sa bone espee ;
 Chascune a el fuerre boutee.
 Le chief de son cheval retorne,
 A tant s'en part, d'errer s'atorne 300
 Par mi le pré grant aleüre,
 Tant qu'il garde par aventure
 Arriere lui, mais pas n'i voit
 Le clos qu'orains veü avoit ; 304
 Et si n'avoit pas une archie
 Encore sa voie exploitie,
 Si n'i voit rien fors terre plaine.
 D'esrer molt durement se paine 308
 Grant aleüre par le pree,
 Tant que par devant la vespree
 Issi fors de la prairie.
 Terre plaine et gaaignerie 312
 Vit trop bele et bel gaaignage :
 D'une part sont li laborage
 Et li vignoble et les rivieres
 Et viles de pluisors manieres 316
 Qui de gent estoient pueplees
 Et de grans richeces mueblees.
 Perchevaus molt s'en esmerveille :
 « Par foi, fait il, je voi merveille 320
 Dont je doi bien estre esbahis :
 Hersoir quant ving en cest païs
 Vi cest païs gaste et desert,
 Or le voi de tout bien covert. » 324
 Tout ensi Perchevaus devise :
 Devant lui esgarde, si vise
 Le chief d'une tor quernelee,

Deus cenz piez haute et cent fu lee ; 328
Dalez un vivier est assise
El chief d'une haute falise ;
Un baile de mur ot entour
Ou il ot mainte bele tour. 332
Dedens ot mainte bele sale,
Je quit que dusques en Tesale
N'avoit chastel mius compassé.
Soz le chastel al mien pensé 336
Avoit vile que si tres noble
N'avoit dusqu'en Constantinoble,
Mieus aesie ne plus bele.
Une riviere molt isnele 340
Coroit desoz, une navie
Portant que onques en ma vie
N'oï parler d'ausi gaillarde.
Perchevaus d'autre part regarde, 344
Vit un manoir dedens le lai,
Onques en romans ne en lai
N'oï parler de si plaissant.
Perchevaus voit un païsant 348
Qui blé senme en une couture,
Envers lui en vient a droiture,
Si li demande molt isnel
Qui sires est de cel chastel. 352
Li païsans li respont : « Sire,
Alez i, chascuns vous desire,
Molt feront tout de vous grant feste. »
A tant s'en va, plus ne s'areste. 356
Perchevaus le preudome laisse,
Et chascuns del chastel s'eslaisse
A faire joie quant le virent
Et tout a l'encontre li vinrent 360

A crois et a porcessions,
Et disoient en lor raisons :
« Sire, qui nous avez rendus
Les biens que avïens perdus, 364
Mais tant avez fait et ovré
Que par vous avons recovré
Les oeuvres et les praeries,
Les biens et les gaaigneries, 368
Et trestoz les biens temporaus ! »
A grant joie fu Perchevaus
Menez el chastel hebergier.
Ne sambloient mie bregier 372
Cil qui por lui desarmer vinrent ;
Molt sont lié cil qui i avinrent.
Quant desarmé l'ont bien et bel,
Roube vaire, cote et mantel 376
Li aporta une pucele
A vestir qui molt estoit bele,
Çainture et almosniere riche
Et fremail d'or dont il s'afiche 380
A riches pierres de vertu :
El roialme le roi Artu
N'avoit plus bel home remez
De lui, quant il fu atornez, 384
Ne qui tant fust hardis ne fors :
A tant ist d'une cambre fors
Une dame, mais ainc nature
Ne fist plus bele creature 388
Ne plus sage ne mius aprise.
Si con li contes le devise,
Gente ert de cors, simple de vis ;
Se le biauté vous en devis 392
Ne vous anuit a escouter,

Car a droit le vous wel conter.
 Grans est et cointe et jovenete,
 Droite et bien faite, un poi crassete ; 396
 Espaulles, bras, costez a drois,
 Les flans a le raison estrois,
 Les rains largetes par delit
 Por mius sosfrir le ju del lit, 400
 Les bras lons et roons et plains,
 Les dois lons et petites mains ;
 Mais de la biauté de son chief
 Ne porroie venir a chief 404
 A raconter, si con je quit :
 Plus estoient luisant d'or quit
 Li caveil, tant estoient sor
 Ce sambloient estre fil d'or ; 408
 Le front ot plus blanc d'une nois.
 Or ne vous samble mie anois
 Se je vous en di verité,
 Que toute le proprieté 412
 Vous dirai, si con je sai mieus :
 Brunes sorcis ot et vairs oeus,
 Gros furent et simple et riant,
 Et bouche vermeille friant, 416
 Nez ot bien fait a sozhaidier ;
 Je ne puis savoir ne quidier
 C'on peüst plus bêle trover,
 Car Nature, por esprover 420
 Son sens, i mist son pooir tot ;
 La colour le vis, sanz redout,
 Fu mil tans mius enluminee
 Que rose en mai la matinee : 424
 Li blans est mellés el vermeil
 Si bien que toz m'en esmerveil ;

Nature s'en esmerveilla
Qui a li former traveilla. 428
Voirs est, mie ne vous menton,
Mais dire puis de son menton
Que ce estoit toz li mieus fais
Qui ainc fust par dis ne par fais ; 432
La gorge avoit bele et polie ;
Molt me mellai de grant folie
Quant a li deviser empris ;
Se j'avoie cent tans apris, 436
N'en diroie pas la moitié,
Se j'avoie tant exploitié.
Dire vous puis a bone estrine
Que la blanchor de sa proitrine 440
Puet bien totes autres outrer ;
Bien fu faite por rencontrer,
Car ele avoit les mameletes
Dures et un petit grossetes ; 444
Et que vaut che, hom terriens
Ne vit onqués plus bele riens.
Vestue fu de deus sâmis,
L'un vert et vermeil ; si ot mis 448
Desus son chief un chapelet
Qui n'estoit mie de bonet,
Il estoit molt et buens et biaux,
Desus avoit deus lionciaus. 452
La pucele ot non Escolasse.
Or sachiez bien qu'en vain se lasse
Qui tot velt de li recorder,
Nus ne s'i saroit acorder 456
A sa biauté toute retraire ;
Trop convenroit de paine traire.

Quant Perchevaus l'a conneüe,
Ausi tost come il l'ot veüe 460
Si vint vers li por salu rendre,
Mais ele ne valt tant atendre
Que il le saluast ançois,
Ainz le salue en bel françois, 464
Car assez en avoit apris.
« Sire, fait ele, qui em pris
Nous as remis et en richeche
Et jectez de si grant tristreche 468
Par ta valor, par ta bonté,
Dont nus ne puet la dignité
Avoir fors vous, ce est noiens,
Bien soiez vous venus çaiëns ; 472
Si serés vous, se jel puis faire. »
Perchevaus, qui de grant asfaire
Estoit, li rendi son salu.
« Dame, se je vous ai valu, 476
Dist Perchevaus, de nule rien,
Si m'aït Dieus, ce me plaist bien ;
Mais je ne sai por coi ce soit,
Et neporquant, s'il vous plaisoit, 480
Volentiers l'orroie, par m'ame.
— Par mon chief, sire, fait la dame,
Cui on fait bien, je m'i acort,
Il est bien drois qu'il s'en recort, 484
Et je le doi bien recorder
De coi m'avez fait amender.
Sire, par Dieu le Salveor,
Bien sai chiés le Roi Pescheor 488
Avez esté et demandé
Du Graal, par coi amendé
Somes en si faite maniere,

Qu'en cest regne n'avoit riviére	492
Qui ne fust gaste ne fontaine	
Et la terre gaste et soutaine,	
Or ont lor cors, chascune est saine.	
Et de la Lance por coi saine,	496
Biaus sire, quant le demandastes,	
Tot cest país en amendastes	
Qui est riches et azazez	
Et de toz biens i a assez	500
Dont devant estiens soffraitoz.	
Or nous avez secorus toz.	
Et quant vous al premier i fustes	
Et le Graal veü eüstes	504
Et la Lance qui si sainoit,	
Sire, quanques senefloit	
La verité tout seüssiez,	
S'adont demandé l'eüssiez,	508
Et li riches rois fust garis	
De sa plaie, qui est maris	
Soventes fois, mais encor quide	
Que vostre paine et vostre estuide	512
Metez sanz metre en non chaloir	
Que vous tant peüssiez valoir	
Que vous sachiez la verté fine. »	
A tant lor parlemens define	516
Mais la joie ne fine pas.	
La damoisele en es le pas	
Prent Percheval par le main destre,	
Si le maine a une fenestre,	520
Por che que il ne li anuit,	
Por deviser jüsque a la nuit	
Que li sozpers soit apretez.	
Et Perchevaus est acoutez	524

Et vit le vivier grant et bel
Qui estoit desoz le chastel,
Et par dedens vit le manoir
Ou si deliteus fait manoir, 528
Car molt fu li lius delitables.
Ains que fuissent mises les tables,
Vit Perchevaus, qui fu a aise,
La flambe d'une grant fornase, 532
Bleue plus que ne soit azur,
Qui naissoit tres par mi un mur
Par le treu d'une cheminee.
A cele qui l'ot la menee 536
Demande coment ce estoit
Que fus tele flambe jetoit.
Cele respont : « Sans decevoir
Vous en dirai, sire, le voir 540
Lie et de bone volenté ;
En orrez ja la verité
Sans atargier et sanz delai.
En cel manoir quist en cel lai 544
Maint uns fevres de grant eage.
Uns rois li dona cel manage
Por trois espees qu'il forga ;
En cel chastel une forge a 548
La ou les forga totes trois.
De l'une fu il si destrois
C'onques en un an ne fina
De forgier tant qu'il la fina, 552
Trenchant et dure et molt bien faite ;
Et dist que ja ne seroit fraite
Fors par un peril qu'il savoit,
Ke nus fors que il ne savoit : 556
Par cel peril seroit brisie

L'espee qui tant est prisie,
Ne ja refaite ne seroit
Devant que il le referoit. 560
Et cele flambe qui est perse
Et vers les autres est diverse
Onques puis estainte ne fu,
Et si n'i fait on point de fu, 564
Ne cil ainc puis ne volt forgier :
Qui li donast plain un forgier
D'or fin, ne forjast il noient,
Que il set bien a escient, 568
Quant il celi faite ravra
Que molt petit après vivra.
La verité vous en despont,
Et sachiez qu'au pié de son pont 572
A deus serpens enchaanez :
Il n'est nus hom de mere nez,
S'il velt entrer dedens sa porte,
Qui vie ne membre en raporte, 576
Fors sa maisnie qui le sert ;
Et toz dis sont li huis overt.
Or escoutez, biaux dols amis,
Por coi li serpent i sont mis : 580
Por che que se ja avenoit
Qu'en ceste contree venoit
Alcuns por l'espee refaire,
Que li serpent de put afaire 584
L'ocirroient, se il voloit
Laiens entrer, s'il ne voloit
Come uns oisiaus, de voir sachiés,
Ou toz esteroit depechiez. » 588
Quant Perchevaus ces mos oï,
Molt durement s'en esjoï :

Le liu a trové, ce li samble,
Ou les pieces erent ensamble 592
Remises de sa bone espee,
Si qu'ele ert fors, dure et tempree.
Lors redemande a la pucele :
« Dame, fait il, une novele 596
Vous demant, coment cist chastiaus
Est apelez qui tant est biaux ;
Molt i fait deliteus esbatre.
— Sire, on l'apele Cothoatre ; 600
Cil mez laiens a non le Lac
Qui manoirs fu au roi Frolac.
Alons sozper, car tans en est. »
Lors vont laver, que tot fu prest ; 604
Puis vont sozper al dois plus haut.
Cele nuit fu, se Dieus me salt,
Perchevaus servis a plaisir.
Aprés mengier se vont jesir. 608
Perchevaus ot lit cointe et riche ;
Onques a conte ne a prinche
Ne vi plus plaisant ne plus noble :
De deus dras de Costantinoble 612
Estoit la colche ; a chascun cor
Pendoit une eschalette d'or,
Qui sonoit si tres dolcement
Et s'acordoit si simplement 616
Que ce samble une melodie.
Il n'est hom, tant ait maladie,
S'il est sor le colche colchiez
Que ja puis li doeille li chiés. 620
Perchevaus ens el lit se coulche.
Molt fu bele et riche la colche,
Et la pucele li conseille

Molt belement ens en l'oreille 624
Que, se il aime son delit,
Od lui se couchera el lit,
Car molt bien deservi l'avoit.
Perchevaus si gente le voit 628
Que il ne se set conseillier
Ou d'escondire ou otroier.
Li cors li fremist et li membre,
Et de la queste li ramembre 632
Del Graal que il a enquis.
« Par foi, fait il, or sui je pris,
Quant je voi pucele si jente
Qui son deduit m'offre et presente, 636
Et je ne l'os mie rechoivre.
Je quit qu'ele me velt dechoivre,
Ou je quit qu'ele est costumiere
De proier chevaliers premiere, 640
A moi ne l'a pas comenchié ;
Mais bien doit redouter pechié
Li hom, et en fais et en dis,
Qui conquerre velt Paradis. » 644
A cest mot Perchevaus fremist,
La damoisele a raison mist :
« Bele, dist il, de tel mestier
N'ai jou ore mie mestier, 648
Ne je voir ne vous refus mie
Se por che non, ma douce amie,
Que trop feroie grant pechié
Se je avoie despechié 652
Vo pucelage ne le mien.
Ma douce amie, or sachiez bien
Que onques n'oi jor de ma vie
De nul si fait deduit envie, 656

Ne je ne sai a coi ce monte. »
 La pucele ot vergoigne et honte,
 Puis dist : « Sire, se Dieus me voie,
 Sachiez que dit le vous avoie 660
 Por acomplir vo volenté.
 Quant je vous voi entalenté
 Del ju lessier c'ai dit a vous,
 Ausi bel m'en est come vous. » 664
 A tant s'en part, plus n'en parla,
 En sa chambre couchier ala.
 Et Perchevaus torne et retorne.
 Au Graal son pensé atorne, 668
 A che a tout son pensé mis ;
 En cel pensé s'est endormis
 Desci al jor qu'il ajorna
 Que la gaite le jor corna. 672

Perchevaus maintenant se lieve,
 Car li demorers molt li grieve.
 La pucele a son lever fu
 Vestue d'un riche bosfu. 676
 Molt li prie de demorer,
 Car molt le volroit honorer,
 Se son serviche voloit prendre.
 Perchevaus ne valt plus atendre 680
 Por proiere ne por pramesse.
 La pucele por oïr messe
 L'a mené a une chapele
 Qui molt estoit et riche et bele ; 684
 On lor a dit de Nostre Dame
 Qui sor toutes autres est jame.
 Après la messe sanz targier
 Li fait apporter a mengier 688

Un chapon a le salse en rost.
Aprés mengier s'arma molt tost
Perchevaus, puis a trait l'espee
Qui fu brisiee et tronchonnee, 692
Puis est montez sanz demorance,
Son escu a pris et sa lance.
La pucele por convoier
Et por al chemin ravoier 696
Rest montee et sa gent od li.
A Percheval molt abeli
Ce qu'il vit une hache pendre
A un croc, s'est alez le prendre, 700
Puis est del chastel avalez.
La pucele li fu au lez
Qui avoit a non Escolasse.
Par mi les rues ou il passe 704
Vinrent acorant les gens toutes
Et par compaignes et par routes ;
Tot l'enclinent parfondement
Et s'escrient tout hautement : 708
« Sire, qui toz nous as refais
Et deschargiez de si grant fais
Et remis en si grant richece,
Bien deveriens doel et tristrece 712
Demener, quant si tost t'en pars. »
Ensi huchent de toutes pars.
Perchevaus qui le hache porte
Va tant qu'il vint devant la porte 716
Del chastel ou li serpent sont
Enchaané desus le pont,
Grant et fier et lait et hideus.
Je quit onques hom ne vit teus 720
Ne nul si perilleus trespas.

Cele part vint isnel le pas,
S'est descendus de son cheval.
La damoisele dist : « Vassal, 724
C'avez vous empensé a faire ?
— Ma damoisele, por refaire
M'espee, weil laiens entrer
Et ces deus grans serpens outrer 728
Que je voi enchaanez chi.
— Ha ! gentius chevaliers, merchi !
Morir volés a escient. »
Et dist Perchevaus : « Por noient 732
Me chastiez, je weil savoir
S'il porroit laiens home avoir
Qui m'espee me refesist,
Car grant piech'a que on me dist, 736
S'il avenoit qu'ele fust fraite,
Qu'ele seroit laiens refaite. »
Les gens qui la sont, quant il l'oent,
Li crient merchi, si li loent 740
Que il laist cele voie ester.
Perchevaus ne volt arester
Por lor crier ne pas ne eure.
La pucele tenrement pleure, 744
Por la pitié en lermes font,
Et les gens avec li refont
Tel doel que jamais n'ert retrait.
Perchevaus les le pont se trait : 748
Son escu mist devant son vis ;
Une oroison, ce m'est avis,
A dit que il avoit aprise ;
A deus mains a le hache prise ; 752
Sor le pont est maintenant mis
Encontre les deus anemis.

Quant li serpent Percheval voient
Venir, bien samble qu'il marvoient : 756
Chascuns se hirice et se creste
Et de lui ocirre s'apreste,
Et si vous puis bien affichier
Qu'il font les ongles enfichier 760
Es pierres qui furent de grez.
Espris et ardant et engrés
Vinrent corant sanz plus atendre
Quanqu'il onques puent destendre. 764
Et Perchevaus tant les atent
Que chascuns sa chaîne estent
Tant come ele avoit de longor.
Et Perchevaus par grant vigor 768
Lor vint le grant hace entesee ;
L'un fiert si c'une grant tesee
Li a fait les deus piez voler,
Sor le pont l'a fait reculer 772
Plus de lonc que n'a une lance.
Et li autres vers lui se lance,
Si fiert en l'escu les deus piez ;
Il n'est nus si trenchans espiez 776
Qui fust si tost outre passez.
Perchevaus qui fu apensez,
Quant voit que li doi pié sont oltre
A l'escu la empaint la oltre 780
S'osta la guige de son col.
De ce ne le tieng mie a fol,
Que il l'a si empeechié
De l'escu qu'il avoit perchié 784
Qu'il ne puet ses jambes ravoir.
De che fist Perchevaus savoir,
Quant vit le serpent encombré,

Que il a maintenant coubré	788
Sa hache et fiert le grant serpent	
Entre le teste et le charpent :	
Le col li trencha, plus n'aresté,	
Si qu'en l'iaue vole la teste	792
Qui molt estoit hideuse et noire.	
Et li autre serpens grant oirre	
Fiert de sa queue Percheval	
Si qu'il le rue contreval	796
En sus de lui plus d'une toise.	
Perchevaus saut sus, si entoise	
Sa hache qui bien fu agüe	
Et plus trenchans que besagüe ;	800
Et li serpens se joint et clot	
Et trestoz s'est mis en un flot,	
Sor les deus piez derrier s'afiche	
Si fort qu'en un marbre les fiche,	804
Durement se lance et esqueut ;	
Et Perchevaus par ire esqueut	
La hache et par dedens la goule	
Desi as entrailles li coule	808
Qu'il entama la bouelee.	
Del cors li vole une fumee	
Vermeille come fus espris.	
Perchevaus a son escu pris	812
Ou li serpens avoit boutez	
Ses piez et il li a ostez,	
Par le guiche a son col le pent,	
Le cop esgarde du serpent.	816

Quant la pucele et sa gens voit
 Que Perchevaus ocis avoit
 Les deus serpens grans et hideus,

En joie est repairez li doels 820
Qu'il avoient si grant mené.
Son cheval li ont amené,
Puis est montez, si s'en torna.
En la porte entre, si trova 824
Le seignor de cele maison.
Bel le salue en sa raison
Perchevaus a loi d'ome sage,
Quar molt le voit de grant eage : 828
« Deus vos salt, fait Perchevaus, sire. »
Quant cil l'entent, forment s'aïre,
Qui de vielleche fu chenus,
Si dist : « Mal soiez vous venus : 832
Je sai molt bien que vous volez.
Estes vous çaiens avolez
Qui cha dedens estes entrez ? »
Dist Perchevaus : « Ains ai outrez 836
Les deus serpens grans et crestus ;
Tant me sui a aus combatus
Que je les ai ansdeus ocis,
Deus en ait graces et merchis ; 840
Or m'ensaigniez sanz atargier
Le fevre qui soloit forgier. »
Dist cil : « Qu'en avez vous a faire ?
— M'espee li covient refaire, 844
Dist Perchevaus, se Dieus me saut. »
Quant cil l'oï, en estant salt,
Toz fremist et mue son sanc ;
L'espee choisist a son flanc 848
Que il meïsmes avoit faite,
Si sot bien ou ele estoit fraite.
« Vassal, fait il, par grant pechié
Avez vostre brant pechoié, 852

Que je fis passé a mains dis :
 A le porte de Paradis
 Le brisastes, tres bien le voi ;
 Mais sachiés refaire le doi 856
 Ou ja refaite ne sera. »
 A tant un guichet desferma ;
 Puis a dit : « Vassal, descendez
 Et vostre espee me rendez ; 860
 Si rajoindrai chascune piece,
 N'avra mais garde que depieche
 Por cop c'on en doie ferir.
 A preudome doit asferir 864
 L'espee, ce sachiés de voir,
 Ne nus coars nel doit avoir. »
 Perchevaus l'ot, plus n'i atent,
 S'espee desçaint, si li tent. 868
 Et cil qui n'estoit mie fols
 Sosfle le fu a deus grans fals
 Qui onques nul jor ne fina.
 Les pieces prist et affina, 872
 Si l'a reforgie si bien
 Que onques n'i parut de rien
 Que ele eüst esté brisiee ;
 L'espee qui tant fu prisiee 876
 Bien brunist et refait la letre,
 Puis li fait el fuerre remetre,
 Si dist : « Vassal, or vous weil dire
 C'on vous doit al meillor eslire 880
 Qui soit el monde, bien le sai,
 En maint grant perilleus assai
 Avez por le Graal esté
 Et maint yver et maint esté 884
 Et esterez, je quit, encore ;

Mais tant vous puis je bien dire ore
 Que je ne porrai gaires vivre. »
 A cest mot l'espee li livre. 888
 Perchevaus le çaint, congié prent,
 Puis est montez, sa voie emprent ;
 Le pont et le porte repasse,
 Et me damoisele Escolasse 892
 Et sa gent encontre lui viennent
 Et quanqu'il puent le detiennent,
 Mais n'en puent a chief venir
 Que il le puissent detenir ; 896
 Ainz s'en part et il le convoient
 Et a un grant chemin l'avoient.

Perchevaus a itant s'em part,
 Et la pucele s'en depart 900
 Et repaire vers son chastel.
 Perchevaus, l'escu en chancel,
 Chevalche, qu'il n'a plus targié,
 Mais n'ot mie molt eslongié 904
 Le chastel, quant il ot les cloches
 Soner par totes les parroches,
 Car Trebuchés fenis estoit
 Qui s'espee refaite avoit 908
 Qui bone ert et trenchans et dure.
 Toute jor tant con li jors dure
 Oirre me sire Perchevaus
 Par plains et par mons et par vaus, 912
 Tant que ce vint une vespree
 Qu'il choisist en mi une pree
 Un arbre ou avoit deus puceles
 Qui molt erent plaisans et beles ; 916
 Mais molt furent en grans destreces

Que chascune fu par les treches
Pendues a l'arbre ramé.
Deus chevaliers qui sont armé 920
Vit Perchevaus, qui se combattent
Si durement qu'il s'entrabatent
A terre menu et sovent,
Et se fierent plus tost que vent 924
Des brans molus par mi le chief.
Molt soffrent andoi grant meschief
Car ne reposent pas ne cure,
Ains cort li uns a l'autre seure 928
Si fort et de si grant aïr
Que il font par pièches chaïr
Et les elmes et les escus ;
Mais nus n'en puet estre vencus, 932
Ains se combattent en tel point
Li uns a l'autre que de point
Ne mort ne paine ne mehaing,
Et s'a esté loiaus compaing, 936
Li uns a l'autre molt amé,
Et or se sont si entamé
Que en mains lius li sanz lor salt.
Quant Perchevaus voit lor assaut 940
Erranment broche cele part,
En talent a que les depart.
Mais tant sont cil las et ataint
Que por poi que ne sont estaint : 944
A terre sont andoi versé
Tout sovin et tout enversé :
N'i a celui pasmez ne fust ;
Ausi choi gisent con doi fust, 948
Chascuns samble estre issus de vie.
Perchevaus, qui avoit envie

Et del oïr et de savoir
De lor aventure le voir, 952
A l'arbre vint, plus n'atendi,
Les deus puceles despendi.
Celes pleurent et font grant doel
Qui volsissent morir lor wel, 956
Et Perchevaus les esgarda,
Molt belement lor demanda
Lor aventure et lor meschief.
L'une respont : « De chief en chief 960
Vous en dirai, sire, le voir,
Puis que vous le volez savoir.
Sire, sor le Mont Dolerous
A un piler maleürous 964
Que Merlins par enchantement
Fist jadis anciënement,
Et si l'asist desor cel mont.
Cil Dieus qui estora le mont 968
Confonde celui qui l'i mist,
De grant malisse s'entremist.
Quinze crois trestout entor a,
Un aneïmi i estora 972
Qu'il a enmuré la dedens.
Quant nus demande : « Quist laiens ? »
Ja tant n'ert sages ne senez
Que tantost ne soit forsenez 976
S'il n'est del mont li plus hardis
Et par drois fais et par drois dis.
Cil doi chevalier i alerent
Et a cel piler apelerent 980
Et demanderent : « Quist laiens ? »
Maintenant issirent del sens
Et tot lor memoire perdirent

Et a cest arbre nous pendirent	984
Par les treches, si con veïstes,	
Quant vous orains nous despendistes.	
Ses amiemes par druerie,	
Et se sont mort par derverie,	988
Et si estoient bon ami	
N'a pas encor mois et demi ;	
Ochis se sont et depechié	
Par anemi et par pechié.	992
Dist Perchevaus : « Ma douce amie,	
Or me dites, ne vous poist mie,	
Lor nons ; et si ne vous anuit,	
Car ançois que voiez la nuit	996
Sera chascuns bien en sôn sens,	
Se j'onques puis par nul assens,	
Par si que chascuns ne soit mors.	
— C'est, sire, li preus Saigremors,	1000
Et li autres est Agrevains	
Qui n'est d'armes faintis ne vains :	
Molt se soloient entramer. »	
Quant Perchevaus les ot nomer,	1004
Erranment met pié fors d'estrier,	
Descendus est sanz detriier ;	
Son brief prent, que plus n'i atent,	
Sor le chief Agrevain l'estent	1008
Et il lors en son sens revint.	
A Saigremor maintenant vint,	
Puis li a estendu le brief	
Tot erranment desor son chief :	1012
De sa derverie est garis.	
Molt durement fu esmaris,	
Quant se sent navré et blechié :	
Lors a amont le chief drechié,	1016

De l'autre part vit Agrevain
Qui des plaies ot le cuer vain
Por le sanc qu'il avoit perdu.
Andui furent tot esperdu, 1020
Ne sevent por coi ne coment
Furent navré si durement ;
De rien ne lor est sovenu
Qui onques lor fust avenu 1024
Puis que du piler departirent
La ou lor sens andoi perdirent
Et devindrent fol et dervé.
Ambedoi sont en piez levé. 1028
Quant levé sont en lor estant,
Ainc ne se merveillerent tant
Que il firent de Percheval
Qui descendus fu del cheval, 1032
Si quidoient qu'il eüst fait
Vers als l'outrage et le mesfait
Dont il estoient si navré.
Chascuns tint le brant enbevré 1036
De sanc et desoz et deseure ;
Percheval fuissent coru seure
Maintenant as espees nues,
Quant les puceles sont venues 1040
Criant a jointes mains : « Merchi !
Par cest vassal que veez chi
Estes vous gari de le rage ;
Trop ariéz malvais corage 1044
Se mal li faisiez ne contraire. »
Dist Perchevaus : « Or puis retraire
Que il resambent le gaignon,
Qui cort sus a son copaignon 1048
Quant il l'a rescous du ferain :

Tout ausi paie au daerrain
 Li malvais hom al crestien
 Qui li a fait honor et bien. » 1052
 Quant Saigremors vit les puceles
 Crier merchi, qui tant sont beles,
 Et Percheval qui lor recorde
 Le proverbe, tres bien s'acorde 1056
 Qu'aucune bonté lor a fait.
 Les puceles lor ont retraits
 La verité de chief en chief
 Et lor anui et lor meschief, 1060
 Si con devant vous ai conté.
 Quant li baron l'ont escouté,
 Chascuns a jecté jus s'espee ;
 A jenoillons en mi la pree 1064
 Se sont devant Percheval mis,
 Merchi crient con bons amis.
 Et Perchevaus amont les dreche
 Qui dolans est de lor tristeche, 1068
 Pitié en a, ansdeus les baise.
 Les puceles sont molt a aise
 Quant voient garis lor amis
 De la dolor ou anemis 1072
 Les avoit mis et enbatu
 Par coi s'estoient combatu.
 Et Saigremors et Agrevains
 Demandent, qu'il ne porent ains : 1076
 « Sire, por Dieu, qui estes vous,
 Come avez non ? dites le nous. »
 Dist Perchevaus : « Nel quier celer
 Vers vous, on me suelt apeler 1080
 Percheval le Galois por voir.
 Or vous en ai conté le voir,

Et les puceles m'ont conté
De vostre non la verité : 1084
Bien me cognoissiez et je vous,
Mais il nous covient entre nous
Querre huimais hostel, tans en est.
— Appareillié somes et prest 1088
De faire vostre volenté. »
Lors sont tot ensamble monté
Et les puceles ensement,
Si ont erré tant longuement 1092
Ensamble c'un manoir troverent
D'un vavator ; l'ostel roverent
Par charité et li preudom
Lor otroia et lor fist don 1096
De tout che qui estoit laiens.
Il sont tot troi entré dedens,
Puis sont a terre descendu.
Et li preudom a entendu, 1100
Ou il n'avoit que ensaignier
Et qui molt faisoit a prisier,
As deus damoiseles descendre.
Li preudom fist lor chevaus prendre 1104
As serjans qui sont en la cort.
La feme au vavator acort
As puceles, si les acole,
Dolcement a eles parole, 1108
Si les prent ansdeus par les mains.
Et Saigremors et Agravains,
Por che qu'il estoient blechié,
Sont lors desarmé et couchié. 1112
Et les puceles desarmerent
Percheval et puis l'acesmerent
D'une reube dont li preudom

Li presenta et li fist don. 1116
 Quant acesmez fu Perchevaus,
 De la mer dusqu'en Raiscevaus
 Ne trovast on plus bel de lui ;
 Mais molt li torne a grant anui 1120
 Des deus barons qui navré furent.
 Et li serjant qui servir durent
 Metent les tables les le fu,
 Et li soupers apresez fu, 1124
 Si laverent, puis sont assis.
 Ne sai de cinc mes ou de sis
 Furent servi et bel et gent
 En grans escuèles d'argent. 1128
 De viandes sont bien peü
 Et s'ont de maint bon vin beü,
 Claré et syrop et pieument.
 Après souper molt belement 1132
 Li sires de cele maison
 A mis Percheval a raison,
 Son non li demande et enquist.
 Et Perchevaus son non li dist 1136
 Et puis li demande le sien.
 « Sire, fait il, or sachiez bien,
 J'ai non Gaudins au Blanc Escu.
 Maint jor a que je ai vescu, 1140
 Mais sachiez qu'en toute ma vie,
 Se Dieus me doinst sancté et vie,
 N'oi mais hoste, ce puis jurer,
 Que je tant volsisse honorer. 1144
 — Vostre merchi, » dist Perchevaus.
 A tant define lor consaus,
 Si ont fait les tables oster
 Et après lor lis aprester, 1148

Et si firent as deus navrez
Un poi mengier, puis abevrez
Les ont un poi de boivre chier.
Perchevaus est alez couchier 1152
Qui maintenant est endormis.
Et celes devant lor amis
Se couchent, car garder les velent,
Quar de lor plaies molt se doelent. 1156
Si dormirent et reposerent,
En dormant cele nuit passerent.

Quant Perchevaus choisi le jor,
N'ot cure de faire sejour ; 1160
Ses armes errant demanda
Celui qui il les comanda.
On li aporte, il est armez,
Molt fu as armes acesmez ; 1164
Appareilliez fu ses chevaus.
Tantost me sire Perchevaus
S'en est venus a Agravain,
Qui frere ert mon seignor Gavain, 1168
Et a Saigremor ensement,
Congié a pris molt dolcement
As deus barons et as puceles
Qui molt erent gentes et beles ; 1172
Et a l'oste qui fu preudom
A il proié en gueredon
Que des deus chevaliers pensast,
Qu'a son pooir les respassast ; 1176
Et il respont qu'il lor feroit
Tout quanques faire lor porroit
D'onor, de bien et de respas.
Et Perchevaus en es le pas 1180

Est montez, a Dieu les comande.
 Et li hostes li redemande
 Se il velt que il le convoit.
 Perchevaus dist que il n'avoit 1184
 A cele fois de convoi cure.
 A tant en va grant aleüre
 Chevalchant un gaste sentier ;
 Erré a tot le jor entier 1188
 Et tote la semaine entiere.
 Mainte aventure estoltè et fiere
 A cele semaine encontree,
 Et trespasé mainte contrée 1192
 Et maint trespas lait et felon.
 En la forest de Carlion
 En est entrez, tant chevalcha
 Et de l'esrer tant s'avancha 1196
 Que il fu pres d'eure de none.
 La vois oï d'un cor qui sone
 Et chiens qui font molt grant abai.
 Perchevaus point le cheval bai 1200
 Cele par ou le cor oï ;
 Molt durement s'en esjoï
 Del cor que il oï avoit.
 Tant a erré que celui voit 1204
 Qui le cor par trois fois sona,
 Vers lui vint, si l'araisona.
 « Amis, fait il, a cui es tu ?
 — Sire, fait cil, al roi Artu, 1208
 Qui chi vient après chevalchant
 Et si baron ; il vont cerchant
 Le blanc cherf au Noir Chevalier.
 Et si i a mainte moillier 1212
 Avec la roïne ma dame.

Mais je vous di sor la moie ame
Qu'il ne puet estre par atains,
Dont li rois est mornes et tains, 1216
Car la roïne l'ot pramis,
Si s'est de chachier entremis. »
Coi qu'il parloit i vint li rois,
Od lui fu li rois des Yrois, 1220
Et si fu li rois de Rodas,
Et cil de Dinas Clamadas,
Si fu li rois de Duveline.
Avec ma dame la roïne 1224
Vit venir mainte damoisele
Perchevaus et mainte pucele :
Molt li plot bien et abelist
Et le compaignie qu'il vit. 1228
Et quant li rois vit Perceval
Qui sist armez sor le cheval
Nel conoist pas, car les adols
Avoit et despechiez et rous, 1232
Si qu'il ne le pot enterchier ;
Ce ne fait pas a merveillier.
Quant Perchevaus vit la roïne
Vers lui de chevalchier ne fine, 1236
Puis a dit come bien apris
Et con chevaliers de grant pris :
« A foi, bien puist venir ma dame,
De toutes autres est la jame 1240
D'onour, de sens, et de biauté,
De cortoisie et de bonté. »
La roïne li dist : « Biaus sire,
Quanques vos cuers aime et desirre 1244
Vous envoit Dieus par son plaisir,
Mais je covoit molt et desir

Que je sache le vostre non,
Ne qui vous estes, ne qui non ; 1248
Mais as armes ne vous connois.
— Dame, Perchevaus li Galois
Sui par mon droit non apelez,
Ja mes nons ne vous ert celez. » 1252
Et quant la roïne l'entent
Anzdeus ses bras vers lui estent,
Si li a molt tost al col mis,
Puis li a dit : « Biaux dols amis, 1256
Vous soiez li tres bien trovez,
Come vassaus bien esprovez
De haute proece et de bele. »
Il n'i ot dame ne pucele 1260
Qui ne le salut hautement.
Et li rois Artus erranment
S'en est venus a Percheval,
Et trestout li autre a cheval. 1264
Et quant li rois reconut l'a
Molt fu liez, souvent l'acola.
Li baron en font joie grant
Qui de lui veoir sont en grant, 1268
Car li rois li faisoit retraire
L'anui, le mal et le contraire
Qu'il avoit en la queste eü
Del Graal qu'il avoit veü 1272
Chiés le Roi Pescheor deus fois.
Mais bien li fu mis en defois
Li raconters cui on en sert,
Et bien li fu dit en apert 1276
Qu'il n'ert pas dignes del savoir
Des secrez du Graal le voir,
Ne de la Lance por coi saine

Ne puet savoir por nule paine :	1280
Neporquant molt en demanda.	
Mais une espee rasauda	
Qui brisiee est en deus moitez,	
Mais ne fu pas si rafaitiez	1284
C'une osque n'eüst en l'espee.	
Devant ce qu'ele ert rasaldee	
Ne savra nus rien du Graal.	
Kieus, qui l'ot, dit a Percheval :	1288
« Malvaisement forgier savez.	
Sire, tel queste empris avez	
Ou vous, je quit, lairez le pel.	
Vous en avez rouge chapel	1292
Eü souvent en cest esté,	
Et si avez peu conquesté.	
Vous querez la bee et le muse,	
Vous resamblez celui qui muse	1296
Trestot le jor a la carole	
Por che que la gens en parole.	
Tout ausi avez vous alé :	
Por che que on en a parlé	1300
Querez che qu'en ne puet savoir ;	
Vous ne faites mie savoir.	
Cuidiez vous mius valoir que nus ?	
Anchois serez viez et chenus	1304
Que vous en sachiez ce ne coi ;	
Se moi creez, vous serez coi	
Avec ma dame cest yver.	
Li cent vif deable d'enfer	1308
Vous ont fait voer ne emprendre	
C'on ne puet veoir ne aprendre. »	
Quant li rois ot Keu ensi dire	
En son cuer en ot doel et ire	1312

Por che qu'il ot si ramprosné
 Le chevalier qu'a plus amé
 De toz chiaus qui erent el mont.
 Tout maintenant a Ké respont : 1316
 « Me sire Ké, ce dist li rois,
 Vo fole langue et vos desrois
 Vous a par maintes fois grevé :
 Vous eüssiez le cuer crevé 1320
 Se vous ne fuissiez desfarsis.
 — Sire, dist Perchevaus, rassis
 Li est ses bras qui fu brisie.
 Se par mesdire est mesprisiez, 1324
 Il doit estre forment loés;
 Mais malvaisement fu louez
 Quant il ot la canole fraite. »
 Quant Keus oï cele retraite, 1328
 Molt fu honteus, si s'embroncha.
 Li rois Percheval enbracha
 Come celui qu'il ot molt chier,
 Et si laisse ester le chachier. 1332

A Carlion sont retorné.
 Li keu avoient atorné
 Le mengier qui toz estoit pres,
 Chars et oisiaus et poissons fres 1336
 I ot tant que n'en sai le conte.
 Maint roi et maint duc et maint conte
 I ot et maint riche baron,
 Et mainte dame de renon 1340
 Qui avec la roïne fu.
 Une roube du chier boffu
 Qui estoit forree d'ermine
 Tramet ma dame la roïne 1344

A Percheval que il le veste,
Et il si fist par molt grant feste,
Car il estoit ja desarmez.
Et tantost qu'il fu acesmez 1348
Li rois le saisi par les dois;
Lavé ont, s'asieent au dois,
Et la roïne et ses puceles,
Les dames et les damoiseles, 1352
Et li chevalier ensement
S'asistrent tout melleement.
Chascuns afuble un mantel cort,
Ensi come on sot faire a cort. 1356
Mais me sire Gavains s'estut
Devant le dois, si ne se mut.
Avec fu Lancelos du Lac,
Yvains et Erec li fius Lac, 1360
Et bien dusque a vint des meillors
C'on seüst iluec ne aillors,
Et si ne s'aseoient point.
Perchevaus esgarde en cel point 1364
Et voit une chaire assise
Au chief d'un dois d'estrangle guise
Qui molt li sambloit estre chiere.
D'or fu, si avoit mainte pierre 1368
En l'or assise et seelee,
Richement estoit neelee
La chaire qui estoit wide.
Perchevaus esgarde, si quide 1372
Que por le roi assise i fust
Et que seoir iluec deüst,
Mais por che que assis le voit,
Se merveille que ce devoit 1376
Que nus asseoir ne s'i va.

Le roi apele, si rova
 Qu'il li die, se il li siet,
 Coment ce va que nus n'i siet 1380
 En cele chaire tant riche. .
 « Atendez vous ne roi ne prinche
 Qui i doie venir seoir ?
 Volentiers saroie le voir 1384
 Coment va qu'ele est wide tant.
 Tant chevalier voi en estant,
 Chascuns n'a liu ou il s'asiece ;
 Si les ai esgardé grant piece, 1388
 Coment puet estre, por quel chose,
 En la chaire seoir n'ose ? »
 Dist li rois : « Perchevaus, biaux sire,
 Ne vous caille de l'oïr dire 1392
 Que ce ne seroit nus porfis. »
 Dist Perchevaus : « Or sui toz fis
 Que vous ne m'avez gaires chier ;
 Mais que Dieus vous gart d'encombrier 1396
 En cest mont par fais et par dis,
 Que la vostre ame ait paradis
 Sanz nule rien de decevoir,
 De cele chaire le voir 1400
 Me dites sans delaïement,
 Car sachiés bien certainement
 Ja mais çaiens ne mengerai
 Dusques atant que je savrai 1404
 L'achoisson coment ce avient
 Que nus asseoir ne s'i vient. »
 Quant li rois l'ot, si sozpira
 Parfondement, puis si plora, 1408
 Et trestot li baron ensamble.
 Et la roïne, ce me samble,

Et les puceles pleurent totes,
De doel ont lor roubes desroutes. 1412
Nis Keus qui ramprosné l'avoit
Mainne tel doel quant il le voit
Qu'il samble qu'il doie morir.
Maint home en a fait esmarir 1416
De la dolor que il demaine.
« Hé ! fait-il, en male semaine
Soit entree quil presenta
Et qui le chaiere aporta 1420
Par coi mains preudom est perdus. »
Perchevaus fu toz esperdus
Et del doel qu'il voit que on fait
Et dist al roi : « Se j'ai mesfait 1424
Je sui toz pres de l'amender,
Mais encor vous weil demander
De la chaiere l'achoisson
C'on n'i siet, et par quel raison. » 1428
Li rois li dist piteusement
Qui adés pleure tenrement,
« Ha ! Perchevaus, des or quidoie
De vous avoir solas et joie. 1432
Ore en avrai pesānce et ire. »
Perchevaus le haste del dire.
Dist li rois : « Perchevaus, amis,
Qui le chaiere m'a tramis 1436
N'ama gaires moi ne m'onour.
La fee de Roche Menor
Le m'envoia par un message
Cui Dieus envoit honte et damage. 1440
Ainz que rien m'en volsist conter
Me fist li mes acreanter
Sor ma corone et sor ma teste

- Que a chascune haute feste 1444
 Ert la chaiere en tel point mise
 Come ele est orendroit assise,
 Et dist que dignes esteroit
 De seoir cil qui conquerroit 1448
 Del monde le los et le pris
 Et ce que ne puet estre apris
 Par home ne ja ne sera
 Fors par celui qui i serra, 1452
 C'est del Graal et de la Lance,
 Mais chil i serra sanz doutance.
 Or vous en ai le voir conté. »
 Quant Perchevaus l'a escouté, 1456
 Si dist : « Sire, par saint Ligier,
 Ce puet on savoir de ligier :
 S'i est encore nus assis ?
 — Oïl, fait li rois, dusque a sis. 1460
 Des bons chevaliers de ma cort.
 Mais s'il i sissent ce fu cort,
 Que la terre les englouti.
 Et Dieus qui onques ne menti 1464
 Vous destort que vous n'i sechiez. »
 Et dist Perchevaus : « Ce sachiez
 Que g'irai seoir orendroit,
 Que vaut quanqu'en me desfendrait, 1468
 Que por nului ne le lairoie,
 Se Dieus me doinst honor et joie. »
 La roïne l'ot, si se pasme,
 Et me sire Gavains reblasme 1472
 La mort qui tost ne le deveure.
 Perchevaus en meïsme l'eure
 Sor le chaiere seoir va.
 Li rois tot plorant se leva 1476

Et chascuns qui en sus se trait.
La chaïere jecta un brait
Si haut c'on l'oï par la sale,
N'en i a nul qui ne tressale ; 1480
Et la terre soz la chaïere
Fendi et se trait si arriere
Que a la chaïere n'adoise,
Que tout entor plus d'une toïse 1484
Estoit bien la terre fendue.
Ausi con s'en l'air fust pendue
Fu toute choïe la chaïere,
Ne se muet avant ne arriere. 1488
Et Perchevaus ne se remue,
Color ne change ne ne mue
Ne n'a paor de nule chose.
Ains que la terre fust raclose 1492
Ne que rasaldast li sozsis
Issirent fors chevalier sis
Qui sorbi furent contreval.
Devant les piez a Percheval 1496
Sont tot sis venu en estant,
Et la terre reclot a tant
Qui dusque en abisme ert crevee.
Ceste aventure est achievée. 1500
Li rois a Percheval acort,
Et tot li baron de la cort
Le vont veoir, nus n'i areste.
Keus li seneschaus fait tel feste 1504
Qu'il chante de joïe, si rist
Et oïant toz les barons dist
Qu'il ne fust si liez por mil livres
Con de che que sains et delivres 1508
Est Perchevaus qui avoit sis

En la chaire, et que li sis
 Sont desor terre revenu.
 « Par foi, dyst Ydres li fuis Nu, 1512
 Deus cortoisies avez faites
 Qui bien doivent estre retraites.
 L'une est de che que vous plorastes
 Et que tel dolor demenastes 1516
 Que toz en fustes esperdus
 Que vous quidastes que perdus
 Fust Perchevaus, ce m'est avis,
 Et de che qu'il est remés vis 1520
 Faites joie et avez chanté,
 Por bien vous doit estre conté.
 Mais je vous di par un covent
 Qu'il ne vous avient pas sovent 1524
 Que vous bien dïez de nului
 Fors vilonnie et grant anui,
 Mais ore avez fait que cortois. »
 Quant Keus oï le serventois, 1528
 Si li respont ireement :
 « Me sire Ydres, vilainement
 Le m'avez ore reprové.
 Tout quidastes avoir trové 1532
 Quant vous alastes l'esprevier
 Por une vielle chalengier
 Oui estoit fronchie et ridee.
 Vous l'avïez molt esgardee 1536
 Quant vous vostre amour li donastes
 Et a l'esprevier le menastes
 Por desraissnier et por prover
 C'on ne porroit mie trover 1540
 Plus bele. Mais coment avint
 Quant Erech et Enyde i vint ?

Vous lor laissastes l'esprevier. »
 Quant Ydres ot le reprovier 1544
 Si dist : « Je sui amenteüs
 Mius me venist estre teüs. »
 Li rois qui de ce n'ot que faire
 Lor rova la tenchon desfaire, 1548
 Et il si font sanz contredit.
 Li rois as chevaliers a dit,
 Qui del sozsis sont revenu,
 Coment il lor est avenu 1552
 Dedens terre ou il ont esté.
 Et il li ont trestot conté
 Qu'il ont eü molt paine et mal
 Et que cil qui sont desloial 1556
 Qui plus aiment les jovenciaus
 Que puceles, « sachiez de ciaux
 Que c'est merveille coment dure
 Soz als la terre ; en grant ardure 1560
 Seront al jor del jugement.
 Et sachiez bien certainement
 Que la fee qui vous tramist
 La chaiere ne s'entremist 1564
 Fors por che c'on seüst le voir
 Quel guerredon cil doit avoir
 Qui entechiez est de tel vische.
 Sachiez qu'al grant jor del juïse 1568
 Seront el parfont puis d'enfer
 Plus noir que arrement ne fer.
 Et la fee tres bien savoit
 Que cil qui le Graal devoit 1572
 Assomer et savoir la fin
 A tant le cuer loial et fin
 Qu'il nous osteroit de l'abisme..

Que Perchevaus fu hautement
 Servis et molt tres noblement
 De quanques lui vint a plaisir
 Tout belement et a loisir. 1612

Aprés mengier ont fait oster
 Les tables, et por deporter
 Se vont acouter as fenestres
 Por veoir les lius et les estres 1616

Des praeries et des bois,
 Et dient contes et gabois.
 Et Perchevaus se fu assis
 Lez la roïne molt pensis, 1620
 Car au Graal aloit pensant.

Lors vit par les pres chevalchant
 Une dame sor une mule,
 Mais ne quit c'onques dame nule 1624

Menast tel dol qu'ele faisoit
 Qu'a chascun pas qu'ele passoit
 Fiert son vis et tyre sa treche
 Et dist : « Lasse, en con grant destrece 1628
 Est mes cuers, et en grans esmais.

Voir je n'avrai joie ja mais
 Et je ne le doi mie avoir,
 Car je ne fis mie savoir 1632

Quant je creï onques celui
 Qui plus m'amoit assez que lui,
 — Ce me disoit en ses raisons, —
 Mais c'estoit false traïsons. 1636

Par bel samblant, par bele chiere
 Qu'il me faisoit, li fols trichiere,
 M'a il traïe et decheüe.
 A tart m'en sui apercheüe 1640

Car a lui n'ai mais recovrier.
A l'oeuvre connoist on l'ovrier ;
Ausi fait on a la parfin
Conoist on le faus cuer del fin. 1644
Li faus cuers au parler dechoit
La gent, si c'on s'en aperchoit,
Mais a l'oeuvre se fait perchoivre.
Li faus samble le doré coivre 1648
Qui samble d'or estre defors
Et dedens est obscurs et ors ;
Quant del dorement se descoevre,
Dont voit on que false en est l'oeuvre. 1652
Fausement a vers moi ovré
Cil qui poi i a recovré.
Lasse, et je ai m'amour perdue,
S'en sui dolente et esperdue. 1656
Trop me hastai, si fis que fole,
De faire che qui or m'afole,
Si quidai qu'il m'en venist preus,
Mais malvaise haste n'est preus : 1660
S'en puis dire un mot veritable,
Que trop a tart ferme on l'estable
Quant li chevaus en est perdus. »
Perchevaus est toz esperdus, 1664
Quant voit la dame tel doel faire ;
Mais savoir volra son afaire
S'il onques puet sanz nul termine.
La roublee forree d'ermine 1668
Desvest, si fu en l'auqueton.
Sor une coute de coton
Fist ses armes errant estendre.
Armer se fait sanz plus atendre, 1672
Car il quide trop demorer

Por la damoisele encontrer.
Quant la roïne vit armer
Percheval, si prent a larmer 1676
Des oeus, si que sa face en moille.
Devant Percheval s'ajenoille,
Si li prie que se lui plaist
Por Dieu que cele chose laist. 1680
Dist Perchevaus : « Ma douce dame,
Ausi ait Dieus merchi de m'ame,
Se je faire mal ne quidoie
Por vous lairoie ceste voie, 1684
Car bien le deveroie faire ;
Mais tant vous di de mon affaire
Que por voir et sor ma fiance
Me covient il aler la Lance 1688
Et le Graal de rechief querre.
Si ne me devez pas requerre
Chose dont je soie blasmez,
Se vous de rien m'onor amez. » 1692
Li rois Artus qui molt amoit
Percheval, quant vit qu'il s'armoit
Maintenant cele part acort,
Et tot li baron de la cort 1696
Si li prient que il remaigne,
Mais qui li donast Alemaigne
Ne demorast il tant ne quant.
De doel en pleurent li alquant 1700
Qui de lui ont molt grant pité.
Perchevaus n'a plus respité ;
Il monte, si a congié pris
Al roi et as barons de pris, 1704
Et a la roïne al cors gent,
Et puis a toute l'autre gent

Qui por lui sont en grans esmais,
 Car il ne quident veoir mais 1708
 Percheval ; por lor doleuser
 Ne se volt pas desaloser.
 Bien se deshonneure et abaisse
 Qui s'onor a porchachier laisse 1712
 Por huisdive ne por pereche.
 Huisdive talt home proeche ;
 Tels sejourne cois a l'ostel
 Que il i conquiert un los tel 1716
 C'on dist que c'est un gaite ni ;
 Huisdive a maint home honi
 Et fera encor, ce sachiez ;
 Ce fait anemis et pechiéz. 1720
 Perchevaus n'a d'oiseuse cure
 Qui vers la grant forest obscure
 Chevalche après la damoisele
 Qui sovent feroit a sa sele 1724
 Ses mains, si qu'ele les depieche.
 Perchevaus chevalche grant pieche
 Ainçois que il l'eüst atainte.
 Cele qui fu et pale et tainte 1728
 Le vit venir, si s'aresta.
 Et Perchevaus qui se hasta
 Le salue et dist : « Damoisele,
 Dieus qui nasqui de la pucele, 1732
 Se il li siet et il li plaist,
 Vostre ire et vo corrous abaist,
 Et vous envoit honor et joie.
 — A foi, sire, Dieus vous en oie, 1736
 Dist la damoisele erranment,
 Mais ne sai veïr rien coment
 Mes doels me peüst alegier,

- Mais Dieus qui tot a a jugier 1740
Vous doinst si emploier vo coite
Que ce que vos cuers plus covoit
Vous envoit Dieus a vo plaisir,
Car failli ai al mien desir. 1744
Neporquant espoir je l'eüsse,
Se je celui trover peüsse
Que je tant ai quis et cerchié.
Rien n'ai pris et molt ai chascié. » 1748
Quant Perchevaus voit la tormente
Que cele fait qui se demente,
Cortoisement li a enquis
Qui cil est que ele a tant quis, 1752
Et l'achoisson por coi le quiert.
Cele de che qu'il le requiert
Li dist que le voir l'en dira,
Ja rien ne l'en contredira. 1756
Lors li a dit tot sanz demor,
C'uns vassaus le requist d'amor
Et dist qu'il l'amoit de cuer fin
Et feroit descî en la fin 1760
Sans fauser et sanz dechevoir.
« Et je quidai qu'il deïst voir,
Qu'il me prioit tant dolcement
Et sozpiroit si tenrement ; 1764
En sozpirant sovent ploroit
Et a jointes mains m'aoroit
Et me prioit adés merchi
Et disoit : « Dame, car m'ochi 1768
« Que je me muir en languissant. »
Tout ensi m'aloit anguissant.
Tant me pria qu'il me sozprist
Et de s'amour mon cuer esprist, 1772

Et quant il vit qu'il m'ot sozprise
 Et al ju de verité mise,
 Si me requist son bon a faire.
 Et je qui fui de sot affaire. 1776
 Li respondi que je feroie
 Son bon et tot li sofferroie,
 Mais qu'il me fianchast sa foi
 Que loialment en bone foi 1780
 M'espouseroit en loialté.
 Li fols, plains de desloiauté,
 Me fiancha lués de sa main
 Qu'il m'espouseroit l'endemain. 1784
 Sor sa fiance l'en creï
 Et il a moi tant acreï
 Qu'il prist cele nuit tant del mien
 Qu'il ne me puet rendre por rien. 1788
 Son bon fis, si fis molt que fole,
 C'onques fiance ne parole
 N'en regarda, se Dieus me salt.
 Ore ai fait, ce m'est vis, le salt 1792
 Que sote fait qui ne se garde,
 Qui par fol sens son cors escarde.
 Malvaisement me sui gardee,
 Vilainement sui escardee, 1796
 Quant onques son bon consenti,
 Si m'a son covenant menti.
 Il me tint vil, et je l'ai chier
 Que mon cuer n'en puis errachier 1800
 Por mon pooir de lui amer.
 Et je le truis dur et amer
 Que nis aparler ne me daigne,
 Ains fait ausi vers moi l'estraigne 1804
 Que s'onques mais ne me veïst.

Et je quidai qu'il me preïst
A feme et me tenist covent,
Et si li ai proié sovent 1808
Que vers moi sa foi aquitast.
Et il me dist, s'il n'en quidast
Avoir reprovier orendroit,
Que honte et corrous me feroit ; 1812
Si me rova aler ma voie,
Et dist, se nul parent avoie
Qui de lui me peüst vengier,
Querre l'alaisse sanz targier. 1816
Et je qui sui de bons amis
Tantost a le voie me mis,
Si alai querre un mien cosin ;
Mais ne truis lontaing ne voisin 1820
Qui m'en die nes une ensaigne :
Querre va la Lance qui saine,
Ch'ai oï dire, et le Graal ;
En la queste a eü maint mal. 1824
— Et coment a non li vassaus
Que volez veoir ? — Perchevaus,
Cui je suis cousine germaine.
Cherquié l'ai par mainte semaine, 1828
Onques n'en oï riens conter,
Si ai laissié la queste ester.
Or me sui traveillie en vain,
Car chil espousera demain 1832
Qui si m'a a honte chachiee
Une autre qu'il a fianchiee.
Si me morrai de doel et d'ire,
Mais voir je l'irai contredire 1836
Coment qu'il m'en doie avenir.
Or m'i doinst Deus a tans venir,

Car voir, s'il l'avoit esposee,
 En talent ai et en pensee 1840
 Que je m'ochie isnelement ;
 Que je l'aim si tres durement
 Que j'aim assez mius a morir
 Qu'en desirrier vivre et languir. 1844
 — Damoisele, dist Perchevaus,
 Assez a paines et travaux
 Oui toz jors chace et nient ne prent
 Qui son cuer en desir esprent. 1848
 Dechute vous a et traïe
 Cil qui or vous a enhaïe,
 Envers vous oevre fausement
 Quant sa fiance vers vous ment ; 1852
 Espoir c'est par autrui consaus.
 Et con fais hom est li vassaus ?
 — Sire, si biaux, si grans, si fors,
 Qu'il ne doute home cors a cors : 1856
 Maint bon chevalier a outré
 Par armes qu'il a encontré,
 N'onques encor ne fu lassez,
 Et s'a aventure assez ; 1860
 De toutes gens a molt grant pris. »
 Dist Perchevaus : « Il a mespris,
 Quant il est de si grant vaillance,
 Que il ne salve sa fiance 1864
 Vers vous qu'il devoit prendre a feme.
 Mais orre errez, ma douce dame ;
 Et g'irai a lui por savoir
 S'en lui aroit tant de savoir 1868
 Que por chastoi ne por parole
 Deguerpist sa pensee fole
 Que il acuite sa fianche, .

Car ce esteroit grant enfance	1872
S'il vous laissoit por autrui prendre.	
On puet en tel eure reprendre	
Un home et blasmer se folie	
Que tot maintenant se chastie.	1876
Et ce seroit molt grans damages,	
Quant en lui a tant d'avantages,	
Qu'il est si biaux, si grans, si fors	
Et si apparans par defors,	1880
Se li cuers n'est loiaus et fins.	
Or chevalchons, ce est la fins,	
Ne vous lairai hui mais, mon wel. »	
Et cele qui refait son doel	1884
Li dist : « Sire, or dont del haster	
Que je criem ma paine gaster. »	
A tant en vont andui ensamble,	
La mule la damoisele amble	1888
Plus tost c'uns palefrois norois.	
Par mi le bos, joste un marois,	
Vont tant ensamble chevalchant	
C'un poi après soleil couchant	1892
Troverent un manoir molt riche.	
C'estoit li manoirs a un prinche	
Qui molt estoit cortois et sages,	
Et si estoit toz ses usages	1896
Que onques ne fu escondis	
Ses hosteus, ains estoit todis	
Abandonez as sorvenans.	
Ses hosteus estoit avenans	1900
As preudomes, bien li avint.	
Perchevaus a la porte vint,	
Ens entre et la dame autresi.	
Et quant li sire les choisi	1904

Encontre als va isnelement Et sa feme tot ensement Et tot li sergant de la cort, N'i a celui qui n'i acort.	1908
Et li sires par cortoisie A la damoisele saisie De sa mule, a terre la met. Chascuns des sergans s'entremet D'aus servir et d'aus honorer.	1912
Perchevaus tout sans demorer Est descendus de son destrier, Assez fu qui li tint l'estrier.	1916
A tant li sire les en maine En la soie sale demainê, Si fait desarmer Percheval. De le mule ne del cheval N'estuet parler, c'est chose vaine, Assez orent fain et avaine A remanant icele nuit.	1920
Et por che qu'il ne vous anuit Vous volrai le conte abregier. Al mius qu'il les pot hebergier Les a hebergiez li preudom. Tot orent a lor abandon	1924
Vin et viande sanz dangier, Et quant ce vint après mengier Si vont dormir et reposer. Onques ne fina de penser La damoisele qui cremoit Venir a tart la ou amoit.	1928
Si tost come aperchut le jor Se lieve sanz faire sejour. Et Perchevaus se resveilla,	1936

- Levez est, si s'apareilla
De ses armes, et doi serjant
Li vinrent tantost au devant 1940
Qui li aidierent bonement,
Et doi autre hastivement
Le mule et le cheval atornent.
A tant en la sale retornent. 1944
Perchevaus isnelement monte ;
Et la dame, qui molt se doute
Que ne face trop lonc sejour,
Percheval prie par amour 1948
Qu'il se hastast, et il si fait.
Congié a pris, a tant s'en vait
Grant oirre, et cele tost après.
Tant ont erré que il sont pres 1952
De mie di, passee est tierche.
Quant il orent erré grant pieche,
Un chastel voient bel et gent,
Et virent que toute la gent 1956
Issent del chastel tot notant ;
Li pluisor aloient chantant
Et li alquant si carolerent :
Ensi vers le mostier alerent. 1960
Ensi demainent lor deduit,
Grant joie mainnent et grant bruit,
Rotruengues et chansonetes,
Damoiseles et meschinetes 1964
Qui timbroient par molt grant feste.
Perchevaus tant ne quant n'areste,
Ainz en va molt grant aleüre
Desus son cheval, l'ambleüre 1968
Le siut la bele esperonnant ;
Vers le mostier en vont errant

Qui fu devant la porte droit.
 Un chevalier grant et adroit 1972
 Virent issir fors de la porte,
 Sor un cheval qui soef porte,
 Qui molt estoit biaux a merveille.
 Li chevaliers roube vermeille 1976
 Ot vestue qui bien li sist.
 Après le chevalier s'en ist
 Une pucele a grant desroi :
 Molt furent riche si conroi, 1980
 Une porpre d'or estelee
 Ot vestue, si fu orlee
 Tout entor a bendes d'orfroï,
 Et sist sor un blanc parléfroï 1984
 Qui molt venoit soef amblant.
 La pucele fu par samblant
 De bon aire, mais ainc nature
 Ne fist si bele creature, 1988
 Si fiere, ne si desdaigneuse.
 Avere fu et orgueilleuse
 Et la plus felenesse riens
 C'onques veïst hom terriens. 1992
 Doi chevalier l'ont adestree,
 Tout droitement devant l'entree
 Se sont aresté del mostier.
 « Biaux sire, ore ai de vous mestier, 1996
 Fait la pucele a Percheval :
 Or poez veoir la aval
 Le vassal qui m'avoit plevie
 De qui avoir ai tele envie ; 2000
 Cele dame velt espouser.
 — Che ne li laist ja Dieus penser,
 Fait Perchevaus, qu'il le voïst prendre. »

Autre feme que ceste chi,
 Car fianchié l'a et plevi. »
 Quant le vavasor ce entent
 Arriere torne, plus n'atent. 2040
 A son seignor vient, si li conte
 Si come oï avez el conte.
 Quant li quens entent tel novele
 Les chevaliers errant apele, 2044
 Si a dit que plus n'en fera,
 Mais le chevalier atendra
 Oui contredit le mariage.
 Uns chevaliers qui molt ert sage 2048
 Dist : « Sire, al conte bien ferez
 Se le chevalier atendèz
 Et si est raisons et droiture. »
 A tant voient grant aleüre 2052
 Venir Perchevaus chevalchant
 Desor un sor destrier bauchant,
 Et dalez lui vint la meschine
 Qui de plorer onques ne fine. 2056
 Et li prestres sanz atargier
 Por le mariage aloier
 S'en est venus devant l'arvol,
 L'aube vestue, estole al col, 2060
 Por le mariage conjoindre.
 Et la dame comenche a poindre
 La mule, et Perchevaus après.
 Et quant il furent venu pres 2064
 Ne fisent noise ne beuban.
 Et li prestres crie le ban :
 « S'il i a nului qui seüst
 Par coi assambler ne deüst 2068
 Cis mariages, qu'il le die. »

Cele qui Amors fait hardie
 Salt avant, si comence a dire :
 « Sire, je le vieng contredire, 2072
 Qu'il m'a fianchiee piech'a. »
 Li chevaliers se correcha
 Si fort qu'il samble qu'il marvoie ;
 Si dist : « Se Damedieus me voie, 2076
 Se je ne quidoie entreprendre,
 Je vous feroie tantost prendre
 A deus sergans et tant fuster
 C'on vous porroit les os froter. 2080
 Fuiez de chi, lessiez cest plait. »
 Dist Perchevaus : « Se il vous plait,
 Sire, parlez plus belement
 Et ovrez plus cortoisement 2084
 Que vous ne dites orendroit.
 Et se la dame i set son droit
 De vous avoir et tant vous aime
 Que ele vous chalenge et claime, 2088
 Nel devez pas por che touchier,
 Que s'ele ne vous eüst chier,
 Je croi que ja ne s'en mellast
 De vous clamer, ains s'en alast. 2092
 Se vous fianchie l'avez
 Avant qu'autrui, vous ne devez
 Autre que li a feme avoir :
 Prenez le, si ferez savoir. 2096
 S'autrui prenez, c'ert fausement,
 Se n'i serez pas loialment.
 N'est pas loiaus, sachiez de voir,
 Qui sa foi ment por decevoir 2100
 Autrui, ainz est traître et faus.
 — Sire, musars estes et faus,

Dist li vassaus, tenez vo voie,
 Que se je bon talent avoie 2104
 De li espouser par devant,
 Por vo despit, de che me vant,
 Nel prendroie ne c'une fole.
 Fuiiez que je ne vous asfole, 2108
 Car, par saint Pol le vrai martir,
 Se plus me volez desmentir
 Vous le comperrez ja molt chier. »
 Dist Perchevaus : « De manechier, 2112
 Sire vassaus, n'est nus porfis.
 Or soiez toz seürs et fis
 Qu'il n'a droit en chevalerie
 Qui sa foi ment par tricherie, 2116
 Et je proverai orendroit
 Vers vous que vous n'avez nul droit
 En celi que vous volez prendre. »
 Dont comencha d'ire a esprendre 2120
 Li chevaliers. et avant saut.
 « Sire musart, se Dieus me salt,
 Marcheant avez encontré.
 Maint plus vaillant en ai oltré 2124
 Que vous n'estes, et maint plus preu.
 Mais je quit ja n'i avrez preu,
 Tost vous avrai mort ou venchu.
 Espoir vous avez trop vescu, 2128
 Si chachiez, je quit, vostre vie,
 Qui de combatre avez envie
 Vers moi. Je vous di bien sanz faille
 Tost ert finee la bataille. » 2132
 Perchevaus, cui vait anuiant,
 Li dist : « Or oi plait de noiant :
 Se manache fust cops d'espee

- J'eüsse la teste colpee, 2136
Ce m'est avis, tot sanz assalt. »
A tant la pucele avant salt
Que li chevaliers voloit prendre,
Si dist : « Se il vous puet sozprendre, 2140
Honis soit il s'il ne vous pent,
Et moi et quanque a moi apent
Li veerai tot par despit,
S'il vous done dè mort respit. » 2144
Dist li vassaus : « Ma dolce amie,
Del chevalier, ne doutez mie,
Porrez faire a vo volenté ;
Assez tost l'arai conquesté. » 2148
A tant es vous a le tenchon
Le conte ou vint sanz contençon ;
Percheval tantost salua,
Et Perchevaus errant li a 2152
Respondu debonairement,
Se li a dit molt dolcement :
« Sire, cil Dieus vous doinst bon jor
Ki fait en mai naistre la flor. » 2156
Li quens li dist : « Et Dieus vous gart
Qui toz les biens done et depart. »
Dont li demande la raison
Por coi et par quele achoison, 2160
La vérité toute l'en die,
Que cil chevaliers ne puet mie
Prendre a moillier sa bele fille
Qui son parage pas n'aville. 2164
« Sire, fait il, jel vous dirai,
Que ja de mot n'en mentirai,
Si con ceste pucele dist :
Ore escoutez un sol petit. 2168

Cil vassaus que voi la ester,
 Qui tant fait d'armes a loer,
 Vint a ceste pucele chi,
 Si li pria por Dieu merchi 2172
 Que ele par amours l'amast
 Et que s'amour li otroiast,
 Car il l'amoit molt de cuer fin
 Et feroit descī en la fin 2176
 Sans falser et sanz dechevoir.
 Ele quida qu'il deïst voir
 Qu'il li prioit molt docement
 Et gemittoit tant durement ; 2180
 En sozpirant sovent ploroit
 Et a jointes mains l'aorōit.
 Tant li pria qu'il le sozprist
 Et de s'amour son cuer esprist, 2184
 Et quant il vit qu'il l'ot sozprise
 Et al jeu de verité prise,
 Se li requist son bon a faire.
 Ceste qui fu de sot affaire 2188
 Li dist que ele le feroit,
 Son buen et ce que lui plairoit,
 Mais que li fianchast sa foi
 Que loialment en bone foi 2192
 L'espouserōit en lēauté.
 Li fols, plains de desloiauté,
 Li fiancha lués de sa main
 K'il l'espouserōit l'endemain. 2196
 Sor sa fianche l'en creï
 Et il a li tant acreï
 Et prist cele nuit tant del sien
 Que ne li puet rendre por rien. 2200
 Son bon en fist, si fist que fole.

Onques fiance ne parole
Ne regarda, se Dieus me salt. »
Et li chevaliers avant saut 2204
Devant le conte et dist qu'il ment
Et qu'il l'en fera provement.
Quant Perchevaus celui oï
Molt belement li respondi : 2208
« Amis, se vous me creïssiez,
Ja ne vous en combatissiez :
Bataille a faire n'est pas jeus. »
Cil jure la teste et les eus 2212
Qu'il ne lairoit por nul avoir,
« Que ne vous fache ancui savoir
De quel jeu musars s'entremet
Qui por autrui en champ se met. » 2216
Perchevaus dist : « Fraigniez vostre ire,
Sorparlers nuist, ch'ai oï dire ;
C'est vilonnie de tenchier
Et folie de manechier. 2220
Au departir porrez savoir
Liquels porra victore avoir.
Mais or vous armez vistement. »
Cil li creanta bonement. 2224
A tant envoie por ses armes :
Devant le mostier soz deus carmes
Qui molt furent menu foillié,
Sor un drap a or entaillié 2228
Se fist armer molt tost errant,
Puis monte en un cheval balchant,
L'elme lachié, s'a l'escu pris,
D'ire et de maltalent espris. 2232
Li quens les maine en une pree
Qui molt estoit et grans et lee.

Li chevaliers, plains de sorfait
 Sor le cheval qui tost li vait, 2236
 Point le destrier et il l'i lance ;
 Molt fu roide et grosse sa lance ;
 En mi la place vint tot droit,
 Toz pres de prover qu'il a droit ; 2240
 Et Perchevaus fu d'autre part.
 La gent entor le champ s'espart ;
 Si fu bele la praerie,
 Entor fu la chevalerie. 2244
 Et li vassal se deffierent
 Qui en lor forces se fierent
 A tant li uns vers l'autre point
 Con cil qui ne se doutent point, 2248
 Si s'entrefierent si grans cops
 Sor les escus qu'il ont as cols
 Qu'il les esquartelent et fraignent :
 Les lances esclichent et fraignent, 2252
 Et il s'encontrerent des cors
 Si fort, iteus est mes recors,
 Que por poi qu'il ne sont crevé.
 Tant furent durement grevé, 2256
 N'i a celui qui tant soit fors
 Ne soit volez des archons fors.
 Et li cheval sont jus versé
 Tout sovin et tout enversé ; 2260
 Au chaoir ont les archons frais.
 Cil salent sus, puis si ont traïs
 Les brans qui sont trenchant d'achier,
 Ne servent pas de manechier 2264
 Mais de grans cops qu'il s'entrepaiënt.
 Si ne s'acordent ne apaient,
 Ains s'entrefierent molt sovent

Des espees plus tost que vent 2268
Quantqu'il porent onques destendre,
Ne ne welent pas tant atendre .
Qu'il aient un poi de repos,
Char chascuns avoit en porpos 2272
Qu'il puist son compaignon recroire.
Ce lor faisoit cuidier et croire
Hardemens et proece et ire.
L'uns boute l'autre, sache et tyre, 2276
Quant il le puet tenir as mains,
Et sachiez c'onques hom humains
Ne vit mais bataille plus dure.
Tant sont engrés et plain d'ardure, 2280
Si fier et de si grant aïr,
Que il font par pieces chaïr
Et les elmes et les escus,
Qu'il ne puent estre vencus, 2284
Ainz s'entrefierent sanz atente.
Chascuns met sa cure et s'entente
Qu'il puist son copaignon outrer.
Sovent se vont entrecontrer 2288
D'escus et de cors et de pis.
Li uns fait a l'autre le pis
Qu'il onques puet, sachiez de voir,
Car li uns volroit l'autre avoir 2292
Le cuer sachié soz la mamele.
Chascuns fait del brant l'alemele
Son compaignon sovent privee.
Bien ont lor proece esprovee, 2296
N'encor ne sont pas recreü.
Se l'uns a a l'autre acreü
Du paier durement s'esforce
Que molt sont andoi de grant force. 2300

Tant ont le chaple maintenu
 Que il sont bras a bras venu,
 Si sont au luitier entraers.
 Durs ont les os et fors les ners, 2304
 Si fu la luite molt estoute,
 Chascuns i met s'entente toute.
 Mais sachiez que ce fu du mains,
 Quant Perchevaus le tint as mains, 2308
 Qu'il puis eschaper li peüst
 Por rien que guenchir li seüst.
 Tant l'apresse, tant le demaine
 Qu'il l'a mis en le grosse alaine. 2312
 De soi le boute et puis le sache
 Si qu'il l'abat en mi la place.
 Tant le destraint, tant le mestroie
 Que chil li creante et otroie 2316
 Qu'il est outrez et plus ne puet.
 Et Perchevaus dit : « Il t'estuet
 Donques la dame prendre a feme
 Qui m'amena, se Dieus ait m'ame. 2320
 Se tu ne le vels espouser
 Par mi la mort t'estuet passer. »
 Cil qui en estoit li mestiers
 Li dist : « Sire, molt volentiers 2324
 Ferai du tot vostre vouloir.
 Je quidoie j'hehui valoir
 Mius que nus hom, mais de voir sai
 Que grant musardie pensai, 2328
 Car j'ai bien veü et prové
 Que j'ai meillor de moi trové ;
 Si est molt fols qui tant se prise :
 Tant va pos a l'iaue qu'il brise. » 2332
 A icest mot i vint li quens

Ki molt avoit od lui grans gens.
A Percheval vint, si li prie
Que par amours son non li die. 2336
« Sire, dist il, tot sans gabois,
J'ai non Perchevaus li Galois »
— En l'oreille li conseilla
Si bas que nus oï ne l'a — 2340
« Et la pucele a non Ysmaine
Et s'est ma cousine germaine. »
Li quens l'escoute et quant l'entent
Li cuers de joie li estent, 2344
Si dist : « Amis, bien soiez vous
Hui cest jor venus entre nous,
Car vous estes le plus preudome
Qui soit descì dusques a Rome. 2348
Vous nous avez en cest païs
Trestoz rendus nos edefis
Que nous aviens devant perdus.
— Sire, se je vous ai valu, 2352
Dist Perchevaus, de nule rien,
Si m'aït Dieus, ce me plaist bien. »
Quant la dame du chastel voit
Percheval qui conquis avoit 2356
Celui qu'ele voloit avoir,
Tant a le cuer et triste et noir
Que par un poi de doel ne part ;
Dolante monte, si s'en part. 2360
Ne mais li quens par cortoisie
Percheval requiert molt et prie
Qu'avec lui en voist por digner,
Car molt le volroit honorer. 2364
Et Perchevaus l'en merchia,
Mais il dist qu'il ne menjera

Devant iche que la meschine
 Ert espousee, sa cousine. 2368
 A tant s'en est li quens partis
 Vers son chastel et revertis,
 Et si chevalier après vont,
 Et quant la porte passee ont, 2372
 Si le fermerent erramment.
 Et Perchevaus isnelement
 Le chevalier od soi apele,
 Si le mena en la chapele ; 2376
 Sa niece li fait espouser,
 Coi que ce lui deüst peser ;
 Il l'espousa, volsist ou non ;
 Et puis li demanda son non. 2380
 « Sire, fait il, or sachiez bien,
 On m'apele Faradiën.
 — Faradiën, dist Perchevaus,
 Quels que soit ore li travaus, 2384
 A la cort en Bretaigne irez
 Au roi Artu, si li direz
 A mon seignor le gentil roi
 Cent mile salus de par moi, 2388
 Et vous metez en sa prison.
 — Sire, fait il, san contenchon
 Irai et ma feme i menrai.
 De par cui me presenterai, 2392
 Ce dist Faradiëns, biaux sire ? »
 Dist Perchevaus : « Vous porrez dire
 Que li vassaus vous i tramist
 Qui desus la chaiere sist 2396
 Qui tant par estoit redoutée. »
 Faradiëns a escoutée
 La parole, de joie saut.

« Sire, fait il, se Dieus me saut,	2400
Or sai et voi et perchoif bien	
Que mes pris n'est cheüs de rien,	
De ce que vous m'avez conquis.	
Plus i ai conquis los et pris,	2404
Quant a vous me sui combatus,	
Que se jou eüsse abatus	
Toz chiaus de la Table Roonde,	
Car li plus preus estes del monde ;	2408
Bien le tesmoigne la chaïere.	
Et sachiez bien que ja mais n'iere	
A sejour, ains venrai a cort. »	
Maintenant a sa feme cort,	2412
Sor sa mule l'a fait monter	
Et puis monte sanz arester.	
Congié a pris, sa feme en maine	
Qui estoit cousine germaine	2416
Percheval qui conquis l'avoit.	
Nel connoist pas et si le voit,	
Et desarmé l'avoit veü,	
Si ne l'avoit pas conneü.	2420
Dolante i vint et paourouse,	
Mais or l'a cil prise a espouse	
Par cui a joie recovré,	
Coment que ele eüst ovré.	2424
A tant s'en vont tot un sentier	
Et li prestres ist du mostier	
Qui molt estoit plains de bonté ;	
A Percheval par charité	2428
A priié que le digner praigne	
Od lui, molt trovera estraigne	
Et le país et la contree,	
Ainz qu'il ait la forest outree.	2432

Perchevaus la proiere entent,
 Od lui s'en va, plus n'i atent,
 Car de mengier avoit mestier.
 La maison fu pres del mostier 2436
 Au prestre qui son clerc apele
 Ki fu a l'uis de la chapele,
 Si fait establer le cheval,
 Puis si en maine Percheval. 2440
 Desarmé l'ont sanz nule atente,
 A che ont mise lor entente.
 D'iaue chaude et de vin ensamble
 Li ont lavé, si con moi samble, 2444
 Oeus et vis qu'il ot plain de sanc,
 Puis li essuent d'un drap blanc.
 Li prestres qui fu dols et pieus
 Un sorcot qui fu plains d'oupius 2448
 Li a fait vestir qu'il n'ait froit.
 Perchevaus volentiers sosfroit
 L'aise et le bien sanz nul dangier.
 Saines viandes a mengier 2452
 Orent assez a grant foison,
 Saines et de bone saison :
 Roches et lus, beches, barbiaus ;
 Molt fu li digners bons et biaux. 2456
 Et li quens qui molt fu cortois
 Quatre vallés tot demanois
 Fist chargier de vin, de claré,
 Qu'il a Percheval présenté. 2460
 Et cil s'en tornent lieement
 Qui apporterent le present,
 Dusques la ne sont arestu.
 Et quant il i furent venu 2464
 Si saluerent hautement

- De par le conte bonement
 Le chevalier a son mengier ;
 Si li presentent sanz dangier, 2468
 Ce que lor sire li envoie.
 Il le rechoit et molt grant joie
 Fait des vallés et si lor prie
 Que chascuns d'aus son seignor die 2472
 Salus et merchis cent mil fois.
 Et cil s'en tornent demanois.
 A molt grant joie s'en revont
 Et lor seignor salué ont 2476
 De par le chevalier estraigne,
 Que li ermites sanz losaigne
 Sert et honeure a son pooir.
 Si nel fait pas por dechevoir, 2480
 Mais por Dieu et par charité.
 Du conte avons assez parlé.
- A Percheval weil revenir
 Qui menjue par grant loisir 2484
 Des mes dont il a plenté a,
 Et li prestres molt l'en pria,
 S'orent bon vin cler come lermé.
 Après mengier Perchevaus s'arme, 2488
 Puis monte, si a congié pris.
 Li prestres come bien apris
 Le comande a Dieu, si le saigne,
 Le voie a destre li ensaigne. 2492
 Perchevaus de l'aler s'esploite,
 Par la forest le voie droite
 Chevalche tot le jor entier.
 Une crois vit et un mostier 2496
 Petit qui fu viez et gastez.

Et Perchevaus s'est tant hastez
 Qu'il descent : son cheval atache
 Par dalez lui a une estache, 2500
 Et la lance et l'escu jus met,
 De lui bel servir s'entremet.
 Puis est entrez en la chapele ;
 La mere Dieu sovent apele, 2504
 Car sor l'autel estoit l'ymage,
 Si li prie que de damage
 Le gart hui et de mesestance ;
 La Lance, qui onques n'estanche 2508
 De sainnier, et le saint Graal
 Li doinst trover. A son cheval
 En vint, se li oste le frain ;
 Erbe li rue, en liu de fain 2512
 Li done, qu'a s'espee soie ;
 De sa cote a armer de soie
 Li frote le chief et l'eschine.
 Toz armés desoz une espine 2516
 Est couchiez, a tant s'endormi.
 A tant es vous un anemi
 En samblanche d'une pucele,
 Je quit c'onques feme plus bele 2520
 Ne fu veüe en terre nule,
 Et sist sor une noire mule.
 Sovent va disant : « Quant verrai
 Le mien ami et troverai 2524
 Que je ai tant quis et cerchié ? »
 Lors a amont le chief drechié
 Perchevaus qui a tant s'esveille,
 Mais molt li vint a grant merveille 2528
 Quant il a la vois entendue.
 La male chose est descendue,

Si dist : « Perchevaus, dols amis,
En grant travail as mon cors mis : 2532
Quis vous ai plus d'un an entier,
Ne sai se ja m'ara mestier,
Ne sai s'ai emploié ma paine.
Se vous de la Lance qui saine 2536
Et du Graal porrez savoir
Toz les secrez, sachiez de voir
Par moi les sarez temprement,
Se vous mon bon oltreement 2540
Volez faire et a moi jesir,
Que je vous aim tant et desir
Que por vostre amour muir en fin ;
Se vous volez savoir la fin 2544
Del Graal, par moi le sarez,
Et de la paine hors serez
Dont tant vous estes entremis.
Et sachiez bien, biaux dols amis, 2548
Fille sui al Pescheor Roi,
Por vostre amour ai pris conroi
Que du Graal sarez demain
Tout le voir, car je l'ai en main, 2552
Et de l'espee qu'ajoinistes,
Fors de l'osque que i fausistes,
La verité en sarez toute,
Ne soiez pas de che en doute ; 2556
Mais faites tost ma volenté. »
Savez por coi l'a tant hasté
L'anemis ? Por faire pechier,
Por che qu'il voloit despechier 2560
Sa chaasté et metre en point
Que du Gréal ne seüst point.
Car li anemis se marvoie,

Quant il voit home qui s'avoie 2564
 A bien ovrer, a bien entendre.
 Lors le rehaste sanz atendre
 L'anemis por lui decevoir.
 Dist Perchevaus : « Aperchevoir 2568
 Me puis que n'estes mie sage :
 Vous alez querant le musage,
 Qui fole estes et sanz conduit.
 Je n'ai cure de vo deduit, 2572
 Car trop estes baude parliere
 Et de vostre amour noveliere,
 Et si n'afiert pas a pucele
 Qui soit si gente ne si bele 2576
 Con vous estes, se biens m'aviegne.
 De Dieu et d'onor vous soviegne,
 De la sainte crois ou fu mis. »
 Lors se saigne. Quant l'anemis 2580
 Voit qu'il a fait desor lui crois,
 Lors s'en va et fist tel escrois
 Par mi le bos et tel tempeste
 Qu'il n'ot el bos oiseil ne beste 2584
 Environ a liue et demie
 Que de paor ne s'en fremie.

Perchevaus voit cele aventure,
 S'espee trait et a droiture 2588
 A fait cerne entor son cheval
 Et entor lui, puis cline aval
 Son chief, qu'il n'a nule peür ;
 Desi al jor dort asseür. 2592
 Levez est quant il vit le jor,
 Car il n'a cure de sejour,
 Ainz a mis son frain et sa sele,

Puis est entrez en la chapele	2596
Et dist oroisons que il seut	
Et prie Dieu qu'il le conseut.	
Lors se saigne, s'ist del mostier,	
Puis monte, et tot le jor entier	2600
A chevalchié et le semaine.	
Molt a sosfert travail et paine,	
Mais de l'errer tant s'abandone	
Qu'il vint as destrois de Valdone	2604
En la haute forest estraigne	
Qui avironne la montaingne.	
Bien a reconut le destroit,	
Car pres du bois iluec endroit	2608
Encontra les cinc chevaliers	
A cui il demanda premiers	
S'il estoit Dieus ou angelos,	
Quant il portoit ses gavelos.	2612
Bien reconoist le terreoir,	
Car pres d'iluec ert le manoir	
Ki fu sa mere, bien le voit.	
Cele part velt aler tot droit,	2616
Qu'a l'autre fois, quant il i fu	
Et sa suer l'ot reconneü,	
Dont dist que sa suer jecteroit	
D'iluec, et si le meteroit	2620
Hors de cele forest salvage.	
A tant en va vers le manage :	
Molt fu liez quant vit le haut arbre	
Et desoz le perron de marbre ;	2624
Cele part s'est luez adreciez.	
Li pons ert contremont dreciez,	
Car au disner assise estoit	
La bele qui se dementoit :	2628

Sovent pleure, molt se gaismente
Por son frere, et molt est dolente :
Sa vie het molt durement,
Car ele ne li plaist noient 2632
Quant il l'en ramembre et sovient.
Perchevaus a le porte vient
Qui hautement huche et apele.
« Dieus aïde ! fait la pucele, 2636
Qui est che qui huche si haut ? »
Ele meïsme en estant saut,
Si en est venue en la cort
Et sa maisnie après li cort. 2640
Quant ele a veü Percheval,
Et au corsage et au cheval
Le reconnoist bien et as armes,
De joie li filent les larmes 2644
Tout contreval la face clere.
Plus de cent fois li dist : « Biaux frere,
Vous puissiez li tres bien venir. »
Ja n'i quida a tans venir 2648
Al pont jus metre et avaler.
Lors laisse le chaîne aler,
Le pont avale et il le passe.
Sa suer le baise a poi d'espasse 2652
Plus de cent fois ainz qu'il descende.
Il n'i a serjant qui ne tende
Sa main a prendre son destrier ;
Establé li ont sanz dangier 2656
La ou il ot plus de forrage,
Car il ont de lor laborage
Orge et avaine et tant tremois
Qu'il ne seroit failli des mois, 2660
Mien escient, por cent cheuvas.

Quant desarmez fu Perchevaus,
Se li a fait sa suer vestir
Uns dras qui valent sanz mentir 2664
Mil mars d'argent a tot le mains.
Perchevaus a lavé ses mains
En deus bachins d'or esmerez
Que on li avoit aprestez ; 2668
Aprés est assis au disner.
Assez li avoit a doner
Sa suer venisons et chapons ;
Li vins ne fu mie repons, 2672
Ainz en i ot assez de cler,
Autant que s'on a un bocler
Le puchast on en un vivier :
Tant en ont garchon et bovier 2676
Qu'il remaint devant els es pos.
Aprés mengier fu a repos
Perchevaus tot le jor entier,
Et quant ce vient a l'anuitier 2680
Si se sont assis al souper.
Onques por conte ne por per
Ne vit nus hom sozper plus gent,
La ou il n'eüst plus de gent. 2684
Quant orent sozpe a loisir,
Que Perchevaus se volt jesir
Et voloit estre reposez,
Car traveilliez ert et penez, 2688
En mi la sale par delit
Li fait faire sa suer un lit
Qui molt estoit de riche ator.
Il est couchiez et tout entor 2692
Jurent li serjant qui l'ont chier.
Sa suer est alee couchier

Qui lieement la nuit dormi.
 Perchevaus, qui molt se cremi 2696
 Qu'il ne fesist trop lonc demor
 Por la pitié et pour l'amour
 Que il avoit a ses serjans,
 Se lieve quant li jors fu grans. 2700
 Sa suer, qui ja fu esveillie
 Et levee et appareillie,
 Li demande por coi levoit
 Si main et ou aler devoit. 2704
 Dist Perchevaus : « Foi que vous doi,
 Je weil maintenant que nous doi
 Montons, s'alons en l'ermitage
 Ou ma mere fu el boschage 2708
 Chiez le saint hermite enfouie,
 S'esté i ai ceste foie
 Espoir ce est la daerraine :
 Ne sai se ja mais en cest raine 2712
 Revenrai, n'en ceste contree. »
 Lors comande que affeutree
 Li fust sa mule et ses chevaus.
 A tant s'est armez Perchevals 2716
 Molt tost, et quant il fu armez
 Ses chevaus li fu amenez
 Si tost come il l'ot comendé.
 Li serjant li ont demandé 2720
 Se sa suer ira avec lui.
 « Oïl, fait il, mais encore hui
 Revenrons, se Dieu plaist, le soir.
 — Dieus otroit que vous diéz voir », 2724
 Dist chascuns des serjans qui pleure.
 Perchevaus en meïsme l'eure
 A sa seror tantost montee,

Lors monte, sa voie a hastee. 2728
Tant vont par le forest ensamble
Que il sont venu, ce me samble,
A la chapelete petite.
La ont trové le saint hermite 2732
Qui bien les a reconneüs
Si tost come il les a veüs,
Si les bienviegne et les acole
Et doucement les apparole. 2736
Perchevaus en vait a la lame
Sa mere, et prie que de l'ame
Ait Dieus merci par sa douçor,
Lors pleure et dit a vois auçor : 2740
« Ha, douce mere, li pechié
Que j'ai por vous m'ont si chargié.
Que ja espenis nes verrai,
Ne a l'amour Dieu ne venrai 2744
S'il ne me regarde em pité. »
Descendus est, si a conté
A l'ermite tot de rechief
Trestout l'anui et le meschief 2748
Qu'a eü au Graal quester.
« Biaux dols amis, laissiés ester
Toz mals visces, fait li ermites :
Mescreans est et ypocrites 2752
Cil qui quide par vaine gloire
Avoir l'amour Dieu et sa gloire.
Nenil ! mais par afflictions,
Par jeünes, par oroisons, 2756
Et avoir vraie repentance,
Par vestir haire en penitance,
Et confés de quanque on puet estre,
Et jehir a bouche de prestre. 2760

De tels armes se doit armer
Chevaliers qui Dieu velt amer,
S'il velt estre preus et vaillans.
Il a l'espee as deus taillans ; 2764
Savez por coi ? On doit entendre
Que l'uns taillans est por desfendre
Sainte Eglise, sachiez de voir ;
En l'autre taillant doit avoir 2768
Droite justice terriene
Por garder la gent crestiēne
Et por tenir droite justiche
Sans trichier et sans covoitise. 2772
Mais li taillans est depechiez
De sainte Eglise, ce sachiez,
Et li trenchans terriēns taille.
Chascuns chevaliers taut et taille 2776
Les povres homes et raient
Sans che qu'il ne lor mesfont nient.
De cele part est trop trenchans
L'espee et cil est Dieu trichans 2780
Qui tele espee avec lui porte.
De Paradis li est la porte
Fermee, s'il ne s'en amende.
Biaus dols amis, Dieus vous desfende, 2784
Dist l'ermites, de tele espee
Dont vostre ame soit encorpee. »
Aprés le fin de son sermon
Dist l'ermites une oroison 2788
Bele et saintisme et glorieuse
Qui molt fu dolce et prescieuse,
Que Dieus le destort de pesanche.
Et Perchevaus sanz demoranche 2792
Prent congié con bien ensaigniez.

Li ermites les a saigniez
De la main debonairement.
Et Perchevaus isnelement 2796
S'en va qui sa seror en maine
Par mi la grant forest soutaine.
Tant a Perchevaus chevalchié,
Quant a l'ermite ot pris congié, 2800
Et sa suer joste lui chemine
Qui l'aime d'amour enterine,
Qu'a lor manoir sont revenu.
A grant joie i sont recheü 2804
De lor serjans et de lor gent,
Molt les rechoivent bone gent
Et chascuns d'aus joie demaine.
Mais ains que past cele semaine 2808
En esteront molt correchié ;
Tout volroient estre escorcié
De dol, ensi con vous orrez.
Molt fu Perchevaus honorez 2812
De sa maisnie cele nuit.
Et por che qu'il ne vous anuit
Vous volrai le conte haster :
Le plus briement que aconter 2816
Vous porrai, vous dirai le voir.
Perchevaus qui por nul avoir,
Ne velt laisser que il ne voist
Le Graal querre, qui qu'en poist, 2820
Et la Lance por qu'ele saine
Dont il a sosfert tante paine,
Mais anchois ara sa seror,
Ce dist, mise a gregnor honor, 2824
La nuit a son manoir sejourne ;
Mais au matin quant il ajorne

S'est atornez con por errer,
 Car n'a cure de demorer. 2828
 Sa seror atorner a fait.
 Por coi vous feroie lonc plait
 De lor movoir ne de lor voie?
 Mais je ne quit que nus hom voie 2832
 Ja mais de tant de gent tel doel,
 Que chascuns serjans le sien woel
 Fust mors : je quit ne lor chausist
 Qui maintenant les occesist. 2836
 Chascuns pleure et grant dolor maine
 De ce que Perchevaus en maine
 Sa seror que il ont gardee
 Dis ans que onques regardee 2840
 Ne fu de parent ne d'ami.
 A poi que ne fendent par mi
 De doel, et dient : « Las, chaitif,
 C'est dolor que nous somes vif, 2844
 Quant hui cest jor perdons la riens
 Qui plus nous avoit fais de biens,
 Car ce est une sainte chose. »
 Perchevaus mië ne repose, 2848
 Ains s'arme et puis a fait monter
 Sa seror, et sans arester
 Est montez, puis s'en sont parti.
 A poi ne sont de doel parti 2852
 Quant d'aus se depart Perchevaus
 Qui si a empris grans travaux
 Con du Graal que il va querre.
 Chascuns d'aus chiet pasmez a terre 2856
 Come mort, que nus ne dit mot.
 La pucele pitié en ot
 Quant sa maisnie a deguerpie

Qui l'avoient soef norrie, 2860
Si a ploré de la pitié.

Perchevaus n'a plus respitié,
Ains ist du manoir, si s'en va.
Et sa seror aler rova 2864

Toudis devant, que molt l'amoit.
Et la pucele se cremoit
Plus por son frere que pōr li.
Percheval a molt abeli 2868

De che qu'il a tel compaignie.
Tant vont qu'en une praerie
Vinrent qui molt fu large et bele.
A tant vit venir la pucele 2872

Un chevalier sor un cheval
Armé, si vint vers Percheval
Issi tres orgueilleusement
Qu'il samble bien certainement 2876

Que tout doie ocirre et confondre,
Car plus tost vint que une foldre
Sor le riche cheval de pris.
L'escu par les enarmes pris, 2880

La lance el poing grosse de fraisne,
Vint a Percheval, si l'araisne
Come estols orgueilleusement.
« Vassal, fait il, hastivement 2884

Vous covient la dame laissier :
Se chi me faites eslaissier
Vers vous par corrous ne par ire,
Mors estes, bien le vous puis dire, 2888

Que riens ne vous porroit desfendre. »
Perchevaus prist de doel a fendre
Quant le chevalier entendí,

Mais belement li repondi.	2892
« Sire, fait il, lessiez me aler.	
— M'en ferez vous, fait cil, parler	
Longuement que la dame n'aie? »	
Dist Perchevaus: « Cruel manaie	2896
Truis en vous, ce m'est bien avis,	
Mais ja tant con je soie vis	
Ne l'arez, ce sachiez sans faille,	
Se vous cors a cors en bataille	2900
Ne le poez vers moi conquerre.	
— De plus ne te weil je requerre,	
Fait cil, ce saches tu de fi.	
Or te garde, je te desfi.	2904
— Et je toi, ce dist Perchevaus.	
A tant eslaissent les chevaus,	
Si s'eslongent li uns de l'autre.	
A tant ont mis lance sor fautre	2908
Et les escus ont mis a point.	
A tant li uns vers l'autre point,	
Si se fierent par tel aïr	
Que il ont fait le taint chaïr	2912
Des escus, toz les porfendirent.	
Mais li hauberc les desfendirent,	
Et les lances estoient fors.	
Se sont ataint par tel esfors,	2916
En mi le pis sont enferré	
Si que il sont jus aterré,	
Mais certes molt grant tort aroit	
Qui du chaïr les blasmeroit,	2920
Car frain et seles et cheval	
Furent tout rout, et li poitral	
Caïrent ains que li seignor	
En mi le pré sor la verdour.	2924

Et li chevalier sus resalent
Et molt fierement s'entrassalent
As espees trenchans d'acier.
Li uns n'a gaires l'autre chier, 2928
Car si tres grans cops s'entredonent
Et tant au ferir s'abandonent,
Hiaumes, haubers, escus n'i dure.
Molt par est felenesse et dure 2932
La bataille des deus vassaus,
Et tant rendent dolereus cops
L'uns a l'autre c'andoi chancelent,
Si que li oeil lor estincelent, 2936
Et li sanz toz vermaus et chaus
Lor bout des cors après les caus,
Hiaumes d'acier, haubers perciez,
Et les escus si depechiez 2940
Qu'a poi lor poins covrir en puent.
Un poi se targent, si recovrent
Lor alaines, puis se requierent.
Des brans nus trais s'entrerefierent 2944
Qui ont forment agües pointes.
Perchevaus li fist deus empointes,
Trois cops li done en un tenant,
Si grans que il tot maintenant 2948
Chiet adens devant Percheval.
Perchevaus remonte el cheval
Qui si tost l'avoit aporté.
Perchevaus ne l'a deporté 2952
Ne tant ne quant, ainz li cort seure.
Ochis l'eüst en petit d'eure,
Quant cil crie : « Por Dieu merchi,
Frans chevaliers, pas ne m'ochi, 2956
Car outrez sui, je vous creant ;

A vous me rent por recreant
A faire vo vouloir du tout. »
Perchevaus qui n'ot pas estout 2960
Le cuer, mais dolc et debonere,
Li dist : « Dont te covient il fere
Del tout mon bon outreement.
— Sire, vostre comandement 2964
Feraï, ja n'en avrai despit.
— Or t'en va, fait il, sanz respit
Rendre prison al roi Artu,
Einsi le fianceras tu. 2968
— Sire, fait il, molt volentiers,
Car les voies et les sentiers
Sai bien dusque a la còrt le roi.
A tels armes, a tel conroi 2972
Irai que je ai orendroit. »
Lors dist de par cui se rendroit
Prison quant a la cort venra.
« Par mon chief, il te covenra, 2976
Dist Perchevaus, ains fianchier,
Tres bien porras al roi nonchier
Quant tu seras venus a cort
Que li chevaliers ki si cort 2980
Les tint qui fu al grant tornoi
Et qui tant lor i fist d'anoi
Ne ainc ne valt dire son non
A nului, tant fust de renon, 2984
Et a Gavain se combati
Si que li uns l'autre abati,
De par celui vous rendez pris,
Et Gavain qui est de tel pris 2988
Me saluez cent mile fois.
Et dites moi sanz nul defois

Vostre non, car jel wel savoir.
 — Sire, fait il, sachiez de voir 2992
 Que je sui Mordrés apelés.
 — Biaux amis, or vous en alez
 A Dieu », ce li dist Perchevaus.
 Lors ratornent de lor chevaus 2996
 Les frains, les poitraus et les chaingles
 Et estrivieres et sorchaingles;
 Puis a remis chascuns sa sele.
 Molt fu lie la damoisele 3000
 Quant Perchevaus delivrez fu.
 Lors montent, chascuns prent l'escu
 Qui sont quassé, n'ont plus targié.
 Li uns prent a l'autre congié, 3004
 Mais Mordrés ainçois fiancha
 D'aler a cort. Tant chevalcha
 Perchevaus qui sa suer en maine,
 Tant ont erré cele semaine 3008
 Qu'il ont le Chastel as Puceles
 Veü, ou tant a de torelles,
 Et li mur estoient de marbre
 Plus vert que n'est la fuellle en l'arbre 3012
 El mois de mai, jel vous tesmoing.
 Perchevaus qui le vit de loing
 Sot bien que c'estoit li chastiaus,
 La ou pendoit li grans martiaus 3016
 D'acier a la table de coivre.
 Molt se sot tres bien aperchoivre,
 Qu'autre fois esté i avoit.
 Et tantost con le chastel voit 3020
 Si se haste sans atargier,
 Car laiens volra hebergier,
 S'il puet, et sa suer avec lui.

Tant chevalcherent ambedui 3024
 Que il sont venu au chastel.
 Perchevaus a pris le martel,
 Si fiert deus cops desor la table.
 Et maintenant, sanz nule fable, 3028
 Vint as crestiaus d'une torelle
 Une dame et une pucele
 Vestues de deus chainses blans,
 Mais ne sont mie d'un samblans : 3032
 L'une est joine, l'autre d'eage,
 Li aisnee est dame molt sage,
 Et sachiez que bien le dut estre :
 Qui bien vous conteroit son estre 3036
 Vous diriiez trestot por voir
 Que molt doit bien grans sens avoir.
 Molt par estoit et bele et gente,
 Plus est blanche que flors en ente 3040
 Sa vesteüre et toz ses cors.
 Percheval voient qui defors
 Estoit et sa suer avec lui.
 Dist la pucele : « Grant anui 3044
 Nous avez fait, sire vassaus.
 Nous volez vous par vos assaus
 Chaiens ocirre et tormenter ?
 Onques mais, ce vous puis conter, 3048
 N'i vint chevaliers c'une fois,
 Puis qu'il ot oï no defois,
 Et vous i estes revenus ;
 Ch'avez fait c'onques ne fist nus, 3052
 Qui passé avez no comant. »
 Dist Perchevaus : « Je vous demant
 L'ostel hui mais par carité. » :
 La vielle dame a escouté 3056

Percheval qui molt belement
 Prie l'ostel, et dolcement
 Li respont la dame d'eage :
 « Biaux amis, dont nous faites sage 3060
 Qui vous estes, sanz atargier,
 Et je vous ferai hebergier ;
 Mais ançois volrai je savoir
 Le vostre non trestot de voir 3064
 Et de vostre pere ensement. »
 Perchevaus respont erranment :
 « Dame, fait Perchevaus, oez :
 De ce que vous me demandez 3068
 Vous dirai quanques j'en sarai,
 Puis que par tant l'ostel arai.
 Dame, j'ai a non Perchevaus,
 Mes pere ot non Gales li Caus : 3072
 Itant m'en dist li Rois Pescheres ;
 Mais il me dist que si pecheres
 Estoie que riens ne saroie
 Du Graal devant que j'aroie 3076
 L'osque de l'espee soldee :
 Mainte dolereuse soldee
 En ai eüe puis se di.
 Mon non, dulce dame, vous di, 3080
 Et si vous ai dit le mon pere,
 Mais onques ne soi le ma mere,
 Car n'estoie mie si sages,
 Ainz estoie sos et salvages 3084
 Si ne l'apeloie fors « mere »,
 Tandis que je avec li ere.
 Et ele m'apeloit « biaus fieus ».
 Dolce dame, si m'aït Dieus, 3088
 La verité vous en ai dite ;

Et ma suer estoit si petite
 Quant ma mere morut, por voir,
 C'onques ne puet son non savoir, 3092
 N'ainc ma mere ne l'oï dire.
 Tant estoit plaine de martyrre
 Por che que fu desiretee,
 Onques nului ne fu contee 3096
 Qui ele fu, ne de quel terre,
 N'onques nel sorent tant enquerre
 Serjans qu'ele onques puis eüst
 Que rien par li savoir peüst 3100
 Dont fu, ne de quel gent estraite.
 La verité vous ài retraite
 De quanques je en sai, par m'ame. »
 Et quant l'a entendu la dame 3104
 Pitié en ot, si li respont :
 « Biaux amis, fait ele, le pont
 Vous ferai errant abaissier,
 Le porte ovrir et ens laissier 3108
 Vous et vostre seror andoi,
 Car, biaux amis, foi que vous doi,
 Je sai molt bién qui fu vos pere
 Et coment ot non vostre mere, 3112
 Car ele fu de mon lignage. »
 La dame qui molt estoit sage
 En est en sa sale avalee ;
 Mainte gente dame velee 3116
 I trova, et mainte pucele,
 Bien quatre vins, ainc n'i ot cele
 Qui n'ait vestu un camelot,
 Et chascune d'eles si ot 3120
 Un blanc voile desor son chief.
 La dame cui ne fu pas grief

A fait la porte desfermer,
 Le pont jus metre et avaler. 3124
 Et Perchevaus la porte passe
 Et sa suer, qui trovent grant masse
 De puceles dedens la cort.
 Chascune maintenant acort 3128
 Jusque a la seror Percheval,
 Sel saluent. Jus del cheval
 Descent Perchevaus erranment,
 Sa seror a molt belement 3132
 Mise jus de son palefroï.
 Par le mance qui fu d'orfroï
 Le prent la dame, si l'en maine
 En la sale qui estoit plaine 3136
 De puceles blanches et simples ;
 Asfublé orent blanches guimples,
 S'orent vestu camelos noirs.
 Et Perchevaus, ce est li voirs, 3140
 A ses chevaus mis en l'estable,
 Car seneschal ne connestable
 N'ot el chastel, se dames non ;
 Fain et avainne a grant fuison 3144
 Ot li ber avec ses chevaus.
 Molt fu me sire Perchevaus
 Tost desarmés, car deus puceles
 Qui molt furent gentes et beles 3148
 Li ont osté toz ses conrois.
 Et sachiez c'onques quens ne rois
 Ne fu mius servis que il fu.
 Riche luminaire et grant fu 3152
 Orent, qu'il ne faisoit pas chaut :
 Del fu a dire ne me chaut,
 Mais près estoit de le Toz sains.

Perchevaus n'estoit pas toz sains, 3156
Ains estoit navrez et blechiez
Et del fer porter camoissiez.
Mais en tel liu est assenez
Que dusque a poi sera sanez, 3160
Car la dame ot un oignement
Dont ele l'oint molt dolcement,
Lués furent ses plaies garies :
C'est l'onguemens as trois Maries 3164
Qui porterent Nostre Seignor.
Et Percheval et sa seror
Honererent quanqu'eles porent.
Icele nuit a souper orent 3168
De quanques volrent à plaisir.
Aprés souper ne volt taisir
Perchevaus que il ne parlast
Et que la dame n'araisnast 3172
Qui estoit dame du chastel :
« Dame, dist il, se vous ert bel,
Por amour Dié, dites me voir,
Le non ma mere weil savoir 3176
Molt volentiers, dame, or le dites,
Et se vous li apartenistes. »
Et la dame piteusement
Li a dit : « Sachiez vraiment 3180
Qu'ele ot a non Filosofine,
Et envers Dieu fu de cuer fine.
Me cousine germaine estoit,
Et l'une l'autre molt amoit. 3184
Le Graal cha oltre aportames,
Quant moi et li la mer passames,
Qui tant par est chose saintisme ;
Par le comant au roi altisme 3188

Le ravirent li angle puis,
Car li païs estoit destruis
Et plains de gent trop pecheor.
Et chiés le bon Roi Pescheor, 3192
La ou vous fustes, fu portez ;
Ore en savez les veritez.
Chi nous contenons netement
Et si vivons honestement : 3196
Les dames gardent chasteez
Et puceles virginitez.
Un affaire avez empris grief
Dont nus ne puet venir a chief, 3200
Ce est de querre le Graal.
Si faites pechié et grant mal
Qui vo seror od vous menez ;
Se cortois estes et senez 3204
Vous le lairez od nous ichi.
— Dame, fait il, vostre merchi,
Molt volentiers et de bon cuer
Lairai chi avec vous ma suer. » 3208
A tant les paroles finerent ;
Li lit sont fait, couchier alerent.
En une chambre a or musique
Qui molt estoit et bele et riche 3212
Mainent Percheval deus puceles
Qui molt furent gentes et beles :
En un riche lit l'ont couchié ;
A tant s'en vont, si l'ont laissié. 3216
Sa seror les dames en mainent,
De li honorer molt se painent.
Couchies sont, si se dormirent.
Au matinet, quant le jor virent, 3220
Se lieve Perchevaus errant

Et mist la sele en l'aufferrant.
 Ses armes errant demanda ;
 Sa seur a armer li aida 3224
 Tout en plorant molt tenrement.
 Quant armez fu isnelement
 En est montez sor son cheval.
 Cil qui molt ot le cuer loial 3228
 A pris congié as damoiseles
 Et as dames et as puceles ;
 Molt a priié de sa seror
 K'ele soit gardee a honor. 3232
 Lors fu la porte desfermee.
 Perchevaus, qui molt a amee
 Sa seror, a le congié pris
 Come sages et bien appris. 3236
 A une des puceles prie
 Por amour Dieu qu'ele li die
 Coment lor dame est apelee,
 Et cele qui molt fu senee 3240
 Li a dit molt tres doucement :
 « Sire, sachiez vraiment
 Que c'est dame sainte Ysabiaus. »
 Quant Perchevaus, li preus, li biaux, 3244
 L'oï, forment en fu joieus ;
 A tant en va plorant des oeus,
 Si s'en va le Graal quester.

 De Percheval lairai ester, 3248
 De Mordret parler me convient,
 Cui a la cort aler covient
 Rendre prison al roi Artu,
 Qui tant estoit de grant vertu. 3252
 Tant erra et tant chevacha

Et tant de l'aler s'avancha
Qu'il est venus a Carlion,
Ou li rois et tout si baron 3256
Estoient et fesoient feste.
Mordrés ne tant ne quant n'areste,
Ains vint a cort devant le roi,
A tels armes, a tel conroi, 3260
Come il parti de Percheval.
Lors descendi de son cheval,
Si dist au roi en sa raison :
« Rois, fait il, je me rent prison, 3264
Mais ne sai dire de par cui,
Fors solement de par celui
Qui fu au grant tornoi venus,
Mais onques n'i fu conneüs : 3268
Conquis m'a d'armes et outré,
Par force, cors a cors, maté,
Mais molt fu dure la bataille.
Il me fist fianchier sanz faille 3272
Qu'a vous me renderoie pris. »
Li niés le roi, Gavains, a pris
Mordret, son non li demanda,
Et Mordrés son non li conta. 3276
Ouant li baron l'ont entendu
Durement furent esperdu
Qui li chevaliers pooit estre
Oui d'armes par estoit si mestre, 3280
Qui Mordret a vencu et pris,
Et du grant tornoi ot le pris.
Mordrés mon seignor Gavain dist :
« Li chevaliers, se Dieus m'aït, 3284
Vous salue et vous connoist bien,
Mais ne le conneüstes rien

Au grant tornoi, bien le vous mande,
 Et si en fustes molt en grande. » 3288
 Coi que Mordrés fu el palais
 Faradiens a grant eslais
 Entre ens et sa feme avec lui ;
 Devant le roi viennent andui. 3292
 Faradiens fu bien apris
 Et dist au roi : « Je me rent pris
 A vous de par celui qui sist
 En la chaiere, ce me dist : 3296
 Conquis m'a, nel doi pas noier,
 N'il ne me doit pas anuier,
 Quant conquis sui par si preudome. »
 Lors li conta toute la soïme, 3300
 Sans riens celer et sanz mesprendre,
 Coment li fist sa feme prendre :
 « Vos prisons sui, a vous m'envoie. »
 Et dist li rois : « Se Dieus me voie, 3304
 Por lui esterez chiers tenus
 Et vous soiés li bien venus,
 Que c'est Perchevaus, nos amis,
 Qui cha a moi vous a tramis. » 3308
 Au mengier est assis li rois
 Artus, li preus et li cortois,
 Et tuit li baron ensement,
 Au mengier sisent lieement ; 3312
 Bien sont servi. Quant ont digné
 Si se sont des tables levé,
 Del vassal parlerent assez
 Par cui Mordrés estoit lassez, 3316
 Si dient par adevinaus
 Que che avoit fait Perchevaus.
 Ensi parlant le jor passerent,

Le chevalier molt aloserent.	3320
A tant a on vespres sonees	
Qui hautement furent chantees.	
Li archevesques d'Oriant,	
Par le proiere et le comant	3324
L'archevesque de Carlion,	
Par debonaire entention	
Bel et hautement les chanta.	
Et ensamble od lui en rala	3328
L'archevesques de Duveline,	
Qui fu venus en cel termine	
Parler al riche roi Artu	
De par un roi qui molt preus fu :	3332
C'ert Guillaumes, qui estoit rois	
D'une partie des Irois.	
Tout le cuer par devers a destre	
Garda li vesques de Wincestre	3336
Qui apris ert de bone escole,	
Et li evesques de Nicole	
Devers senestre le gardoit	
Qui molt bons clers et biaux estoit.	3340
Cil doi chantoient molt tres bien,	
Nes pooit on reprendre rien :	
Bons chans avoient et haus sons.	
Mis fu a chanter le respons	3344
Li archevesques d'Evruïch	
Avec celui de Beruïch.	
Quant les vespres furent finees	
Les gens en sont totes alees ;	3348
La nuit revinrent as matines,	
Cinc rois i ot et sis roïnes.	
Et quant ce vint a la grant messe,	
N'i ot duchoise ne contesse	3352

Ne roïne qui dont n'i fust.
 Se grant osfrande n'i eüst,
 Ce fust une merveille a dire.
 Molt i ot grant presse et grant tire 3356
 A siuir la porcession.
 L'archevesques de Carlion
 Ne se valt revestir le jor,
 Ainz fist revestir par honor 3360
 L'archevesque de Cyriant
 Qui le service ot fait avant ;
 Les vespres ot la nuit chantees
 Et les matines honorees, 3364
 Et puis le grant messe chanta
 Qui assez longuement dura.
 Et quant ele fu par finée
 En la grande sale pavee 3368
 S'en alerent tout por mengier.
 Keus l'eut si fait appareillier
 Que maintenant l'iaue donerent.
 Tot erramment li roi laverent, 3372
 Car cinc estoient coroné.
 Grant piece a li mengiers duré
 Qui molt fu biaux et honorables.
 Après mengier ostent les tables. 3376

Einsi come li rois lavoit,
 Uns escuiers a grant exploit
 Entre laiens, si salua
 Le roi, que on tost li mostra, 3380
 Molt sajement a jenoillons ;
 Après comence ses raisons.
 « Sire, ce dist li escuiers,
 A vous m'envoie uns chevaliers 3384

Qui aventure vient ci querre
 En ceste vostre cointe terre.
 D'outre mer est venus de loing,
 Et ce n'est por autre besoing 3388
 Fors por faire chevalerie
 A ciaus de la vostre maisnie ;
 Si vous prie sanz atargier
 Lui trametez un chevalier 3392
 A cui il ensaier s'en puist :
 Autre chose ore ne li nuist.
 Soz ce chastel en mi ces prez
 Sor son cheval l'atent armez. 3396
 Ses armes sont toutes dorees
 Qu'en cest païs a aportees,
 Et ses chevaus est uns fauviaus
 Qui assez est mieldres que biaux. » 3400
 Li rois sozrist de la novele ;
 Gisflet le fil Do en apele,
 Comanda lui que tost s'armast,
 Au chevalier joster alast. 3404
 Et Gisflés qui molt en fu liez
 S'est vestus et appareilliez,
 Il n'i a gaires attendu.
 Monte el cheval quant armez fu, 3408
 Vint ens el pré qui pres estoit
 Ou li chevaliers l'atendoit.
 Et quant entreveü se sont,
 Autres manaces ne se font, 3412
 Mais les escus pains a vernis
 Traient avant devant lor pis,
 Si baissierent les grosses lances
 Qui planees erent et blanches. 3416
 Des esperons les chevaus brochent

Qui por bien aler tant s'esforcent.
 Gisflés fiert si le chevalier
 Que son escu li fait perchier, 3420
 Mais le hauberc si fort senti
 Que onques maille n'en rompi ;
 De le fort lance au paraler
 Fist plus de cent tronchons voler. 3424
 Li chevaliers seürement
 Feri lui si tres durement,
 Con cil qui bien le sot requerre,
 Que son escu au brac li serre 3428
 Et le bras al cors ensement.
 Tout voiant le roi et sa gent
 L'a a la terre porté jus,
 Trestot voiant contes et dus, 3432
 Voiant rois et voiant roïnes
 Et voiant dames et meschines,
 Qui n'en orent onques leeche.
 Et li chevaliers tost s'adreche 3436
 Au cheval et si l'aresta,
 Et un sien vallet le bailla,
 Dont cinc molt biaux et bien montez
 Ot od lui iluec amenez. 3440
 Par l'un d'aus a, ce m'est avis,
 As dames le cheval tramis.
 Et Gisflés s'en revait a pié
 Qui molt en a le cuer irié ; 3444
 Mais si vallet qui se hasterent
 Son palefroï tost amenerent ;
 El pré encontre lui l'amaient,
 Et du remonter molt se painent. 3448
 Si l'en mainent en la cité
 Molt honteus et desconforté.

Ainçois qu'il se fust desarmez
Est Lancelos du Lac montez 3452
Trestoz armez sor son cheval
Por lui vengier de cel vassal,
Car del roi le congié en ot.
El pré en vait plus tost qu'il pot 3456
Ou le chevalier a trové
Qui par samblant l'a poi douté,
Car si tost con le voit venir
Vers lui s'adrece par air. 3460
Et Lancelos vers lui s'adrece
Qui plains estoit de grant proece.
Tost et radement s'entrevinrent,
Des grosses lances que il tinrent 3464
Par mi les escus s'entrefierent
Que molt legierement perchierent;
Mais les haubers si bons troverent
Que onques maille n'en fauserent. 3468
Les grosses lances pechoierent
Et si durement esclichierent
Qu'ausi come une escorce esmient.
Au paraler ne se detrïent, 3472
Si s'entrehurtent par esfors
Et des visages et des cors
Que li oeil lor estincelerent
Et dens et nez lor escreverent. 3476
Onques me sire Lancelot
Tel ceingle ne tel poitral n'ot,
Ne si fort archon par derriere,
Tel sele ne tele estriviere, 3480
Qui ne froissast toz et rompist.
Du bon cheval sor coi il sist
Est Lancelos a terre jus

Issi tres durement cheüs	3484
Que por un poi qu'il ne creva.	
En grant piece ne se leva.	
Quant li Breton ont che yeü,	
Molt en sont dolant et confu,	3488
En lor cuers molt se correchierent	
Et molt par s'en esmerveillerent,	
Et dient : « Dols Dieus, qui puet estre,	
Cil chevaliers qui si est mestre,	3492
Qui Lancelot a abatu ? »	
Dolant en sont et irascu.	
Et li chevaliers sanz targier	
Par les resnes prent le destrier,	3496
As dames la sus le renvoie	
Qui n'en ont ne solas ne joie.	
Et des escüiers Lancelot	
Cort chascuns al plus tost qu'il pot	3500
Por enseler son palefroï,	
Et li amainnent en secroi,	
Et il monte et vint a le vile.	
La joste virent tel troi mile ;	3504
N'i a celui qui n'en pensast	
Et molt ne s'en esmerveillast.	
Armez se fu et bel et bien	
Yvains, füs le roi Urïen,	3508
Es pres s'en vint sanz atargier	
Por Lancelot del Lac vengier.	
Mius velt morir que il n'abat	
L'orgueil celui et ne le plat.	3512
El pré en vint et celui trove	
Qui cointement encor se prove,	
Car tot ausi tres freschement	
Come il fist hui premierement	3516

S'adrece a lui quant il le voit.
Me sire Yvains, qui tels estoit
Que il n'i avoit riens a dire,
Li recort sore par grant ire. 3520
Tost s'entreviennent li vassal,
Que tost coroient li cheval.
Par tel aïr s'entreferirent
Que des escus les ais fendirent, 3524
Car chascuns son pooir i mist.
Me sire Yvains en pieces mist
Sa lance qui fu roide et fors,
Et cil fiert lui par tel esfors 3528
Que par mi son escu doré
Li a le blanc hauberc falsé
Qui molt ert boins et biaux estoit.
Desoz la boutine tot droit 3532
L'a ens el ventre un poi navré.
A cel cop l'eüst mort jecté
Que mais sa bouche ne parlast
Se sa lance ne pechoiast, 3536
Mais si l'enpaint qu'envers tot plat,
Gambes levees, jus l'abat.
Outre s'en passe et prent son tor,
Le cheval prent par grant vigor, 3540
Tantost as dames le renvoie ;
Et sachiez qu'as Bretons anoie.
Et me sire Yvains s'est dreciez
Toz honteus, et si est blechiez ; 3544
Et si vallet li ramenerent
Son palefroï, sel remonterent,
Si l'en maintent a son hostel
Molt irié, mais n'en puet faire el. 3548
Quant cheüs fu me sire Yvains,

Dont s'arma me sire Gavains
Molt tost, et quant il fu armez
Sor le Gringalet est montez, 3552
Si vint es prez molt aatis
Et desirrans, je vous plevis,
De ses compaignons a vengier.
Quant veü a le chevalier 3556
Et il lui, si s'appareillierent
De joster, et avant sachierent
Par les enarmes les escus,
Et les lances as fers agus 3560
Ont baissies, si esperonnent.
Grans cops et crueus s'entredonent
Par mi les escus reluisans
Dusque es haubers fors et tenans ; 3564
Les lances froissent dusque es poinz,
Ce lor fu mestiers et besoinz.
Lors s'entrehurtent durement
De cors et de vis ensement, 3568
Et des bons destriers autresi
Qui fort estoient et hardi ;
Si ingalment s'entrehurterent
Que tot quatre a terre verserent 3572
Tout estordi en mi l'erboi.
Une grant pieche jurent coi,
Puis resont sus en piez sali
Et furent trait li brant forbi, 3576
Si s'entrevientent essaier.
Les espees bel manoier
Savoient molt, dont il se donent
Si grans cops que trestot s'estonent. 3580
Des elmes reluisans et clers
Ont detrenchiez les chapelers,

Et les escus detrenchiez toz
Et par deseure et par desous, 3584
Molt s'entrehurtent et empaignent,
D'aus empirier pas ne se faignent.
Sovent se vont saisir as bras.
Mais li chevaliers fu plus las, 3588
Qui tant avoit devant josté,
Son cors traveillié et pené
Plus que n'ot me sire Gavains.
Et de che sui je toz certains 3592
Qu'il ausi molt menres estoit.
Et quant me sire Gavains voit
Que cil ert molt menres de lui
Et se ne li pot tolir hui 3596
Un tot sol pas de son estage,
Por un poi que d'ire n'esrage.
Et de che li a molt pesé
Que il avoit hui tant josté 3600
Et encor li samble ausi fiers
Et aussi fres come a premiers.
Vers le palais a regardé,
Dames i voit a grant plenté : 3604
Tel honte en a toz en tresue,
Et lors li cort et s'esvertue ;
A che que il le sent lassé,
L'a molt laidi et refusé, 3608
Molt l'apresse, molt le demaine ;
Ja le mesist en grosse alaine,
Quant uns menestreus vint al roi
Qui li a dit tot sanz desroi, 3612
Et oiant les barons a dit :
« Sire, se Damedeus m'aït,
Je connois bien cel chevalier ;

Hui mais ne le poi enterchier : 3616
 Tristrans est apelez sanz faille,
 Niez est roi Marc de Cornuaille.
 C'est cil qui le serpent ocist
 Et Morbot qui tant de mal fist, 3620
 Par coi conquist la bele Yseut
 Por cui amour sovent se deut.
 Au roi son oncle la mena,
 Mais par pechié puis l'aama 3624
 Par un chier boire que il but.
 Et quant li rois ot aperchut
 L'amour d'aus deus, celui chacha,
 De sa terre le congëa. 3628
 Par ses armes le reconnois.
 Quant vit que ses oncles li rois
 Li ot sa terre deveee
 Ot il ceste oevre devisee 3632
 Qu'il porteroit armes dorees
 Dusque a tant qu'il aroit trovees
 En estrange terre adventures
 Si tres pesmes et si tres dures 3636
 Que chevalier de vostre cort,
 Dont li renons si tres loins cort,
 Eüst abatu au joster.
 Je le connois bien sanz douter. 3640
 Fait fu ce que vous ai conté
 A Lancien le grant chité,
 Devant Yseut la preus, la bele,
 Et devant Brengien la pucele. » 3644
 Quant li rois Artus che oï
 Molt durement s'en esjoï.
 « Oez, seignor, dist il, oez,
 C'est Tristrans qui tant est loez 3648

Que veoir poez la aval,
 Conbatre a loi d'ome vassal.
 Bien le m'a chi Deus amené ;
 Certes molt m'a hui honoré. 3652
 La bataille vois departir
 Ne le porroie plus sosfrir. »
 Lors vait au champ sanz plus targier,
 Od lui en vont maint chevalier. 3656
 Ses a a force departis,
 Puis a Tristan son non requis
 Et il en a le voir jehi,
 Et li rois l'a molt conjoï. 3660
 Et quant me sire Gavains sot
 Que c'est Tristrans, grant joie en ot,
 A son hostel l'en a mené,
 Ilueques se sont desarmé. 3664
 Deus bliaus, l'un de halepin
 Et l'autres d'un cher baudequin,
 Doi chamberlenc lor apporterent,
 Dont il gentilmente se parerent ; 3668
 Puis chaignent çaintures de soie
 A membres d'or fin qui rougoie.
 Fremaus presentent a chascun ;
 Me sire Gavains en prist un, 3672
 Si l'a tantost a son col mis,
 Mais Tristrans n'a pas le sien pris :
 Fremail, ce dist, ne meteroit,
 Ne en son doit anel n'aroit 3676
 Dusqu'al terme qu'il avoit mis
 A tele a en alcun païs.
 Son col qui durement blanchois
 A fait fermer un las de soie. 3680
 Puis lor aportent deus mantiaus,

Forrez d'ermine, bons et biaux,
 D'autel drap con li bliaut furent.
 A tant li escuier corurent 3684
 Por les palefrois amener,
 Et li chevalier vont monter.
 Tenant s'entrevont par les mains
 Tristrans et me sire Gavains ; 3688
 Ensi sont a la cort venu
 Ou molt bel furent recheü.
 De Tristan fist li rois grant joie,
 De remanoir forment li proie. 3692

Molt ont Tristan tout conjoï,
 Meïsmes cil qu'il abatî ;
 Mais teus puceles ot laiens
 Et tels dames, si con je pens, 3696
 Qui amaissent autant ou plus
 Qu'il fust par la goule pendus
 Ne qu'il se fust embatus la,
 Por lor amis qu'il trebucha 3700
 Devant eles si laidement
 Et voiant tant de bone gent.
 Molt fu, ce sachiez vous, Tristrans
 De toz deduis entremetans 3704
 Et de toz jeus endoctrinez,
 D'eschés, de tables et de dez.
 Il set de rivièr et de bois
 Plus que vilains ne que cortois ; 3708
 Et quant entrejecter voloit,
 Trestoz les autres en passoit ;
 Et quant ce vint a l'escremir,
 Nus ne se puet a lui tenir ; 3712
 Et quant ce venoit au luitier,

N'avoit en la cort chevalier
Que a la terre n'abatist
Et tout coi soz lui ne tenist. 3716
Ensaiez en fu des plus prous
Et il les abatoit trestous.
Quant me sire Gavains ce voit
Que il ensi les maistrioit, 3720
Une fois s'i volt ensaier
A lui sa force por luitier.
En son hostel priveement,
En une chambre lonc de gent 3724
S'en entrerent et por luitier
Molt les veïssiez esforchier
Et estraindre et muer colors,
Molt lor veïssiez faire tors, 3728
Car andoi erent fort et roit.
Mais Tristrans mius luitier savoit :
A une fois si le sosprist,
A un tor del jenoul qu'il fist, 3732
Que dedesoz lui l'abat jus.
Sor le ventre li est cheüs,
Si que por poi ne le greva ;
Mais vistement se releva. 3736
Par grant amour a fait un ris,
Sor son fremail en mi son pis
Li a apoïe sa main,
Puis li a dit : « Sire Gavain, 3740
De mon luitier que vous est vis ?
Ore en avez auques apris :
Abatu m'avez orendroit,
Mais tout che est sor vostre droit. » 3744
Gavains se lieve, si sorrlist,
Par grant amour a Tristran dist :

« Sor mon ventre abatu vous ai.
 Ja mais ne m'i assaierai, 3748
 Por poi que crevé ne m'avez,
 Trop plus de moi luitier savez. »
 A tant se sont d'iluec torné,
 Assez en ont ris et gabé. 3752
 Molt fu Tristrans amez de tous,
 Et me sire Gavains li prous,
 En qui ot tant proece et sens,
 Tot par tot as tornoiemens 3756
 Le menoit por aventurer
 Que sanz lui ne volt plus errer.
 Et Tristrans, qui tant preus estoit,
 Toz les autres d'armes passoit : 3760
 Nus ne s'i prent, ce est del mains,
 Fors sanz plus me sire Gavains.
 Tant que d'Iseut li a membré,
 De li veoir a volenté, 3764
 Et pense qu'il engien querra
 Qu'a peu de terme le verra.
 Puis a par molt grant amistié
 A mon seignor Gavain proié 3768
 Qu'il priast son oncle le roi
 Qu'il le laissast aler od soi
 Et dusque a doze chevaliers.
 Me sire Gavains volentiers 3772
 Li otroia molt bonement
 Et vint al roi isnelement,
 La requeste Tristran li dist.
 Li rois pas ne li escondist, 3776
 Ainz li otroie ; nequedent
 Li a priié molt dolcement
 Que il demorast a sa cort.

Mais Amors qui si le tient cort	3780
Li fait si son cuer esmouvoir	
Que por mil mars de fin avoir	
Ne laira que ne voie Yseut	
Por cui amour sovent se deut,	3784
Neporquant molt li abelist.	
Les chevaliers que il eslist	
Vous nomerai assez briement :	
Gavain eslit premierement,	3788
Keu le senaschal et Yvain	
Et Sagremor et Agravain ;	
Avec fu Lancelos du Lac,	
Cligés et Erech li fuis Lac,	3792
Carados et Bliobleris,	
Gorvains, Cadrus et Meraugis.	
La nuit, quant vint après souper,	
Chevalier et baron et per	3796
S'en vont a lor hosteus jesir.	
Tristrans qui fu en grant desir	
Que il veïst Iseut s'amie,	
Quant vit le jor ne targa mie.	3800
Il fait ses compaignons lever	
Et lor asfaire bestorner.	
Chascuns ot roube maltaillie	
Que Tristrans ot appareillie	3804
De vair et de vert et de pers ;	
Et Tristrans qui molt fu apers	
Ot roube d'escarlata nueve,	
De deus pars li sorcos li cuevre	3808
Plus de plainne palme les bras :	
N'ot mie escharseté de dras	
As roubes faire que il ont.	
Chascuns ot un chapel roont	3812

Lé et mal fait, ce est la voire,
Ridees hueses, coisfe noire
Orent qui bien font le quaillier,
Et s'orent fait appareillier . 3816
Lor palefrois en tel maniere
Que sele et frain et estriviere
Sont tot viez, nis li esperon.
Et si ot chascuns chaperon 3820
Grant qu'il li va tot au travers.
Chascuns ot estrument divers,
Cor ou fretel ou calemel,
Et li autres pipe a forrel ; 3824
L'uns harpe, l'autres chifonie
Flagol, saltere ou almonie ;
L'uns tabor, flehute sanz faille,
L'autre estive de Cornuaille ; 3828
Et Tristrans porte une vïele,
Que nus mieus de lui ne vïele.
Tout si faitement atorné
En sont droit vers le cort alé. 3832
Al roi en vont le congié prendre
Et as barons sanz plus atendre.
Li chevalier qui sont entour
Rient quant voient lor atour. 3836
Li rois monte, si les convoie.
Tristrans, qui bien savoit la voie,
Fist le roi Artu retorner,
Car n'ot cure de sejourner, 3840
Ains oirre chascun jor a tire
La ou ses cuers tot adés tire.
Tant vont un chemin ancien
Qu'il sont venu a Lancien, 3844
Une cité molt haute et fort.

Li rois Mars a tot son effort
En est venus a la roïne
Yseut qui tant est pros et fine. 3848
Tot li baron qui del roi tinrent
Par amor et par force i vinrent
Por un tornoi qu'il avoit pris
Encontre un roi de molt grant pris, 3852
Qui molt fu orgueilleus et fiers.
C'est li Rois des Cent Chevaliers.

A Lancien ot molt grant gent
Qui molt s'acesment cointement 3856
Et font lor escus enarmer,
Haubers et cauces atorner ;
Cotes a armer et banieres
Avoient de maintes manieres ; 3860
Par la vile font lor atour.
Li rois Mars sist devant sa tour
Et la roïne sist a destre.
Li tornois dut al tierc jor estre, 3864
Si regarda molt la roïne
L'affaire, l'estre et le covine
Des chevaliers, mais pas n'i voit
Ce dont ses cuers est en covoit : 3868
C'est de Tristran, le sien ami.
Bien a passé an et demi
Que ne le vit, molt l'en pesa.
Le chief baisse, a Tristran pensa, 3872
En cel pensé molt se conforte.
A tant Tristrans entre en la porte
Et si compaignon, doi et doi,
Li uns tint l'autre par le doi, 3876
Ensi s'en vont par mi la vile.

Tristrans, qui molt savoit de gille,
 Car Amors li ensaigne bien,
 Chevalche par mi Lancien, 3880
 Sa vièle a son col pendue.
 Sa coisfe ert en deus lius rompue
 Si que li chavel defors perent,
 Et li pendant de sa coisfe erent 3884
 L'uns devant et l'autres derriere ;
 L'un oeil ot clos. En tel maniere
 Par mi la vile maine esfroï,
 Tant que il vint devant le roi. 3888
 Tristrans, qui bien savoit son roi
 De parler, vint devant le roi,
 Au perron devant lui d'escënt
 Et si compaignon ensement. 3892
 « Sire rois, fait il, Dieus vous salt. »
 La roïne tote tressalt,
 Quant de Tristran oï le vois,
 Car oï l'avoit maintes fois, 3896
 Si s'esmerveille se c'est il ;
 Mais ele dist bien que nenil,
 Que Tristrans a deus oeus sans faille.
 Dist Tristrans : « Rois de Cornuaille, 3900
 Retien nous et done du tien,
 Car nous te servirons molt bien. »
 Li rois respont : « De quel mestier ?
 — Sire, dist Tristrans, de gaitier 3904
 Vous et vos tours, se mestiers est.
 Appareillié somes et prest
 De faire che que nous savons. »
 Lors comande a ses compaignons 3908
 Qu'il mecent hors lor estrumens,
 Et cil font ses comandemens,

Puis qu'il l'ot dit molt le font tempre.
Chascuns son estrument atempre ; 3912
Sonent et acordent si bien
Que nus n'i set a dire rien,
Tant est dolce la melodie,
Car n'i a chevalier ne die 3916
C'ainc mais n'oïrent si dols son.
« Seignor, dist li rois, ma maison
Gaiterez que je vous detien. »
Dinas apele et dist : « Cha vien, 3920
Maine moi ces gaites amont. »
Li rois mande gens et semont,
De partout il i sont venu.
Maint bon chevalier esleü 3924
Ot avec lui a icel jor
Qui n'estoient mie a sejour,
Ains font atorner lor harnois ;
Molt desirent que li tornois 3928
Assamblast por als esprover ;
Li rois Mars fist Tristan trover
Et ses compaignons tos lor coust.
Tout droit après le mi aoust 3932
Fu li tornois criez et pris ;
Mains chevaliers de riche pris
I vint por acroistre son los.
Entre la cité et le bos 3936
Fu la plaigne plaine et ingaus ;
Dalez la forest fu li gaus
Ou il ot une bele lande,
N'ot si bele dusqu'en Yrlande, 3940
Tout ensi come il m'est aviere ;
Par mi coroit une riviere
Qui molt estoit clere et bruians.

Dalez la riviere corans	3944
Fist son tref tendre toz premiers	
Li frans Rois des Cent Chevaliers,	
Qui molt estoit de grant renon :	
Por che avoit ensi a non	3948
Que sans cent chevaliers n'est onques.	
Mais plus en ot assez adonques,	
Car devers la soie partie	
Estoit venus par aatie	3952
Claudas qui fu de la Deserte,	
Qui ainc ne s'esmaia por perte ;	
Taillars et Clairs et Godroés	
I sont logié dalez un guez,	3956
Dorchin li preus et Gogulor,	
Guirrés li rous et Esclador,	
Et Branes et Tydorïans,	
Canor, Eslis et Estorgans,	3960
Et molt d'autre chevalerie.	
Tout contreval la prairie	
Avoit maint riche tref tendu.	
Trestot le jor ont entendu	3964
A faire lor haubers froier.	
En paine sont cil escuier	
D'atorner penonciaus et mances	
Et banieres et conoissances.	3968
Et cil garcon chevaus conroient.	
Par la cité tres bien s'aroient	
Li chevalier por tornoier,	
Et s'il ne vous doit anuier	3972
Dire vous weil une partie	
Des barons qui par aatie	
Sont devers le roi Marc venu.	
Il i vient Ydres, li fïus Nu,	3976

Claradus et li rois Bridas,
Disnadarés et Moadas,
Et si vint Jacob d'Estragueil
Et Jolies de Tintageil, 3980
Bruns sans Pitié et Brunamort
Qui maint bon chevalier a mort
El gué del Gaut par son oltrage,
Cil rendoit al roi maint ostage; 3984
Et si vint li rois Elygos,
Meliadus et Gosengos,
Dinas et li quens Beduiers.
Chascuns amena chevaliers 3988
Tant come il pot devers le roi.
Chascuns ot armes et conroi,
Covertures et fres escu,
Con cil qui avoient vescu 3992
De tel mestier molt longuement.
As vespres du tornoïement
S'en issirent li bacheler
Qui ne se volrent pas celer, 3996
La veïst on tant penonchel
Et tant escu a lionchel.
Et cil defors les armes prisent
Qui molt hardiement emprisent 4000
Le tornoï contre chiaus dedens,
Au comenchier entre deus rens
Jostent maint chevalier novel.
Premiers point le cheval isnel 4004
Maudamadas de Galoe.
Entre deus rens lance levee
S'est eslaissiez por lui mostrer,
De l'autre part a l'encontrer 4008
Est venus poignant Gogulor.

Grans cops sor les escus a or
Se donent des lances planees
Si qu'eles sont enastelees 4012
Et li escu fraignent et fendent ;
Sor les estriers si fort s'estendent ;
Que les corioies en rompirent ;
D'ire et d'orgueil andoi sozpirent ; 4016
Si fort se sont entrencontré
Que des jenols en ont porté
Le cuir et des bras et des coutes.
Dont sont comenchies les jostes 4020
En cent lius contreval la pree.
Toute jor dusque a la vespree
Fu li tornois devant la porte.
Qui gaaign i fait, si l'emporte. 4024
Maint cheval i ot asfolé,
Molt furent cil dedens foulé
Et sormené, ce m'est aviere,
Que ens es guez de le riviere 4028
Les mainent ferant laidement.
Si vous di bien certainement
Que se tost ne venist la nuis
Au roi March fust grans li anuis, 4032
Mais li vespres les departi.
Des deus pars se sont aati
Que demain, quant messe ert chantee,
Ara chascuns la teste armee 4036
Por recomencier le tornoï.
Au roi Marc torne a grant anoi
De che qu'il les ot mis arriere
Par mi les gues de le riviere ; 4040
La nuit le mostra ses barons :
« Seignor, dist il, demain arons

Le tornei, pensons de bien faire.
Or se porront li preu refaire ; 4044
A ces vespres nous ont laidis. »
Molt josta bien li Lais Hardis,
Guirrés li rous, et Tydoriaus
Gaaigna deus chevaus molt biaux : 4048
Molt en parolent conte et per.
A tant s'asieent al souper ;
Bien sont servi, molt orent mes.
Tristrans, qui toz tans est en es 4052
Que il peüst Yseut veoir,
En mi la sale va seoir ;
Ses compaignons fait arengier ;
Molt ont a boivre et a mengier, 4056
Car li rois les fait bien servir ;
Mais bien le volra deservir
Tristrans, se il puet, al tornei.
Mais ce li torne a grant anoi 4060
De che qu'Iseus ne l'a perchut ;
Durement s'en tint a dechut,
Si dist, s'il puet, engien querra
Coment a li parler porra. 4064
Sovent le regarde d'un oeil ;
En sa main a pris en flagueil,
Molt dolcement en flajola,
Et par dedens le flaguel a 4068
Noté le lai de Chievrefueil,
Et puis a mis jus le flagueil.
Li rois et li baron l'oïrent,
A merveille s'en esjoïrent ; 4072
Yseus l'ot, molt fu esmarie.
« Ha ! fait ele, Sainte Marie,
Je quit c'est Tristrans, mes amis,

Qui en tel point est chaiens mis 4076
 Por moi, je le quit bien savoir.
 Non est ! Je ne di mie voir :
 Tristrans a deus oeus en sa teste,
 Et cist a perdu le senestre ; 4080
 Ce n'est il pas, je le quit bien,
 Que Tristrans n'est mais de moi rien :
 Menti a vers moi et mespris,
 De che qu'il a autrui apris 4084
 Le lai que moi et lui feïsmes.
 Ou je quit c'est Tristrans meïsmes,
 Car onques ne menti vers moi.
 C'est il ! a mes deus oeus le voi, 4088
 Bien m'i acort que ce est il.
 Je ne le doi pas tenir vil :
 En tel abit est por moi mis ;
 Il ovre c'un loiaus amis, 4092
 Mainte paine a por moi eüe. »
 Ensi est Yseus percheüe
 Par le lai que Tristrans nota.
 Maintenant les tables osta 4096
 Dinas qui estoit seneschaus.
 La nuit conroient lor chevaus
 Cil garçon et donent avaine.
 Cil escuier sont en grant paine 4100
 De lor haubers encoroier
 Toute nuit dusque al esclairier
 Que li chevalier sont levé,
 Qui as prestres orent rové 4104
 Que matin chantassent lor messes,
 Que matin rendront lor promesses
 Cha defors qu'il orent pramises.
 A tant sonent li saint as glises, 4108

Et li baron vont al mostier
Por escouter le Dieû mestier.

Aprés la messe sont armé
Li prinche qui sont renomé. 4112

La veïst on tante baniere
Qui sont de diverse maniere,
Tant elme, tant escu a or,
Et tant destrier bauchant et sor, 4116

Et tant bon chevalier de pris
Qui sont montés, les adols pris,
Et ont lacies les ventailles.
A tant s'en issent les batailles 4120

Bien armees et bien garnies,
Molt sont bëles les conpaignies.
Et cil defors se ratornerent,
Quant armé furent, puis monterent. 4124

Des loges issent et des tentes,
Ne fisent pas longues atentes ;
Par banieres et par conpaignes
S'asamblent en mi les champaignes 4128

Li uns vers les autres le pas,
Et vienent sor les chevaus cras
Les ensaignes amont levees ;
As bras ont pendu les espees 4132

Et les lances sont en lor poins
Et les escus a lor pis joins.
Abouchié sont d'ambesdeus pars,
Joint et serré, ne mie espars. 4136

Lors crient : « As hiaumes, as hiaumes !
Vien cha, Huet ; vien cha, Aliaumes ;
Vien cha, Garin ; vien cha, Fouchier ;
Cha mon elme, je weil lachier. » 4140

Einsi en deus cens lius crioient,
Et cil lor hiaumes lor lachoient.
Quant ont lachié, les chevaus brochent
Qui par bien aler tost s'aprochent. 4144
Et quant ce vint a l'assambler
Qui donc veïst terre trambler,
Brisier lances, froissier escus,
Par mi outre aloit fers et fus, 4148
Ces elmes froissier et porfendre
Et chevaliers par terre estendre,
Les uns navrez, les autres pris,
Et les pluisors crier merchis. 4152
Lances enastelent et froissent
Et cil escu fendent et croissent,
Cheval et chevalier trebuchent,
Lor ensaignes crient et huchent. 4156
Qui joster vaut, ne me merveil
Se tost i trova son pareil :
Ne se vont mie trop loinz querre,
Hardiement se vont requerre ; 4160
Fierent d'espees, de tronchons ;
Sor ces elmes ot tels tenchons
Et tel noise et tel chapeleïs
Que tous li bos et li larris 4164
Et toute la lande en resone.
Toute jor desi après none
Ont tenu le chaple et l'estor.
Par le tornoi ont fait maint tor. 4168
Brandaines, qui molt fu vassaus,
Vers ciaux dedens fu ses assaus
Molt greveus, et li Gogulor.
Si vous di bien que Eschanor 4172
I fist tant que on em parla

En bien et de cha et de la.
 Glador Eslis i fist merveilles
 Qui ot unes armes vermeilles 4176
 A trois lunetes totes blanches :
 Tieus estoient ses connissances.
 Chiaus dedens ont si malmenez
 Que il les ont ferant menez 4180
 Dusques es pres devant la porte.
 Gosengos, qui un escu porte
 Tout blanc et blanches couvertures,
 Se met en maintes aventures 4184
 Por chiaus dedens qu'il velt secorre ;
 En la grant presse laisse corre,
 Gogulor du cheval abat.
 Après lui el tornoi s'embat 4188
 Claradus et li rois Bidas,
 Dysnadarés et Moadas,
 Et li rois Mars od sa compaigne
 S'areste ens en mi la champaigne, 4192
 La recomence la mellee,
 Doné i ot mainte colee
 D'espee, de tronchon, de mache.
 Dusque al vespre dure la chace, 4196
 Tous fust li rois Mars desconfis,
 De che sui je seürs et fis ;
 Mais un poi weil chi arester
 Du tornoi, si vous weil conter 4200
 D'Yseut qui Tristran ravisa
 Par le lai que il flajola.
 En sa chambre l'en a mené,
 La ont le deduit demené 4204
 Si come amis fait a amie ;
 Du baisier, car je n'i fui mie,

Le sorplus ne vous dirai pas.
 En la sale faite a compas 4208
 Se sist Gavains dalez Brengien,
 Et si compaignon qui ont bien
 Oï noveles du tornoi,
 Mais molt lor torne a grant anoi 4212
 Quant li rois Mars n'est secorus.
 Gavains est a Tristran venus.
 « Sire, fait il, sanz lonc termine
 Prions ma dame la roïne 4216
 Qu'ele nous face armes prester,
 Et chevaus et harnois doner,
 S'irons la fors le roi aidier.
 — Ore avez dit a sozhaidier, 4220
 Dist Yseus, car vous les arez. »
 Dont a ses escrins desfermez,
 S'en a trait cotes a armer ;
 Si les a fait bien atorner 4224
 D'armes qui molt estoient beles.
 La roïne et ses damoiseles
 Les ont armés et bien et bel :
 Chascuns ot bon cheval isnel 4228
 Et escu fres et lanche nueve.
 Tristrans a ses compaignons rueve
 Qu'il montent et il sont monté.
 Tristrans qui molt ot de bonté 4232
 Baisa Iseut au departir.
 Lors font les esperons sentir
 As chevaus, si s'en sont torné
 Tot doze molt bien atorné, 4236
 Tant que il vinrent a la porte ;
 Et si vous di que chascuns porte
 Au col pendu son estrument.

Lors vienent al tornoiement ; 4240
Et quant il i furent venu,
Je vous di qu'Idiers li fuis Nu
Fu abatus et Tydorians
Glador Eslis et Estorjans ; 4244
La fist bien Jacob d'Estrigueil
Et Jolies de Tintagueil,
Bruns sanz Pitié et Brunamort
Qui maint bon chevalier a mort ; 4248
Et neporquant tot fuissent pris,
Quant Tristrans, qui fu de grant pris,
Vingt poignant, ne valt plus atendre
Que cheval ot et rade et tendre, 4252
Lanche baissie al penoncel.
Sor l'escu d'or al lioncel
Fiert Escanor de le Montaigne,
Jus l'abat del cheval d'Espagne ; 4256
Puis fiert Derquin que jus l'envoie
Tot estendu en mi la voie ;
Puis trebuche Glador Eslis,
Et puis le frere Brandelis ; 4260
Ains que sa lance fust brisie
A fait mainte joste prisie.
Me sire Gavains d'autre part
I fiert et la presse depart. 4264
Keus li seneschaus esperonne,
En la grant presse s'abandone.
Meraugis et me sire Yvains
Le fisent bien et Agravains. 4268
Tant vous di je bien vraiment
Que le pris du tornoiement
Ont li home le roi Artu.
Par grant forche, par grant vertu 4272

Ont si reüsez ciaus defors
 Qu'arriere se trait li plus fors,
 Si se merveillent durement
 Qui chil sont qui si malement 4276
 Les ont arriere reüsez.
 Les estrumens ont avisez
 Qu'il avoient as cols pendus.
 Chascuns en est molt esperdus, 4280
 Si le tienent en grant vielté
 Quant ensi sont desbareté
 Par menestreus, ce lor est vis.
 A tant lor est Tristrans guenchis, 4284
 Me sire Gavains et li autre
 Lor revienent lance sor fautre,
 Par tel force, par tel aïr
 Qu'a cel poindre fissent chaïr 4288
 Plus de vint qui tot furent pris.
 La ot Tristrans de touz le pris,
 Qui molt hardiement s'i prove,
 Qu'en la greignor presse qu'il trove 4292
 Se fiert adez et laisse corre
 Por les siens aidier et secorre.
 Et si compaignon vont après
 Qui molt se tienent de lui pres. 4296
 Chiaus defors ont si mis arriere
 Que enz es guez de le riviére
 Les ont ens a force enbatus.
 La fu Gogolor abatus, 4300
 Taillars li preus et Godroués.
 Tot droit a l'issue des guez
 Lor recort seure li roi Mars,
 Qui ne fust si liez por cent mars 4304
 Come est de le desconfiture

De ciaus defors, car a droiture
Les mainnent dusque a lor harnas.
« Sire, ce li a dit Dinas, 4308
Ce m'est avis, ce sont vos gaïtes
Qui tels envaïes ont faites,
Car as cols ont les estrumens.
Par aus est li tornoiemens 4312
Sostenus de la vostre part. »
Tristrans la grant presse depart,
Fiert et boute, enpaint et abat.
Gavains si tres bel se combat 4316
Que deduis est de lui veoir :
Trop set bien ses cops asseoir.
Ciaus defors ont tot sanz gaboïs
Par force mené jusque al bois. 4320
Tout sont mis a desconfiture
Quant Perchevaus par aventure
Vint par le forest chevalchant
Desor un noir ronchi bauchant, 4324
Maigre, pelu, redoïs et las ;
De son elme ot rompu les las
Qui fu quassez et depechiez ;
Ses escus fu par lius perchiez 4328
Dont la bocle, si con moi samble,
Fu faite d'une viez sozchangle ;
Ses haubers fu par lius desrous,
Il fu entorteilliez et rous, 4332
Que piech'a qu'il ne fu rollez ;
Ses espïus fu toz desplanez,
D'un tronchon fu a tot l'escorce,
Mais li fers fu de bone forge 4336
Dont la pointe estoit amouree ;
Et se fu toute deschiree

Sa cote a armer de cendal,
Qu'il vient de querre le Graal. 4340
Erré en ot par mainte terre,
Mais il ne savoit tant enquerre
Ou'il en poïst oïr novele.
Les estrivieres de la sele 4344
Sont de cordeles renoees.
Erré ot par maintes contrees,
En tel maniere a grant meschief
Que ses chevaus tenoit le chief 4348
Molt bas et le col estendu.
Et Perchevaus a entendu
A son cheval faire esforcier,
Mais qui le devoit escorchier 4352
N'iroit se le petit pas non.
Mius li venist sor un anon
Estre montez, par saint Sevestre ;
Neporquant suet il molt bons estre, 4356
Mais cil au dit mie ne ment
C'on a veü mainte jument
Enviellir par male peuture.
« He ! Dieus, tante pesme aventure, 4360
Dist Perchevaus, ai encontree !
Erré ai par mainte contree ;
Las, onques n'oi fors paine et mal
En ceste queste du Graal, 4364
Tant anui, tante mesestance,
Por la Lance qui ainc n'estance
Ai je soffert mains grans travaux.
Biaus sire Dieus, fait Perchevaus, 4368
Tant a que je n'oi bien ne aise,
Par ces forés a grant malaise
Ai tels soisante nuis jeü

Ou j'ai poi a mengier eü,	4372
Et mes chevaus est acorés	
De fain ; Dieus, or me secorez	
Que en tel liu puisse venir	
Ou alcuns biens me puist venir,	4376
Car j'en aroïe grant mestier. »	
Tant a erré le grant sentier	
Par la forest tout dementant,	
Son cheval a esforcié tant	4380
Et tant se paine de haster	
Que il ot al tornoi crier	
Les ensaignes diversement.	
Merveille soi molt durement	4384
Quant les ensaignes ot huchier.	
Tant se paine de l'aprochier	
Qu'a grant travail et a grant paine	
Son cheval le petit pas maine,	4388
Que il ne puet trot ne galos.	
Tant a erré qu'il ist del bos,	
Voit le tornoi et les mellees	
Des gens qui sont entremellees :	4392
Chiaus defors voit a grant destreche.	
Cele part son cheval adreche,	
Mais tant ne set esperonner	
Que le puist fors du pas mener.	4396
Keus l'aperchoit plus tost que nus,	
Contre lui est poignant venus ;	
Quant si mal atorné le voit	
Paier li velt ce qu'il li doit,	4400
Ce est ramprosne et felonnie.	
Se li a dit Keus par envie :	
« Sire, ou est la vostre compaignie ?	
Tres quant passastes vous le raigne ?	4404

Vous venez droit de Lombardie.
Molt par avez la char hardie,
Qui tué avez la lymache ;
Fu che de pichoïs ou.de mache 4408
K'avez mort la beste cornue ?
Molt seront lié de vo venue
Li baron et li bacheler ;
Quant il oront de vous parler 4412
Molt lor plaira vo compaignie.
Estes vous por chevalerie
Faire venus a cest tornoi ?
Sire Audegier, foi que Dieu doi, 4416
Vos chevaus a fait sa jornee ;
Li mastin ont sa mort.juree,
Faire en volront lor quaresmel ;
Il n'a fors les os et le pel. 4420
Vos hiaumes a esté rompus,
Les gelines ont dedens pus
Plus de deus ans, al mien quidier.
Li malfé vous ont fait widier 4424
Vo païs ne fait eslongier.
Mais vous volez Forré vengier
Ou le Morbot, si con je quit :
Vengier le porrez ainz la nuit 4428
Molt bien, se en vus ne demeure. »
Perchevaus l'esgarde ens en l'eure,
Vit l'estrument a son col pendre.
Dist Perchevaus : « Se entreprendre 4432
Devoie contre menestrel,
Doner vous iroie un cop tel
Sor vostre escu qu'il i parroit
Si que escus ne vous tenroit, 4436
Ne rien qui peüst avenir

Que je ne feïsse venir
De vous les talons contremont.
Mais, par cel Dieu qui fist le mont, 4440
Por mil mars, ce sachiez de voir,
Ne volroie je mie avoir
Mis main dedesus jogleor.
Moi est vis, par le Salveor, 4444
J'en seroie trop avilliez. »
Et Keus dist : « Vous vous traveilliez
En vain, par Saint Jame l'apostre.
Vo cheval arai malgré vostre. 4448
Mais ce n'ert pas por chevalchier,
Ains le volrai faire escorchier,
Si en avront la char li chien
Et je le cuir, si vous di bien 4452
Que j'en ferai faire un bahut,
Car il est bien drois c'on vous hut
Quant vous errez si faitement. »
Perchevaus respont dolcement : 4456
« Sire, fait il, se je avoie
Vo cheval, le mien vous donroie,
Car molt ameroie cel change.
— Par foi, or me sers tu de blange, 4460
Fait Keus, tu le comperras ja. »
A tant un petit s'eslonga,
La lance baisse et prent son tor.
Perchevaus, qui en maint estor 4464
Avoit esté, molt peu le doute,
Et neporquant a molt grant honte.
Avis li est et si li samble
C'uns menestreus a lui asamble 4468
Malgré sien et si le manache.
Perchevaus ne set que il face :

Dolans sera se le malmes.
 De sa lance l'arestuel met 4472
 Devant et le fer par derriere,
 Et si l'atent en tel maniere
 Qu'en tant ne quant soi ne remuet.
 Me sire Keus quanque il puet 4476
 Point le cheval qui tost randone.
 Percheval si tres grant cop done
 Sor son escu qui fu destains
 Que sa lance desi as mains 4480
 A froissie par grant air.
 A por un poi ne fist chaïr
 Cheval et chevalier ensamble,
 Car de foiblece trestoz tramble 4484
 Et deploie toz li chevaus.
 Mais sachiés bien que Perchevaus
 Feri si Ké en mi le pis
 De sa lance, qu'il a guerpis 4488
 Les estriers et chiet tos envers.
 Et Perchevaus a lués aers
 Par les regnes le bon destrier,
 Sus saut, onques n'i quist estrier. 4492
 Puis dist a Ké : « Vassal, prenez
 Mon cheval, et si aprenez
 Coment il vous saroit porter.
 Molt mieus vous venist deporter 4496
 A vostre estrument et deduire
 Que chevalier gaber et nuire. »
 A itant Perchevaus le laisse.
 Encontre chiaus dedens s'eslaisse 4500
 Qui chiaus dehors vont encauchant.
 Perchevaus point le sor bauchant
 Qui molt tres durement le porte.

De la lance qui toute est torte 4504
A feru si grant cop Gorvain
Qu'il l'abat, et puis Agrevain,
Cliget et le preu Lancelot.
Quatre chevaus a en sen lot 4508
Gaaigniez, qu'il a presentez
A chiaus que il vit desmontez
Qui lor chevaus orent perdus.
Cil defors, qui tout esperdu 4512
Avoient par devant esté,
Voient le tornoï aresté
Par le bienfait de Percheval.
Chascuns radrece son cheval, 4516
Por Percheval ont cuer repris,
Le tornoïement ont empris
Vers chiaus dedens molt fierement.
Et Perchevaus isnelement 4520
Se refiert es Cornualois.
Tant fait Perchevaus li Galois
Que parmi les gues les rentassent,
Mais molt a malaise les passent. 4524
Perchevaus durement s'esforce
Sa lance ou encor tint l'escorce
Ne vaut changier ne remuer.
Tristrans comencha a muer 4528
De fin aïr quant il l'ot dire ;
Espris de maltalent et d'ire
Va le chevalier demandant
Par cui sont mené si tendant, 4532
Vers lui se volra esprover.
Mais tempre le porra trover,
Car Perchevaus adez s'adrece
La ou voit la gregnor destreche ; 4536

Dusque a le porte les remainne.
La a Tristrans soffert grant paine,
Et me sire Gavains li dols
Devers les siens les passe tous. 4540
Tristrans a guenchi le cheval,
Sor destre choisi Percheval
Qui sor le destrier Keu se sist.
Tot maintenant qu'il le choisist 4544
Bien le connoist, molt li anuie ;
Sor les estriers si fort s'apuie
Que les corioies en estent.
Contre lui va, plus n'i atent. 4548
Quant Perchevaus le voit venir
Et la lance et l'escu tenir
Tant cointement et si tres bel
Et voit qu'il a mis en chancel 4552
L'escu si acesmeement
Et la lance tout ensement
Li voit si tres bel manïer,
Mais molt li prent a anuier 4556
De che que la vïele voit
Que Tristrans a son col avoit,
Si quide qu'il soit menestreus
Qui embatus se soit entr'eus 4560
Por faire gaber et por rire.
Tristrans, qui durement s'aïre
De che qu'il sont si resorti,
Mais molt durement s'aati 4564
Qu'a celui as viez garnemens,
Par cui toz li tornoiemens
Est sostenus a ciaus defors,
Volra assamblar cors a cors. 4568
A tant point quanque puet destendre

Que cheval ot et rade et tendre.
Et Perchevaus vers lui s'eslaisse ;
Chascuns d'aus deus sa lance baise, 4572
Molt hardiement s'abandonnent,
Sor les escus teus cops se donent
Qui les froissent et esquartelent,
Les lances toutes en astelent. 4576
Mais au venir que font ensamble
Se hurtent si, si con moi samble,
De cors, de pis, et de chevaus.
Et sachiez bien que Perchevaus 4580
Abat Tristran si laidement
Oue tot cil du tornoïement
Virent contremont les talons,
Et tant come il fu grans et lons 4584
Li fait mesurer la champaigne,
Et si durement le mehaigne
Qu'a poi qu'il n'a le cuer crevé.
Tant par l'a durement grevé 4588
Que il ne se puet redrecier,
Et, por lui faire fiancier
Prison, s'areste Perchevaus.
A tant brocherent les chevaus 4592
Lancelos et me sire Yvains,
Saigremors et li preus Gavains,
Si ont Percheval assali.
Perchevaus pas ne s'en fali, 4596
Ains trait l'espee, si lor vient
Que par vive force convient
Tout le plus cointe traire en sus.
Et Perchevaus lor recort sus, 4600
Molt sovent les coite a l'espee,
Lor armeüre a decolpee,

Elmes quasse et escus porfent.
 Perchevaus si bien se desfent 4604
 Qu'il ne puent sor lui conquerre,
 Ce m'est avis, plain pié de terre.
 Et me sire Gavains l'esgarde ;
 Lors se remembre et se prent garde 4608
 Que ce est cil tout vraiment
 Qui fu al grant tornoïement,
 Son hardement bien i mostra,
 Tout le tornoïement outra : 4612
 « Et tant me fist travail et paine
 Qu'il ne fu jors de la semaine
 Que ne me dolsist de ses cops
 Li chiés et li bras et li cols, 4616
 Et li cors et trestot li membre.
 Quant je l'esgart, tres bien me membre
 Que nus altres, ce n'est pas faille,
 Ne porroit pas tant de bataille 4620
 Sosfrir, ne ce ne porroit estre.
 Ainz ne me volt rien de son estre
 Dire, nis solement son non.
 Mais je ne sai par quel raison 4624
 Est atornez si laidement.
 Il vint molt acesmeement
 Armez, quant fu au grant tornoi,
 Et chi si laidement le voï. 4628
 Ce n'est il pas ? Si est, por voir :
 Si cop le me font bien savoir
 Mieus que ne font si garnement,
 Et si sai bien certainement 4632
 Oue li cuers n'est es biaux adols. »
 A tant Gavains, li biaux, li dols,
 A Percheval a raison mis.

« Sire, fait il, vos bons amis
 Volroie estre, par saint Davi ;
 Onques mais chevalier ne vi
 De qui tant volsisse estre acointes.
 Il m'est avis que trop plus cointes 4636
 Fustes quant je vous vi aillors :
 Garnemens aviez meillors
 Et plus biaux que vous n'avez chi.
 Mais s'il vous plaist, par vo merchi, 4644
 Et il ne vous devoit grever,
 Proier vous volroie et rover
 Que me deüssiez vostre non. »
 Quant Perchevaus ot la raison 4648
 Et la vois de Gavain oï,
 Molt durement s'en esbahi,
 Car au parler Gavain li samble.
 Mais de corrous et d'ire tramble 4652
 De ce qu'au col voit l'estument,
 Si se merveille durement,
 Se che est il, por quel affaire
 Il se voloit menestreus faire. 4656
 Se ce est il bien le sara,
 Que son non li demandera :
 Bien le sara ja au parler,
 C'onques son non ne volt celer 4660
 A nului qui li demandast
 Por nule rien que il doutast.
 Lors li a dit : « S'il vous plaist, sire,
 Vostre non vous estuet ainz dire 4664
 Et puis vous redirai le mien. »
 Gavains respont : « Ce me plaist bien,
 Molt volentiers le vous dirai,
 Que ja mon non ne celeraï 4668

Por tant qu'il me soit demandez :
 Gavains sui par non appelez.
 Or revolroie bien savoir
 Le vostre non, sachiez de voir, 4672
 Car molt me resamblez vassaus.
 — Certes, ce respont Perchevaus,
 Je sai bien, toz en sui certains,
 Que onques me sire Gavains 4676
 Ne fu menestreus en sa vie.
 Mais puis que vous avez envie
 De mon non savoir et aprendre,
 Je le vous dirai sanz atendre, 4680
 Qu'en covent le vous ai a dire.
 J'ai a non Perchevaus, biaux sire.
 — Perchevaus ? — Voire sanz doutance,
 Cil qui ala querre la Lance 4684
 Et le Graal que j'ai veü
 Deus fois, mais n'ai mie seü
 La verité ne assomee ;
 Mais j'ai rasaldee une espee 4688
 Qui en deus pieces ert brisiee
 Oui molt estoit bone et prisiee,
 Mais une osque i a a sauder.
 De quanques je vols demander 4692
 Ne me dist rien, ne ne dira
 Devant che que l'osque sera
 Rasaldee et remise a point ;
 Devant che n'en sara nus point. 4696
 Ce me conta li rois meïsmes
 Qu'encore n'estoie pas dignes
 Des secrez savoir du Graal. »
 Quant Gavains entent Percheval 4700
 Bien le ravise a sa parole,

Son elme osta, puis si l'acole,
 Et li a dit : « Biaux gentius sire,
 Li rois mes oncles vous desire 4704
 Plus a veoir que nis un home. »
 Perchevaus respont : « C'est la some :
 Jamais jor n'irai en Bretaigne,
 Devant que l'aventure ataigne 4708
 Du Graal, por nis une paine,
 Se aventure ne m'i maine.
 Mais or me dites erranment
 Por coi portez tel estrument. » 4712
 Lors li a fait Gavains savoir
 De chief en chief trestot le voir
 Coment Tristrans les amena
 Devant le roi et demena 4716
 Tout ensemement come une gaite.
 Dist Perchevaus : « Fols est qui gaite
 Gens qui s'entr'aiment loialment,
 Car on voit tout apertement 4720
 Qu'il emprendent trop fol usage :
 Fol en devienent li plus sage,
 Mais ce fait faire jalousie. »
 Perchevaus, qui par cortoisie 4724
 Oste son elme, Gavain baise ;
 Molt est li uns de l'autre a aise.

Quant Tristrans Percheval entent
 De la joie qu'il a s'estent, 4728
 Ne sent angoisse ne dolor.
 Li rois Mars vint la et li lor,
 Que li tornois fu demorez.
 Molt fu Perchevaus honorez 4732
 Du roi Marc quant l'a conneü,

Molt belement l'a recheü,
 Molt en fait grant joie et grant feste.
 Me sire Gavains ne s'areste, 4736
 Ains a lués fait monter Tristan
 Qui d'Amours sueffre grant ahan.
 Gavains qui fu preus et vassaus,
 Me sire Yvains et Perchevaus 4740
 Ont ensamble au roi Marc prié
 Un don, il lour a otroié.
 Quant mon seignor Gavain connut
 Et Yvain, tint soi a dechut 4744
 Que il plus honorez nes a.
 Me sire Gavains devisa
 Le don qui lor estoît donez :
 « Sire, fait il, vous pardonez 4748
 Tristan vo corrous et vostre ire. »
 Quant li rois Mars l'ot, si sozpire,
 Que Tristan son neveu cremoit
 Por sa feme que il amoit, 4752
 Ensi come on li ot conté,
 Autrement n'en set verité.
 Son mautalent li pardona,
 Son avoir li abandona 4756
 Et sa volenté sanz querine
 Fors que la chambre la roïne ;
 Mais ce li velt il deveer,
 S'il n'i quide le roi trover. 4760
 Tristrans l'otroie bonement,
 Puis conte al roi molt dolcement
 Coment vinrent par couverture
 A lui, quant sorent l'aventure 4764
 Ou'il avoit empris le tornoi,
 « Que molt haïsse vostre anoi.

— Biaux niez, dist li rois, desormais
Serez od moi en bone pais. » 4768
A tant entrent en la chité.
La nuit furent tot rachaté
Li prisonier d'ambesdeus pars.
Cele nuit a fait li rois Mars 4772
Molt grant feste de Percheval.
L'endemain armes et cheval
Li fait baillier gentes et beles.
Maintenant font metre lor seles 4776
Li chevalier le roi Artu,
N'i ont mie molt attendu,
Dont sont monté sor lor chevaus.
A tant s'en vont, et Perchevaus 4780
Se met avec aus a le voie.
Tristrans grant piece les convoie,
Tant qu'il vinrent a un mostier
La ou departent li sentier 4784
Et li chemin et les estrees
Qui vont par diverses contrees.
Quant il vinrent a la chapele,
Perchevaus les barons apele. 4788
« Seignor, dist il, ne quier mentir
Chi m'estuet de vous departir,
Que le Graal me convient querre,
Et vous irez en vostre terre, 4792
Et Deus a joie vous i maint !
Por Dieu lassus qui el ciel maint
Saluez moi le roi Artu,
Que Deus honor, force et vertu 4796
Et toute joie li envoit. »
Me sire Gavains ot et voit
Que Perchevaus aler s'en velt

Le Graal querre : or le conselt 4800
Li vrais Dieus, qui bien le puet faire !
« Et je al Pui de Montesclaire
Irai », fait me sire Gavains.
Et quant l'oï me sire Yvains 4804
A por un poi de doel ne font.
Tôt li baron grant doel en font
Et chascuns d'als pleure et sozpire.
« Que porra ore li rois dire, 4808
Fait Lancelos, quant la verrons
Et les noveles li dirons
Et de vous et de Percheval ? »
A tant s'en torne tout un val 4812
Perchevaus, qui les a lessiez ;
Au departir les a baisiez.
Et me sire Gavains s'en part,
Un grant chemin de l'autre part 4816
S'est mis grant aleüre a voie.
Ançois mais que son oncle voie
Avra molt paines et travaus :
Mestier li avra Perchevaus. 4820
Einsi Gavains et Perchevaus
En vont armé sor lor chevaus.
Li autre vont en lor contree,
Chascuns son chemin et s'estree, 4824
Tristre et dolent et amati,
Quant de Gavain sont departi
Et de Percheval ensement ;
Einsi font lor dolousement. 4828
Et Tristrans est dolans remez
Qui durement les ot amez,
Mais Brengien le confortera
Et Iseus que il tant ama. 4832

Et li autre s'en vont ensamble,
Si ont tant erré, ce me samble,
Que il sont venu a Morguan,
Assez pres de Caradigan. 4836
La ont trové le roi Artu,
Lor seignor, qui molt dolans fu
Por ses homes, por son neveu,
Qui tant demeurent. Dusque a peu 4840
Lor orra tels noveles dire
Dont al cuer ot dolor et ire.
De son neveu est molt marris
Et de Percheval trespensis, 4844
Qui en tel point vint au tornoï,
Mais molt li torne a grant anoi
Quant il n'est venus a la cort.
L'iaue del cuer li file et cort 4848
Parmi les oëus aval sa face,
Qui auques sa color esface
Que il avoit clere et vermeille.
Ne le tenez mie a merveille 4852
S'il est dolans de son neveu
Qui a fait et promesse et veu
D'aler al Pui de Montesclaire,
Dont nus chevaliers ne repaire 4856
Que il ne soit ou mors ou pris,
Ja n'estera de si grant pris.
Et de Percheval se redoute
Qui aventure si estolte 4860
A emprise que du Graal.
De Gavain et de Percheval
M'orrez d'ore en avant conter.
Si vous lairai du roi ester 4864
Et de son grant dolousement.

De Percheval premierement
Vous dirai ore une partie,
Ainz que de Gavain rien vous die. 4868

Perchevaus va tous seus pensis,
Qui trespasé a maint païs,
Mainte terre et mainte contree.
Mainte aventure a encontree, 4872
Felenesse, pesant et dure.

En une forest qui molt dure
Est entrés et tant chevalcha
Et del errer tant s'avancha 4876

Qu'il est de la forest issus ;
Et garde devant lui en sus
En un plain et vit un chastel
Dont tot li mur et li cretel 4880
Furent de pierre talleïce.

Devant le pont estoit la liche
Faite de chaisne a tot l'escorce.
Perchevaus de l'aler s'esforce, 4884
Car la nuis l'aloit approchant.

Lors vit devant lui chevalchant
Cinc chevaliers trestoz armez
Et de lor armes conraez, 4888

Mais lor armes sont depechies
Et lor targes a or perchies
Et lor elme quassé et frait
Et lor cheval las et estrait 4892
Et lor brant enoschié et tort.

Chascuns des quatre ses poins tort
Et mainne grant doulousement,
Car navré furent durement 4896
Si que li sans des cors lor saut :

Molt ont esté a grief assaut.
Li quatre le quint amenoient
Dont molt grant dolor demenoient, 4900
Car navrés fu, c'est mes recors,
De quatre espiez par mi le cors,
Et ens el chief de deus espees,
Qui li estoient embarrees 4904
Par mi le hiaume dusque a l'os.
Ne vienent mie les galos,
Mais petit pas sor lor chevaus.
Molt se merveille Perchevaus 4908
Qu'il les vit si mal atornez,
Mais ançois qu'il s'en soit tornez
Volra, s'il puet, de fi savoir
De lor aventure le voir. 4912
Mais de che ne fu esbahis
Qu'il vit la terre et le país
Destrui, escillié et gasté,
Que tot entour la fermeté 4916
N'avoit ne borde ne maison.
Perchevaus par bele raison
Salue les cinc chevaliers.
Li uns, qui molt fu biaux parliers 4920
Et plains de debonaireté,
Li dist : « Dieus par sa poesté
Vous destort d'anui et de perte
Et si vous envoit joie aperte, 4924
Ensi come il le puet bien faire.
— Ha, frans chevaliers debonaire,
Fait Perchevaus, par vo merchi,
Ainçois que je parte de chi, 4928
Me dites la vostre aventure.
— Sire, fait il, cruel et dure

Le vous puis dire, ce sachiez ;
 Onques mais nus si grans meschiez 4932
 N'avint a gent, foi que doi vous.
 Mais venez hebergier od nous
 Anuit mais, et je vous dirai,
 Que ja ne vous en mentirai ; 4936
 Car ne sai maison ne hebert
 Chi endroit ou on vous hebert
 Fors cest mez, c'est chose provee,
 A plus pres d'une grant jornee. » 4940
 Dist Perchevaus : « Vostre merchi. »
 Dont sont vers le chastel guenchi
 Et la porte lor fu overte.
 Cil del chastel voient lor perte 4944
 De lor seignor qui est navrez.
 « Las ! font il, mais n'ert recovrez
 Li damages de no seignor.
 He ! las, il a sosfert tant jor 4948
 Et le bataille et le torment. »
 Einsi font lor dolousement,
 Mais por Percheval se confortent.
 Li quatre fil lor pere portent 4952
 En la sale, si li osterent
 Les armes et puis li benderent
 Ses plaies et d'un oignement
 Li oignent et tout ausement 4956
 S'en oignent, qu'il en ont mestier :
 N'estoient mie tout entier
 Lor costé, ainz ont mainte plaie ;
 Mais plus por son pere s'esmaie 4960
 Chascuns que ne face por lui,
 Mais lor pesance et lor anui
 Covrent plus bel que il peurent.

Quancu'il puent lor hoste honeurent : 4964
Desarmer le font bien et bel,
Puis li affublent un mantel
D'escarlate forré d'ermine ;
Ne fisent mie lonc termine, 4968
Son cheval font metre a estable.
Puis si ont fait metre la table,
Et li sire se fist couchier
En un lit molt bel et molt chier, 4972
Pres de la table en sus du fu.
Perchevaus molt bien servis fu :
Viandes ont saines et netes,
Plovers et partris et anetes, 4976
Qui ont eü de le rimee,
Et conins norris en ramee
Tenres qui ont cras le regnon,
Et si orent a grant fuison 4980
Poisson de mer et d'iaue dolce.
Li chevaliers, qui en la couche
Se jut navrez, un poi parla,
Ses quatre fuis en apela. 4984
« Enfant, fait il, car confortez
Vostre hoste et honor li portez,
Car se je pooir en avoie
Honor et joie li feroie, 4988
Car il m'est vis et bien me samble
Que le vallet trop bien resamble
Que je fis chevalier jadis. »
Quant Perchevaus entent ces dis, 4992
Bien sot que ce fu li preudon
Qui de l'ordre li fist le don
Que Dieus fist el mont establir
Por droite justiche tenir 4996

Et por sainte Glise garder.
 Lors le comenche a regarder ;
 Tant l'esgarde que bien l'avise
 As paroles que il devise, 5000
 Et ne por quant son non enquist.
 Et li preudon tantost li dist :
 « Biaux hostes, j'ai non Gornumans
 De Grohaut, tot en droit romans. » 5004
 Perchevaus l'ot, joie ot et ire :
 Joie quant son non li ot dire,
 Et doel de che qu'il est blechiez.
 « Sire, fait il, c'est grans meschiez 5008
 A mon oes quant vous navrés estes,
 Car tot deduit et toutes festes
 Me seront en dolor changié
 Tant que je vous avrai vengié 5012
 De celui qui vous a navré :
 Cruel voisin ravra trové
 En moi se je le puis ataindre ;
 De vous vengier ne me puis faindre, 5016
 Si me consaut li rois hautismes,
 Car je sui li vallés meïsmes
 Oue vous d'armes appareillastes
 Et cui la colee donastes 5020
 Et l'ordre de chaindre l'espee.
 La verité vous ai contee ;
 Or me dites, ne vous soit grief,
 La verité de chief en chief 5024
 Por quele chose, por quel fait,
 On vous a tel damage fait,
 Car se je puis je en prendrai
 La vengeance ou le chief perdrai. » 5028
 Gornumans la parole escoute,

Tant s'esforcha que sor son coute
Est apoiez a grans travaus ;
Bien set que ce est Perchevaus 5032
Cui il avoit chevalier fait.
Dist Gornumans : « Tot entresait
Vous aconterai l'aventure.
Molt m'a duré et encor dure, 5036
Ne ja mais jor ne me faurra
Tant con cis chastiaus duerra
Et que je esterei destruis :
Quar chascun jor par matin truis 5040
Quarante chevaliers de pris
Bien armés et les escus pris
Qu'il ont a or fres et noviaus.
Chevaus ont fors, grans et isniaus, 5044
Et lances roides et agües
Et plus trenchans que besagües.
Chascun jor me covient combatre
A aus, et mi fil trestot quatre. 5048
Ma gent ont tote ochise et morte.
Chascun matin a cele porte
Me viennent par force envaïr,
Molt sont felon et plain d'aïr : 5052
Dont me covient issir la fors
Et je n'ai pooir de mon cors
Fors de mes fius que chi veez.
Biaus dols sire, si ne savez 5056
Coment chascun jor nous avient :
A als combatre nous covient
Toute jor, bien en soiez fis,
Tant que les aions desconfis 5060
Et con mors laissiez en la pree.
Et quant ce vient a la vespree

Si repairons a no manoir,
Car la n'osomes remanoir. 5064
Et l'endemain la matinee,
Je ne sai par quel destinee,
Les retrovons et sains et sals,
Dont est recomenciez l'assaus 5068
Envers als trestot de rechief.
Ensi usons a grant meschief
Nos vies ensi faitement
Et avons usé longuement, 5072
Et userons, de fi le sai ;
Si en somes en grant esmai.
Hui nous i somes combatu,
Mais por nient somes debatu, 5076
Car demain les retroverons
Et vers als la bataille arons.
Mais tant sui navrez durement
Que le matin al parlement 5080
N'i porrai estre, mais mi fil
Iront tout quatre en grant peril
Envers als soffrir les assaus.
— Biaus dols sire, fait Perchevaus, 5084
Et je vous affi de ma main
Qu'avec vos fius irai demain
Por vous et por vos fius desfendre,
Que bien vous deveroie rendre 5088
Le grant serviche et le bonté
Et le grant debonaireté
Qu'en vous trovai a l'autre voie.
Du siecle noient ne savoie 5092
Fors che que ma mere m'ot dit ;
Encore en sai assez petit.
Quant le Graal vi et la lance

Qui onques de saignier n'estanche,	5096
Trop malvaisement me gardai	
Et i sui chil qui ore i ai	
Grant anui, s'en sui en esmai,	
Quant nule rien n'en demandai.	5100
S'adonques demandé l'eüsse	
Toute la verité seüsse ;	
Mais ainc puis n'en poi rien savoir,	
Ne je n'oi pas tant de savoir	5104
Que le voir en eüsse enquis.	
Se l'ai puis tant cerchié et quis	
Que autre fois l'ai retrové,	
Et si ai enquis et rové	5108
Que m'en desist la verité.	
Li rois le m'eüst aconté,	
Mais une espee molt prisiee	
Qui tres par mi estoit brisiee	5112
Ainçois rasalder me covint ;	
Mais au salder issi avint	
C'une osque i ot a resalder.	
Li rois me dist que demander	5116
Porroie assez, rien n'en saroie	
Devant que rasaldee aroie	
L'osque de l'espee et refaite,	
Et dist que je avoie faite	5120
Tel chose que n'ere pas dignes	
Que je ne par dis ne par signes	
Deüsse les secrez savoir.	
Por che ne m'en volt dire voir	5124
Li rois, si en sui en doutance	
Que ne sai par quel mesestanche	
Ne par quel pechié ce me vient.	
Et ne por quant ne me sovient	5128

De pechié, ne grant ne petit,
Que a confesse n'aie dit
Et dont n'aie pris penitance,
Fors suel que d'une covenance 5132
Que je ai a une pucele
Qui molt est avenans et bele,
Et si sai bien qu'ele est vo niece,
Ele me dist, molt a grant pieche : 5136
C'est Blanchehors de Bel Repaire ;
Drois est que cil pechiez me paire.
Une guerre li mis affin,
Et ele m'ama de cuer fin 5140
lît me dist que je la preïsse
Et de li ma feme feïsse.
Et je li oi en covent mis
Que je seroie ses amis 5144
Et a feme l'espouseroie,
Ne vers autre ne mesferoie.
Or m'en membre, c'est li pechiez
Dont je quit plus estre entechiez. » 5148
Gornumans la parole entent,
Un poi vers Percheval s'estent,
Se li a dit come preudom :
« Biaux dols amis, querez pardon 5152
A Dieu et aiez em penser
Que la dame irez espouser
Tantost con partirez de chi.
Dieus est si plains de grant merchi 5156
Que cil qui de vrai cuer li prie,
Oue quanques requiert li otrie.
Oez la messe volentiers,
C'est li plus glorieus mestiers 5160
Qui soit et li plus prescieus.

- Cil qui l'ot puet veïr as oeus
Le cors Jesu Crist proprement,
Quant li prestres le sacrement 5164
Fait et il le tient en ses mains.
Tant en nasqui, ne plus ne mains,
De la Virge et pendi en crois.
Se tu ensi fermement crois 5168
Et tu os volentiers la messe
Et tu reviens a la promesse
Que la damoisele fesis,
Quant tu en covens li mesis 5172
Que tu le prendroies a feme,
S'ensi le fais, je di sor m'ame
Que tu l'osque rasalderas
Et que tus les secrés saras 5176
Et de la lance et du Graal. »
Ensi ensaigne Percheval
Li preudon qui bien le sot faire,
Et Perchevaus trestout l'affaire 5180
Escouta et bien le retint ;
Le chief un petit enclin tint
Et prie a Dieu molt dolcement
Que il par son comandement 5184
Li laist son hoste delivrer
De ciaus qui le welent livrer
Lui et sa terre a tel eschil,
Dont il sont en si grant peril 5188
Et si navré et si blechié.
Quant ont lavé se sont couchié.
- Perchevaus se jut en un lit
Mais n'i ot joie ne delit, 5192
Por l'anui qu'il ot de son oste.

Molt ert dolans se il ne l'oste
De la paine et du grant torment.
Et quant vint a l'ajornement 5196
Si sont par le chastel levé.
Li quatre frere, qui grevé
Estoient forment et blechié,
Sont errant levé et drechié. 5200
Et Perchevaus tantost se lieve
Que forment li anuie et grieve.
Quant il vit les quatre vassaus
Armés por sosfrir les assaus 5204
Des quarante qui ja estoient
Venu et qui les atendoient
Al pié del pont devant la porte,
Perchevaus rove c'on aporte 5208
Ses armes et il lués si fisent.
Devant lui en present les misent
Sor un tapi de soie chier ;
Ses cauces li corent lacier, 5212
Doi vallet qui s'ajenoillerent
L'armerent et appareillerent.
Or sont tot cinc d'armes garni.
Ne furent pas come escharni : 5216
Messe ont oïe hautement
C'on lor a dit molt dignement
De Deu et de sa dolce mere.
Chascuns des fius laisse son pere 5220
Qui durement navrez remaint.
« Enfant, fait il, Dieus vòs ramaint,
Se lui plaist et vient a comant !
Car altre chose ne demant, 5224
Mais qu'encor vous revoie saus. »
A tant est montez Perchevaus

Par devant l'uis de la chapele.
 Les quatre chevaliers apele 5228
 Perchevaus molt tres belement,
 Si lor a dit molt dolcement
 C'on lor aportast pain et vin :
 Mius volront, si con je devin, 5232
 Et chascuns menjust une soupe.
 Uns vallés en une grant colpe
 Lor aporta vin cler et sain
 Et li autres taille le pain 5236
 Ou vin par dedens le hanap
 Qui n'est de tramble ne de sap,
 Ainz ert la colpe d'argent fin.
 Chascuns menjue et boit du vin 5240
 Une fois, que plus n'i recovrent ;
 Maintenant la porte lor ovrent,
 Chascuns en ist l'elme lachié.
 Li chevalier sont adrechíé 5244
 Envers als come gent dervée.
 Perchevaus la lance levee
 Vaít encontre quanques il puet ;
 Chascuns des freres après muet 5248
 Quanque cheval lor porent rendre.
 Et Perchevaus sanz plus atendre
 Brandi la lance de pomier,
 Si a si feru le premier 5252
 Que l'escu li perce et estraue,
 L'auberc li desmaille et descloe,
 Par mi le cors li met le fer :
 As cent vis deables d'enfer 5256
 Soit la siue ame comandée !
 Desor la targe a or bendee
 Fiert si l'autre qu'arme qu'il ait

Molt petit d'aïe li fait : 5260
El cors li met et fer et fust ;
Ains qu'a la terre keüs fust
S'en fu l'ame del cors partie.
Mais mal estoit l'uevre partie 5264
Car contre cinc a tel deduit
Furent encore trente et uit,
Dont chascuns forment s'esvertue.
Perchevaus a la lance en tue 5268
Uit, ce m'est vis, ainz qu'ele froisse ;
Car cil li refont molt angoisse,
Car son escu li esquarterent,
Sor lui as brans d'acier martelent 5272
Ausi con fevre sor englume.
D'ire et de maltalent escume
Perchevaus qui a trait l'espee ;
A l'un a la teste colpee 5276
Qui durement l'aloit coitant,
Malement les va acointant.
Et li quatre frere s'i provent,
Qu'en la greignor presse qu'il trovent 5280
Se sont feru tot a plain cors.
Mestier avoit de lor secors
Perchevaus qui entr'eus s'embat.
L'un feri si qu'il li abat 5284
Le hiaume et trestote l'oreille,
Que l'espee en devint vermeille
Qu'il li embat dusque al cervel ;
L'autre fent dusque al haterel ; 5288
A set en a les chiez trenchiez.
Mais molt est navrez et blechiez
Car tot fierent sor lui et maillent,
Son hauberc rompent et desmaillent 5292

Et son elme quassent et fraignent.
Li quatre frere ne se faignent,
Ainz i fiert chascuns durement.
Navré estoient malement 5296
Devant, mais or sont plus assez.
Il n'ont elme ne soit quassez,
N'escu qui ne soit depechiés,
Ne hauberc qui ne soit perchiez, 5300
Et il tout navré de rechief.
Li uns fu ferus ens el chief
D'une espee desi al test.
Li troi frere tot sanz arest 5304
L'ont trait en sus fors del estor,
Si l'ont covert en un destor,
Puis revont a l'estor combatre.
Or ne sont il mais que il quatre ; 5308
Tant ont la bataille menee
Et tant cele gent demenee
Que il n'en i ot mais que vint
Des quarante, mais si avint 5312
Que il se sont un poi refraint.
Chascuns se racesme et restraint
Et ses armes a point remet.
Perchevaus el grant cors se met, 5316
L'escu devant son pis torné.
Li troi frere sont atorné
Qui après Percheval se metent
Et de bien faire s'entremettent. 5320
Dont recomencent la bataille.
Perchevaus al brant qui bien taille
Le fait si acesmeement
Que li troi frere hardement 5324
Recovrent et cuer de bien faire,

Quant voient de si haut affaire
Percheval, qui tant cop i done
Et tant sostient l'estor que none 5328
Fu passee, vespres aproche,
Et Perchevaus le cheval broche,
Qui de chaus ocirre est engrez,
Et li troi frere tot après ; 5332
Et li quars aidier ne se puet,
L'estor esgarde, ne se muet.
Et Perchevaus al brant d'acier
Vait ses anemis detrenchier ; 5336
Et cil qui peu la mort crëmoient,
Qui Percheval mie n'amoient,
Li rendoient grans hatiplas
Des trenchans, ne mie des plas ; 5340
Forment le blechent et mehaignent.
Li troi frere rien n'i gaaignent,
Car tot troi i sont si malmis
Que cil les ont par terre mis 5344
Si que les boëles lor salent ;
Percheval durement assalent
Mais n'en i a mais vis que quatre.
Il quident Percheval abatre. 5348
Mais Perchevaus par grant aïr
Les recort al brant envaïr :
A l'un a la teste trenchie,
A l'autre a l'espee glachie 5352
Par mi le chief jusque al menton.
Li doi s'escrient a haut ton :
« Ha ! Perchevaus, ne vous i vaut
Que demain revenra l'asaut : 5356
Por noient estes traveilliez.
Demain, ains que vous esveilliez,

Serons tot ensamble al chastel
Por recomenchier le cembel ; 5360
De ce soiez tot asseür. »
Dist Perchevaus : « A mal eür
Avec vostre oes puissiez venir !
Mais coment qu'il doie avenir 5364
Ainçois que de chi me depart
Arez de l'estor autel part
Come ont eü vo compaignon.
— Ne vous doutons un esperon, 5368
Ne le mort ne doutons nous point. »
A icest mot le cheval point
Perchevaus qui tenoit l'espee ;
A l'un a la teste colpee, 5372
A l'autre l'espalle trencha,
Jus.del cheval le trebucha :
Tout sont affiné et ocis.
Vers ses compaignons s'est guenchis 5376
Perchevaus, qui tant les amende
Que il les monte, a chascun bende
Les plaies qui forment lor grievent,
Car sovent sainen et escrievent. 5380
Dont comencent cil a parler :
« Biaus sire, or en poons aler
Anuit mais a nostre manoir,
Por aesier et remanoir 5384
Vous et vostre cheval anuit,
Et demain, si ne vous anuit,
Vous reporrez metre a la voie.
Ne quit pas que nus de nous voie 5388
Demain le miedi passé.
Se nous estions respasé,
Si averiens nous trop a faire :

Bien en avez oï l'affaire	5392
As deus chevaliers romancier.	
Demain ert a recomencier	
Vers als l'estors et li cembiaus.	
Cist deduis n'est ne bons ne biaux,	5396
N'arons nul pooir de venir,	
Si ne savons que devenir,	
Car a force nous prenderont.	
Il dient qu'il nous destruiront	5400
Et no chastel metront en cendre.	
A le matin poons atendre	
Cest martyre, cest grant torment. »	
Perchevaus respont dolcement :	5404
« A la fois Dieus vous en destort !	
Bien est tans que chascuns retort	
De vous vers le chastel anuit.	
Mais dites moi, ne vous anuit,	5408
Se vous savez coment avient	
Que chascuns en vie revient.	
— Si m'aït Dieus, sire, nenil,	
Que tant redoutons le peril	5412
Que cil qui chi demoërroit	
Sanz nulle raenchon morroit. »	
Dist Perchevaus : « Si m'aït Dieus,	
Coment que griez soit li perius	5416
De chi ne me quier remouvoir	
Devant que je sache le voir	
Coment il revienent en vie.	
— Ha ! sire, vous avez envie	5420
De morir, ce dient li frere,	
Certes onques nous ne nos pere	
N'osames tel hardement faire. »	
Dist Perchevaus : « Por nul affaire	5424

N'en partirai. Alez vous ent. »
Cil voient que n'i valt noient
Lor parole ne lor chastis.
A tant en est chascuns partis, 5428
Dolens et mus de Percheval.
Perchevaus descent du cheval,
Si s'est assis sor un perron.
Et cil s'en vont a esperon 5432
Vers le chastel mal atyré,
Onques n'i ot regne tiré ;
Le pont trespasent et le porte ;
Chascuns d'aus grief plaie raporte 5436
Dont il n'atendent garison
Par mechine ne par poison
C'on lor seüst appareillier.
Desarmé sont li chevalier ; 5440
Quant lor armes orent ostees,
Si ont a lor pere contees
De Percheval les grans proeces,
Et les jostes et les visteces 5444
Que il avoit fait en l'estor :
« Et sachiez bien que sanz retor
Fuiissons ocis tot demanois ;
No force n'i volsist trois nois, 5448
Que nous n'i perdissons les chiés ;
Mais par Percheval, ce sachiés,
Furent mis a desconfiture.
Demorés est por l'aventure 5452
Savoir coment puet avenir
Qu'en vie puent revenir.
Si est grans doels et grans damages
D'ome qui tant a vassalages, 5456
Qui demore por mort rechoivre.

Ainc ne le peüsmes dechoivre
Par parole ne losengier .
Qu'avec nous venist hëbergier. 5460
Endroit de nous est il tot fait,
Que le matin serons desfait :
N'avons pooir de nous desfendre.
Bien nous devroit partir et fendre 5464
Li cuers de fin doel et crever
Et si nous redoit trop grever
La mort del tres plus hardi home
Qui onques fust, ce est la some, 5468
Ne qui jamais mont sor cheval.
— Ha ! fait Gornumans, Percheval,
Quel damage ert se vòus morez !
Oïl, quant vous la demorez 5472
Nus ne vous en porroit recorre. »
A tant li comencent a corre
Les lermes des oeus sor le vis.
Onques la nuit, ce m'est avis, 5476
Ne finirent de regreter
Percheval. Mais ne weil conter
Ore plus de lor grant tristor,
Ains volrai faire mon retor 5480
A raconter de Percheval,
Qui par le frain tint son cheval
Et sist sor un perron de marbre
En sus des mors dalez un arbre. 5484
Il n'avoit talent de dormir ;
A tant li comenche a fremir
La chars un petit por le froit.
Lors dist que se plus le sosfroït 5488
Que bien en porroit mesbaillir.
Lors prent a torner, a salir,

Perchevaus avant et arriere.
Einsi veilla en tel maniere 5492
Desci après la mie nuit :
Ne puet estre ne li anuit,
Car n'avoit mie apris tel veille,
Mais dusque a poi verra merveille. 5496

La lune fu clere et luisans ;
A Percheval ne fu nuisanz,
Ains li plot molt et bel li sist.
A tant Perchevaus se rassist 5500
Sor le perron et si esgarde
Devant lui al pié d'une angarde,
Si vit issir une clarté
Qui a si tres grant brait jecté 5504
Que la terre et fremist et tramble.
Et Perchevaus, si con moi samble,
S'esmerveille quant ot l'escrois ;
Drece sa main, sor lui fait crois 5508
El non del pere esperitable :
C'est le signe que le deable
Redoute plus, c'est chose aperte.
A tant vit une porte overte 5512
Par mi ou la clartez issoit
Dont la contree reluisoit.
A tant vit issir de la porte
Une grant vielle, qui aporte 5516
Deus barislaus d'ivoire gent ;
Li cerclé ne sont pas d'argent,
Mais de fin or cler et vermeil.
Onques ne furent lor pareil : 5520
Mainte pierre i ot de vertu ;
De tot l'avoir al roi Artu

N'esligeroit on la vaillance
Des baraus, ce n'est pas faillance. 5524
Bien en orrez la prove fine
Ainchois que li contes define
Qui onques ne fu trais a fin.
Mais je vous puis bien dire en fin 5528
C'onques si laide creature
Ne fu veüe en escripture
Con la vielle qui les bareus
Aporte, qu'ele avoit les oeus 5532
Plus lais c'onques n'ot nulle beste :
L'uns fu enfossez en sa teste,
Molt par fu roges et petis ;
Li autres li fu esbroutis, 5536
Gros et noirs ausi c'une lie.
La vielle ert toute desliie :
Le col ot graille et piaucelu,
Le visage trestot pelu, 5540
Et teste petite et cochue ;
Et si estoit torte et bochue,
Et si clochoit en tel maniere
Et par devant et par derriere 5544
Que des jenols s'entreferoit.
Nus hom si laide ne feroit
En portraiture ne en taille.
Ses treches resamblent sanz faille 5548
Deus queues de rates peeles.
Les narrines avoit si lees
C'on i peüst ses poins lanchier.
N'onques encor fers ne achier 5552
Ne fu plus noirs, ce est du mains,
Qu'ele avoit col et vis et mains.
La poitrine ot agüe et seche :

Ele arsisit ausi come une esche 5556
Se on boutast en li le fu.
Onques si laide rien ne fu :
Le bouche avoit grant a merveilles
Et fendue dusqu'as oreilles 5560
Qu'ele avoit longues et tendans ;
Lons et lez et gausnes les dans
Avoit et s'avoit les deus levres
Ausi grans come alves calevres. 5564
Le cors ot tort et corbe eschine.
Molt par estoit laide meschine ;
Et si vous di au daerrains
Qu'ele avoit une de ses rains 5568
Haute qui arriere s'esloigne,
Et si vous di que l'autre loigne
Li ataignoit dusque a l'aissele ;
Et s'avoit chascune maissele 5572
De chascune partie enflee.
D'ire vint toute bossoflée
A clochant, se ne vous ment pas,
Qu'il sambloit bien a chascun pas, 5576
De chascune partie kieche.
Perchevaus l'esgarde grant pieche
Qui al corre fu eschaufez.
« Dieus, fait il, de quels vis malfez 5580
Vient ore si laide figure ?
Est che par charm ou par arture
Qu'ele est si laidement formee ?
Il samble bien qu'en la fumee 5584
Ait pendu ens el puis d'infer,
Car plus est noire de nul fer. »
Einsi Perchevaus le regarde
Qui de noient ne s'acoarde. 5588

Les baraus voit a son col pendre.

Perchevaus, qui voloit aprendre

De la vielle trestout le voir,

Ne se velt encor remouvoir, 5592

Ains s'apense qu'il sósferra

Savoir que la vielle fera.

Einsi Perchevaus se tint cois ;

Et la vielle, qui a son cois

5596

Quida sa querele exploitier,

Tant va clochant par le sentier

Que entre les mors s'enbati.

Les barislaus lués abati

5600

Qu'ele avoit a son col pendus.

A uns des mors qui estendus

Gisoit envers en mi la pree,

Cui Perchevaus a la vespree

5604

Avoit la terre rooignie,

La vielle laide requignie

A sa teste maintenant prise,

Si l'a desor le bu assise ;

5608

Puis a pris un des barissiaus :

Molt seroit sire et damoisiaus

Qui tels bareus aroit en garde.

Perchevaus la vielle regarde

5612

Qu'a autre chose n'avoit l'ueil.

Et la vielle oste le vertueil

D'un des baraus, si en degoute

En sa palme ausi c'une goutte

5616

Plus clere que nule iaue rose.

La vielle mie ne repose :

A la goutte son doit atouche,

Puis en froie celui la bouche

5620

A cui la teste avoit rajointe.

Sor celui n'ot vaine ne jointe
Qui lués ne fust de vie plaine,
N'avoit plaie qui ne fust saine 5624
Ausi que s'ainc ne fust blechiez ;
Plus tost est en estant drechiez
Que on ne peüst dire trois.
A la poison fu li otrois 5628
Donez qu'ele fait mors revivre,
Car Dieus, qui ses amis delivre
D'infer et chiaus qu'il a amez,
En fu oinz et enbalsemez 5632
Quant el sepulcre fu couchiez.
A quatre en a remis les chiés
La vielle et rendue la vie,
Car ele n'avoit d'el envie, 5636
Et un autre la boche en froie :
Cil saut sus. Perchevaus s'esfroie
De che qu'il vit et regardoit ;
Lors dist que se plus atendoit 5640
Que tost esteroit malbaillis.
Lors est sor son cheval salis,
Son escu prent, s'espee trait,
Le cheval point et si s'en vait 5644
Vers la vielle et si li a dit :
« Vos poisons vous volront petit
Dont lor avez vie rendue. »
La vielle fu toute esperdue, 5648
Molt durement se desconforte.
« Quels vis deables vous aporte,
Fait ele, a ceste eure a cheval ?
Vous avez a non Percheval : 5652
Bien vous connois et bien savoie
Que de nului garde n'avoie

Fors que de vous, car par mon chief
 Nus ne peüst venir a chief 5656
 Se vous non. Mais, sire vassaus,
 Ja mais ne estors ne assaus
 Ne vous porroit contretenir
 Que a chief n'en puissiez venir 5660
 De che que vous empris avez
 Du Greal, que vous ne savez
 Cui on en sert ne c'on en fait,
 Mais encor vous ert tot retrait, 5664
 Et de la Lance por coi saine,
 Dont avez eü tante paine
 Et tant anui et tans travaus.
 A drois avez non Perchevaus, 5668
 Car par vous est li vaus perchiez
 Et li lius frais et depechiez
 Ou li basmes est enserrez,
 Que vous tot cuitement arez, 5672
 Se vers ciaus le poez conquerre
 Qui ja vous venront chi requerre.
 Gardez les baraus netement
 Et tot le plus honestement 5676
 Que vous onques le poez faire,
 C'onques si riche saintuaire
 N'ot mais nus hom de vo lignage.
 Et d'une chose vous faz sage 5680
 Que ja, tant con je soie vive,
 Ne sarez vous ne fons ne rive
 Du Graal, tres bien le vous jur. »
 Dist Perchevaus : « A mal eür 5684
 Aiez vous si longue duree !
 Tante paine en ai enduree.
 Or me di dont, je te demant,

Por coi on a fait Gornumant .	5688
Et tant estour et tant assaut ? »	
Cele respont : « Se Dieus me salt,	
Or m'avez vous bien demandé.	
Il me fu dit et comandé	5692
Du Roi de la Gaste Chité,	
Qui n'a pooir ne volenté	
De croire en Dieu l'esperitable.	
Par anemi et par deable	5696
Me fist metre en cele montaigne	
Ceste gent horrible et estraigne	
Qui chi gist par devant moi morte,	
Ses fist venir ens en ma porte,	5700
Que tu oïs orains si braire,	
Por Gornumant qu'il voloit traire	
A fin et del tout escillier,	
Por che qu'il te fist chevalier	5704
Et que par son conseil feras	
Tel chose dont tu desferas	
Ce qu'anemis avoit ovré :	
Par toi esteront recovré	5708
Li bien avec les Dieu amis	
Que destruisoit li anemis ;	
Et par le poison des bareus	
Remech en vie trestoz ceus	5712
Qui chi gisent, c'est veritez,	
Tant que Gornumans soit matez.	
Or vous ai les veritez dites	
Por coi li tyrans soudomites	5716
Me fist cha venir et torner,	
Por che qu'il voloit destorner	
Que du Graal rien ne seüsses.	
Assez traveillier t'en peüsses	5720

Ains que tu le veïsses mais. »

— He ! Dieus, tans avriels et tans mais,

Dist Perchevaus, l'ai je questé

Et si i ai poi conquesté,

5724

Car onques n'en poi rien savoir.

— Ne ne saras a nul jor voir,

Dist la vielle, tant con je vive.

— Molt est ceste vielle chetive,

5728

Dist Perchevaus, par Dieu de gloire ;

Je ne sai se par vaine glore

Le me dist ou por dechevoir,

Ne je ne sai s'ele dist voir. »

5732

Endementiers que ce pensa,

La vielle un petit s'abaïssa

Vers l'un des mors, si l'en a oint :

Cil salt sus. Perchevaus i point ;

5736

El poing tint l'espee esmolue,

La vielle a la teste tolue

Et li cors est cheüs a terre.

Et cil vont Percheval requerre

5740

Tout sis par grant ire mortel,

Si comencent un caple tel

Sor les hiaumes as brans forbis.

Perchevaus met son escu bis

5744

Contre les cops de lor espees ;

Trois en a les testes colpees,

Et li autre troi l'ont requis ;

Il ne l'ont mie trop long quis,

5748

Ainz l'ont assés pres d'aus trové.

Molt sovent li ont reprové

Que mar avoit lor dame morte.

Perchevaus qui peu les deporté

5752

En a l'un trestot porfendu.

Tant se sont li doi desfendu
Que il ont navré Percheval ;
Desoz lui ont mort son cheval, 5756
Si l'ont a la terre abatu,
Assez l'ont laidi et batu ;
Mais Perchevaus est sus saillis,
Fierement les a assaillis. 5760
Ne les va mie manechant :
De l'espee qu'il tint trenchant
A l'un tot porfendu le chief,
Et l'autre a ocis de rechief. 5764
Dont est assis, si se repose
Lez son cheval une grant pose
Qui gist mors lez lui en la place.
Ses brans qui fu clers come glace 5768
Estoit de sanc soilliez et tains.
Il a les barissaus atains
Qui tant sont digne et prescieus.
« He ! Dieus, biaux pere glorieus, 5772
Dist Perchevaus, con cist vaissel
Sont ovré richement et bel !
Onques, je quit, ne furent tel :
Il valent, je quit, le chatel 5776
Al riche roi de Cornuaille,
Et si ne pris une maaille
L'or ne les pierres de vertu
Qui valent quanque al roi Artu 5780
Apent en terre et en tresor.
Et si weil assaier des or
Se je porroie autresi faire
De la poison et ciaus refaire 5784
Venir en vie et en sancté.
Ensi me vient en volenté,

Et se ce pooit avenir
 Que jes feïsse revenir 5788
 En vie ausi qu'ele faisoit
 Tantost con les en adesoit,
 Se je pooie ausi ovrer,
 Por tot l'avoir que recovrer 5792
 Porroit nus hom tant soit puissant
 Nes donroie. Mais, tot avant
 Que de chi parte, assaierai
 Savoir se vivre en referai 5796
 Un de ces mors. » A tant a pris
 Un des baraus de riche pris ;
 Un poi de basme en degouta
 En se palme, en cele goute a 5800
 Moillié tot belement son doit.
 Puis si a dit : « Foi que Dieu doi,
 A cestui le weil ensaier
 Qui en l'estor le fist mius ier 5804
 Et plus m'a blechié et navré,
 Por che que plus pres l'ai trové,
 Non pas por che que plus chier l'aie. »
 Perchevaus pas ne se delaie : 5808
 A celui vient, si l'en atouche
 Trestot belement a la bouche ;
 Cil saut tost sus, ne senti mal ;
 Par devant lui vit Percheval, 5812
 Un petit pres de lui se trait.
 Encore tint le brant nu trait,
 Percheval en a si frapé
 Qu'il li a le hiaume colpé 5816
 Et la choiffe du blanc hauberc ;
 El front li a fait un tel merc
 Que li sans aval en degoute.

Dist Perchevaus : « La male goute 5820
Li criet les oeus, qui vous garroit,
Ne qui vo garison querroit
Autre fois, se mors estiez !
Bien en doi estre chastoiez, 5824
Et cis proverbes bien le prove :
Qui folie chace, il le trove ;
Et tel chose, sovent avient,
Fait on por bien dont anuis vient. 5828
Ausi m'est il avenu chi,
Car, s'il m'eüst crié merchi,
Volentiers li eüsse aidié ;
Mais or sai bien al mien quidié 5832
Qu'il n'a cure de mon pardon :
Rendu m'a vilain guerredon. »
A cest mot sore li recort
Li chevaliers et tient si cort 5836
Percheval que molt l'a navré.
Perchevaus a cuer recovré,
Hardement et vigor et force.
Tant s'esvertue et tant s'esforce 5840
Que celui tolt force et alaine,
Quel part qu'il onques velt le maine.
En desfendant fuit et guenchi ;
Ainc ne daigna crier merchi, 5844
Car il l'eüst molt bonement.
Mais il quidoit outreement
Tant avoit fait envers celui
Qu'il n'eüst ja merchi de lui ; 5848
Tant estoit plains de desespoir
Ou'il n'avoit ne cuer ne pooir
Qu'il li osast merchi rover.
Or poez savoir et prover 5852

Que pechieres qui se despoire,
Qui ne prise mie une poire
Confession ne nul bien fait,
Ainz quide bien avoir tant fait 5856
De pechiez qu'il ne puist avoir
Pardon, cil ne fait pas savoir
Qui ensi est desesperez ;
Car Dieus est plains de grans pitez 5860
Et de si grant misericorde
Qui onques velt a lui s'acorde,
Qui merchi de bon cuer li quiert,
Sa pais et s'amour li requiert. 5864
Li chevaliers crier n'osa
Merchi et cil qui le los a
De hardement et de proeche
Envers le chevalier s'adrece, 5868
Si le fiert si du brant molu
Que il li a le chief tolu
Et li cors a terre s'estent.
Et Perchevaus plus n'i atent, 5872
Ains est assis li damoisiaus,
Puis a repris ses barissaus
Tout belement et tout a trait.
Un petit du basme a fors trait, 5876
Puis dist : « Cil qui autrui fait bien
Et lui meïsme n'en fait rien
N'est mie sages ne senez.
Se je puis, iere resanez 5880
De mes plaies, se Dieus le velt. »
Un poi de basme en sa main eut,
Puis l'a a sa bouche adesé
Tout belement et tot soé. 5884
Lors fu plus sains que nus poissons,

Et dist Perchevaus : « Teus poisons
Ne donroie por tot le monde :
Eles m'ont fait et sain et monde 5888
De mes plaies que je avoie. »
Molt desirre que le jor voie
Perchevaus, que molt volentiers
Iroit garir les chevaliers, 5892
Gornumans et ses quatre fius.
Lors a estoupé ses barieus,
Mais n'est de canvre ne d'estoupe
Que il les barisiaus estoupe, 5896
Ainz est de deus rubins tailliez
Riches, trop bien appareilliez.
Et li oeil des deus barissaus,
Dont chascuns est riches et biaux, 5900
Furent de deus riches sardoines ;
Esmeraudes et carsidoines,
Saphirs, dyamans et topaches
Ot molt assis en poi d'espasces 5904
Es cercles d'or et es colers.
Et que volroit or li parlers ?
Car qui vous volroit aconter
La richece, de l'escouter 5908
Anuis seroit, al mien cuidier.
Nus hom ne porroit sozhaidier
Si riche, bien le vous devis.
De si al jor, ce m'est avis, 5912
; Fu liez et joians Perchevaus
De ce que il a les baraus
Qui tant sont prescieus et chier.
Gornumans qui tant l'avoit chier 5916
Fu en esmai et en effroi.
Il se lieve et un palefroi

Fait enseler quant vit le jor,
 A ses fuis dist que nul sejour 5920
 N'i a : « Or sus, levez, levez,
 Tant vous traveilliez et penez
 Que chascuns mont, se nous fuions.
 — Certes, sire, nous ne poons, 5924
 Trop somes plaié et navré.
 Ja serons a torment livré,
 A ce ne poons nous falir,
 Que ja nous venront assalir 5928
 Li erragié, li anemi
 Qui Percheval, no bon ami,
 Ont ocis, ce n'est mie faille.
 Ha ! con dolereuse bataille 5932
 Arons ja, c'est chose certaine ;
 C'est la bataille daerraine,
 N'en porrons estre delivré,
 Car en nous a peu de santé 5936
 Et s'a en nous peu de defois. »
 Gornumans se pasme deus fois
 Por ses fuis qu'il voit si atains
 Et il meïsmes est toz tains 5940
 De dolor et descolourez.
 Por poi n'est de doel acorez
 De Percheval quant l'en ramembre ;
 Sor tot le cors de lui n'ot membre 5944
 Ne tresut d'aïr et de doel,
 Car maintenant morust son voel :
 Et tot quident que il soit mors.
 Molt fu li doels et grans et fors, 5948
 Tout font doel et grant et menu.
 Es vous al pié del pont venu
 Percheval qui huche et apele.

La vois oï une pucele	5952
Qui pleure et molt fu esmarie.	
« Ha ! fait ele, sainte Marie,	
Qui fu ce or qui apela ? »	
As crestiaus vint et si parla :	5956
« Qui est che la, fait ele, Dieus ? »	
Et dist Perchevaus li gentieus :	
« Pucele, je suis Perchevaus.	
Affiné ai les grans travaux	5960
Que vostre gent soelent sosfrir,	
Mais faites moi la porte ovrir. »	
Quant la damoisele l'entent	
Arriere cort, plus n'i atent,	5964
En la sale, si a conté	
De Percheval la verité	
Qui a la porte est la aval.	
Gornumans ot de Percheval	5968
Qui est a la porte venus.	
Si-joians en est devenus	
Que de ses maus ne li sovient.	
A la porte corant en vient,	5972
Ovrir l'a fait isnelement,	
Puis ont rechut molt liement	
Percheval par dedens la porte.	
Quant Gornumans voit qu'il aporte	5976
Les baraus molt s'en esmerveille ;	
Joie fait c'onques sa pareille	
Ne fu faite de tant de gent.	
Amont el palais bel et gent	5980
Mainnent mon seignor Percheval.	
Dist Gornumans : « De vo cheval	
Me dites qu'il est devenus,	
Quant a pié estes revenus. »	5984

Dist Perchevaus : « Il est ochis,
 Mais bien sachiez, les Dieu mercis,
 Plus ai gaaignié que perdu. »

Perchevaus li a despondu 5988
 De chief en chief la verité.

Tot li a dit et aconté
 De la vielle come ele vint,
 Et con faitement li avint, 5992
 Et con les mors resuscita,
 Et con les bareus li osta,
 Et ocist les resuscitez.

Toutes lor dist les veritez, 5996
 Et de la vielle la faiture,
 C'onques si laide creature
 Ne fu veüe ne trovee.

Toute la verité provee 6000
 Li dist del basme qu'il aporte.

Gornumans molt se reconforte
 Quant ot parler de la poison.
 Molt covoite lor garison 6004

Perchevaus et molt le desirre :
 « Se il vous plaist, fait il, biaux sire,
 Faites chi apporter vos fieus. »

Gornumans qui fu dols et pieus 6008
 Fist ses fuis en la sale aval
 Aporter devant Percheval

En deus grans couches coste a coste.
 Quant li chevalier ont lor hoste 6012
 Veü, molt sont esleechié,

Mais tant sont navré et blechié
 Que chascuns de dolor se pasme.
 Et Perchevaus a pris son basme 6016
 Et en sa palme un poi en met.

Des navrez garir s'entremet,
En la bouche en a mis chascun.
Et sachiez c'ainc n'en i ot un 6020
Tantost qu'a la bouche en adoise
Ne soit plus sains c'uns poissons d'Oise
Qui noe ou en Oise ou en Saine.
N'orent plaie qui ne soit saine, 6024
Ne sentent dolor ni tristreche ;
Adont comenche la leeche.
Se Dieus fust del ciel avalez
Ne fust il pas plus acolez, 6028
S'il se mostrast corporelment,
Con Perchevaus fu erranment
De Gornumant et de ses fieus.
Perchevaus a pris ses barieus, 6032
Les lui les met, si les esgarde.
Gornumans Percheval regarde
Molt volontiers et bonement
Et parole a lui dolcement, 6036
Et si fil avec lui tot quatre.
« Sire, font il, por vous esbatre
Sejornerez od nous chaiens. »
Dist Perchevaus : « Ce est noiens ; 6040
Je ne sejorneroie mie,
Ains weil a Blancheflor m'amie
Aler qui est vostre germaine ;
Et se vostre pere m'i mainne 6044
Molt l'en sarai bon gré, par m'ame,
Car espouser le weil a feme ;
Se viverai plus chastement,
Car li hom qui vit saintement 6048
Et se maintient en neteé
Et garde bien sa chasteé

Et netement sen pucelage,
Il fait assez sen avantage : 6052
Du siecle est amez et chieris
Et s'en est a l'ame garis,
Si con le tesmoigne le prestre.
Et por che, seignor, weil je estre 6056
En chaasté, por mieus valoir.
Por che ai talent et voloir
De feme prendre, ce sachiez,
Por fuir les morteus pechiez 6060
Qui l'ame tormente et confont.
Neporquant clerc et prestre font
Tel chose que il nous denoient
Por che que apertement voient 6064
Que, se n'estoit por lor defois,
Sachiés c'on feroit maintes fois
Tel chose que on n'ose faire.
Et si sont gent de tel afaire 6068
Qui molt font le religieus
Et se sont molt luxurieus ;
Mais je ne les weil pas reprendre.
Por che weil je me feme prendre, 6072
Por moi netement contenir,
Por garder et por affenir
De pechié. Mais sachiez por voir
Que le matin volrai movoir. » 6076
Dist Gornumans : « Od vous irai
Et compaignie vous ferai,
Et quanques je porrai d'onor :
Il n'a chaiens grant ne menòr 6080
Qui ne vous serve volentiers
A quanques vous sera mestiers. »
Perchevaus forment l'en merchie.

Atant ont la table drechie	6084
Si se sont assis au digner.	
Ne vous sai mie deviser	
Lor mes ne quanque il ont eü.	
Quant il ont mengié et beü,	6088
Si ont fait les napes oster.	
Por Percheval plus honorer	
Font joie, chantent et carolent ;	
De joie et de feste parolent	6092
Entr'aus trestot le jor entier.	
Et quand ce vient a l'anuitier,	
Si se sont al souper assis :	
Il orent mes ou cinc ou sis	6096
De char, autretant de poisson.	
Et quant il fu tans et saison	
De dormir et de reposer,	
Li vallet ne volrent cesser,	6100
Ains fisent les lis erranment	
Et bien et bel et cointement.	
En une chambre lambroissie,	
Painte a or, molt riche et proisie,	6104
Un lit ont fait et riche et cointe ;	
Covertoir gris et colte pointe	
Ot el lit molt riche de soie :	
Je ne quit mie que je soie	6108
Ja mais en liu ou plus riche ait.	
Et tantost con li lit sont fait	
Si ont tout al couchier servi.	
Perchevaus onques mius ne vi	6112
Home servi qu'il fu la nuit,	
Et por che que mains li anuit	
Jurent trestot li quatre frere	
Devant lui encoste lor pere.	6116

A estive de Cornoaille
Li note uns menestreus sanz faille
Le lai Gorron molt dolcement.
Endormis est isnelement, 6120
Car traveilliez fu et lasséz
Et si avoit veillié assez.
Tout sont par laiens endormi,
Que nus ne douta ne crémi, 6124
Ains dormirent tot asseür :
N'orent mais doute ne peür.
Mais tant vous di, ce est la voire,
Que li doi barisel d'yvoire 6128
Que Perchevaus ot conquesté
Font par laiens si grant clarté
Qu'ausi cler i fait, ce vous di,
Con s'il fust a plain mie di. 6132
Perchevaus, quant il s'esveilla,
De la clarté se merveilla,
Mais bien set ce n'est nus perius,
Que la clarté vient des barieus : 6136
Bien set que ce est sainte chose.
Endormis s'est al chief de pose
De si al jor qu'il ajorna
Que la gaite le jor corna. 6140
Et Perchevaus s'est esveilliez
Qui lassez est et traveilliez,
Car piech'a qu'il n'avoit eü
Hostel qui li eüst pleü ; 6144
Si se jut longue matinee,
Tant que la messe fu sonée
Por chanter a une chapele.
Perchevaus les serjans apele ; 6148
Cil aqueurent, si le vestirent.

Gornumans et si fil s'atirent,
Si sont alé la messe oïr
Qui les cuers lor fait esjoïr, 6152
Car qui Dieu aime et la messe ot
Sachiés que durement s'esjot.

Tantost que ce vint après messe
Perchevaus, qui a la promesse 6156
Velt aler, dist a Gornumant :
« Sire, dist il, je vous demant
Que vous mon covent me tenez,
Et que vous avec moi venez 6160
A Biau Repaire, a Blancheflor
Qui de biauté porte la flor
Sor totes femes, ce m'est vis. »
Dist Gornumans : « Je vous plevis 6164
Que molt en sui joians et liez.
Mais s'il vous plaist et vous voliez,
Un petit nous desjunerons,
Et puis après si moverons ». 6168
Dist Perchevaus : « Dont vous hastez. »
Ploviens et faisans et pasteiz
Fait li sires sanz plus attendre
Aporter et la nape estendre. 6172
Lor mains levent, si ont mengié.
N'i ont mie granment targié,
Ains ont mengié errant et tost,
Puis ont comandé que on ost 6176
La table, et ele fu hostee.
Forment ont lor voie hastee,
Il sont monté sor lor chevaus.
Et si vous di que Perchevaus 6180
Ot cheval fort, rade et delivre,

Que Gornumans li baille et livre.
 Et Gornumans con bien apris
 A ansdeus ses barislaus pris, 6184
 Qu'a oublier ne font il pas.
 A tant s'en vont plus que le pas,
 Grant route i ot a l'esmovoir.
 Tout raconter ne tout savoir 6188
 Ne vous puis faire ne entendre,
 Mais tant errerent sanz atendre
 Que il ont veü Biau Repaire.
 Trestot le plus riche repaire 6192
 Y avoit et tot le plus gent
 C'onques veïssent nule gent,
 Trop par estoit bien refermez.
 Ne sai coment plus riches mez 6196
 Peüst estre, nis mieldre vile.
 Une iaue qui porte navile
 Coroit lez l'une des costieres,
 Et les forés grans et plenieres 6200
 Sont d'autre part, de bestes plaines,
 Et li pré et les terres plaines,
 Et si sont les gaaigneries,
 Li vivier et les praeries, 6204
 Li orteil et li laborage,
 Et li vergier et riche et large.
 Et la mer d'autre part li bat
 Qui al pié del mur se debat. 6208
 Sor la riviere est li vignobles,
 Grans et gens et riches et nobles :
 Autre fois l'avons devisé.
 Quant Perchevaus l'ot avisé, 6212
 Bien a reconut le païs.
 Mais Gornumans fu esbahis,

Car ainc puis n'i avoit esté
Que Clamadeus avoit gasté 6216
La terre et le país d'entor.
Mais ore est de si riche ator
Con vous par mon dit le savez
Et autre fois oï l'avez 6220
Deviser et la grant richece
Et de la vile la noblece,
Si seroit anuis du retraire
Autre fois, por che m'en veil taire. 6224
Si parlerai de Percheval
Qui par deus vallés a cheval
Mande Blancheflor que il vient
Et covent tenir li covient 6228
D'ore en avant, tot sanz atendre,
Qu'il le volra a moillier prendre.
Cil s'en vont molt grant aleüre,
Assez plus tost que l'ambleüre. 6232
Tant vont que la porte ont passee
Et trovent gent tant amassee
Parmi la rue, c'est la voire,
Que il samble adez plaine foire. 6236
Tant vont li vallet a eslais
Que a le porte del palais
Troverent seant la pucele :
Un samit ou l'ors estincele 6240
Ot vestu, molt bel et molt gent ;
Et sist en mi liu de sa gent
Dont i avoit a grant plenté.
Li doi vallet sont aresté 6244
Qu'envoïé avoit Perchevaus,
Si descendent de lor chevaus,
Vers la damoisele s'en vont ;

Mais si forment esbahi sont	6248
Por sa biauté que mot ne sonent,	
De rien nule ne l'araisonent,	
N'i a celui qui un mot die.	
Qui li aquitast Lombardie,	6252
Ne peüssent un mot soner :	
Ains peüst on a pié aler,	
Mien escient, une huchie	
Ains qu'il aient raison nonchie	6256
Ne dit un sol mot de la boche.	
La pucele son chief enbronche	
Un petit envers terre aval	
Et va pensant a Percheval	6260
Come pucele enamoüree.	
« He ! Dieus, con longue demoree,	
Fait ele, fait li miens amis.	
S'il eüst ausi son cuer mis	6264
En moi con je ai mis en lui,	
Il ne meïst pas en delui	
Qu'il ne venist prochainement.	
Atendu ai molt longuement	6268
Et atendrai, qui que il griet,	
Car tot quanque lui plaist me siet.	
L'esperance que j'ai en lui	
Me conforte de mon anui.	6272
Et ce m'oste molt de content	
Que on dist que molt bien atent	
Qui le bien atent en espoir. »	
Recovré ont cuer et pooir	6276
De parler li doi messagier ;	
Avant passent sanz atargier,	
Si ont lor chaperons ostez.	
L'uns est dalez l'autre acostés,	6280

Puis si se sont a jenols mis
 Et dient : « Dame, vos amis
 Perchevaus, li preus, vous salue. »
 La dame est toute tressalue ; 6284
 Quand ele a le mot escouté,
 Que cil li ont dit et conté
 Qu'il vient et Gornumans, ses oncles,
 Qui lors li errachast les ongles, 6288
 Mien escient, n'en sentist point,
 Tant ot de joie en celui point.
 Lors sali sus, plus n'i areste,
 Effraee come une beste, 6292
 Ja fust encontre lui corue
 Tote seule par mi la rue,
 Quant ses puceles l'ont saisie.
 « Ha ! dame, vostre cortisie, 6296
 Font eles, je quit, est perdue,
 Quant vous estes si esperdue. »
 Dist la pucele : « N'en puis mais,
 Damoiseles, laissez m'en pais. 6300
 Bien sai que, se vous amissiez,
 Ja de che ne me blasmissiez ;
 Mais je querrai vostre conseil. »
 Lors fait le plus riche appareil 6304
 Atorner et tot le plus riche
 C'on sache por roi ne por prinche
 Fust fais en ceste siecle a nul jor.
 Ne sont pas ses gens a sejour, 6308
 Ains ont les rues atornees
 Et richement encortinees
 De dras de soie et de samis.
 Tant i ont de richoise mis 6312
 Et portendu a ces fenestres

Ce samble uns paradis terrestres ;
Par terre getent les tapis,
Ne lor chaut s'il en valent pis ; 6316
Chevalier et clerc et borgois
Se perent de pales d'orfrois ;
Cil fil a ces borjois bohordent,
Cointement s'acesment et hordent ; 6320
Et si sachiez, de l'autre part,
Ors et lion, sangler, lupart
Vont par ces rues combatant.
De joie se vont esbatant 6324
Les dames et li chevalier :
Plus s'en issent de dis millier
De la vile tout a cheyal
Contre mon seignor Percheval. 6328
De dras de soie molt divers
Avoient lor chevaus covers
Cil qui font le bohordeïs.
Entor est grans li hordeïs. 6332
Et sachiez que li tabourel
Ne sont pas vestu de burel,
Mais de samis brodez d'orfrois,
Et s'avoient grans parlefrois 6336
A riches lorains fres et biaux.
Molt i fu nobles li cembiaus :
Tel noise i avoit et tel bruit
Que la vile fremist et bruit. 6340
La damoisele fu montee
De sor une mule afeutree
La plus richement c'onques mule
Fust atornee, sachiez, nule. 6344
Mieus valaient si garnement,
L'or et les pierres solement,

Que toz l'avoirs au roi de Frise.
Quant sor la mule fut assise 6348
Chascuns le regarde a merveille :
Vestue ot la porpre vermeille
Qui fu Blanchepart la roïne ;
Forree fu d'un fres hermine. 6352
Que diroie de sa biauté ?
Autre fois l'avés escouté
Dedens le conte par avant,
Mais tant puis dire, bien m'en vant, 6356
Que onques clerc, ne lai, ne moigne,
Si con GERBERS le nous tesmoigne
En son conte que il en fist,
C'onques nus si bele ne vit. 6360
Si chevalier l'ont amenee,
Tout si come el fu atornee,
Molt belement par mi la porte
Sor le mule qui soef porte. 6364
Mainte dame ot en sa compaignie,
Quant ele vint a le champaigne
Molt fu sa compaignie bele.
Gornumans Percheval apele : 6368
« Sire, fait il, ne vous het mie
Ma nieche, qui est vostre amie,
Quant si belement vous rechoit. »
Et quant Perchevaus aperchoit 6372
Blancheflor qui tant le desire,
Il dist a Gornumant : « Biaux sire,
S'il vous plaist, traions nous decha. »
A tant Perchevaus adrecha 6376
Envers Blancheflor son cheval.
Quant ele a veü Percheval
Vergoigne soi, la color mue ;

Ce samble uns paradis terrestres ;
Par terre getent les tapis,
Ne lor chaut s'il en valent pis ; 6316
Chevalier et clerc et borgois
Se perent de pales d'orfrois ;
Cil fil a ces borjois bohordent,
Cointement s'acesment et hordent ; 6320
Et si sachiez, de l'autre part,
Ors et lion, sangler, lupart
Vont par ces rues combatant.
De joie se vont esbatant 6324
Les dames et li chevalier :
Plus s'en issent de dis millier
De la vile tout a cheyal
Contre mon seignor Percheval. 6328
De dras de soie molt divers
Avoient lor chevaus covers
Cil qui font le bohordeïs.
Entor est grans li hordeïs. 6332
Et sachiez que li tabourel
Ne sont pas vestu de burel,
Mais de samis brodez d'orfrois,
Et s'avoient grans parlefrois 6336
A riches lorains fres et biaux.
Molt i fu nobles li cembiaus :
Tel noise i avoit et tel bruit
Que la vile fremist et bruit. 6340
La damoisele fu montee
De sor une mule afeutree
La plus richement c'onques mule
Fust atornee, sachiez, nule. 6344
Mieus valaient si garnement,
L'or et les pierres solement,

Que toz l'avoirs au roi de Frise.
Quant sor la mule fut assise 6348
Chascuns le regarde a merveille :
Vestue ot la porpre vermeille
Qui fu Blanchepart la roïne ;
Forree fu d'un fres hermine. 6352
Que diroie de sa biauté ?
Autre fois l'avés escouté
Dedens le conte par avant,
Mais tant puis dire, bien m'en vant, 6356
Que onques clerc, ne lai, ne moigne,
Si con GERBERS le nous tesmoigne
En son conte que il en fist,
C'onques nus si bele ne vit. 6360
Si chevalier l'ont amenee,
Tout si come el fu atornee,
Molt belement par mi la porte
Sor le mule qui soef porte. 6364
Mainte dame ot en sa compaignie,
Quant ele vint a le champaigne
Molt fu sa compaignie bele.
Gornumans Percheval apele : 6368
« Sire, fait il, ne vous het mie
Ma nieche, qui est vostre amie,
Quant si belement vous rechoit. »
Et quant Perchevaus aperchoit 6372
Blancheflor qui tant le desire,
Il dist a Gornumant : « Biaus sire,
S'il vous plaist, traions nous decha. »
A tant Perchevaus adrecha 6376
Envers Blancheflor son cheval.
Quant ele a veü Percheval
Vergoigne soi, la color mue ;

Coie se tient, ne se remue. 6380
Et c'est bien chose acostumee :
Pucele d'amours alumee,
Quant che qu'aime voit en apert,
La color change et s'en espert 6384
Et mains est de parler hardie.
Perchevaus, qui acoardie
Le vit, s'en est molt bien pris garde ;
Vers li point le cheval de garde, 6388
Dis fois le salua errant,
Et ele lui en sozpirant
Plus de trente fois dolcement ;
Puis le regarde corelment 6392
Come pucele enamouree.
Lors salue sanz demoree
Son oncle et ses cousins germain.
Perchevaus le prist par les mains, 6396
Puis l'acole, car forment l'aime ;
Sa tres dolce amie le claime
Et ele lui son ami chier ;
Lors le comenche a embrachier 6400
Par les flans, car Amours le point.
Qui lors veïst en icel point
Venir les routes a cheval
Qui tout saluent Percheval 6404
Et dient : « Bien soit venus cil
Par coi somes jecté d'eschil
Et d'anuis et de povretez :
Mis nous as en grans richetez, 6408
En grant repos, en grant honor. »
Einsi li grant et li menor
Le saluent et l'aparolent.
Dames et puceles carolent 6412

Et mainent grant esbatement :
Vestues furent richement
D'ermine, de pale d'Octrente ;
En quarante lius ou en trente 6416
I veïst on karoles faire.
Trespasser vous weil cest afaire,
Car de l'autre ai affaire assez.
Les pons de la vile ont passez 6420
Et les portes qui molt sont riches :
Empereres ne rois ne prinches
Ne fut reclus de nule gent
Si bien, si bel, ne si tres gent 6424
Con Percheval, al mien cuidier.
Non : qui le volsist sozhaidier
Ne quit je pas, al mien avis,
Que mieus peüst estre servis. 6428
Tout l'onorent et prinche et per.
Appareillié ont le souper
Li keu quant tans en fu et eure.
La pucele pas ne demeure : 6432
Bien se porvoit, car molt est sage.
Sor nuit envoie molt mesage
A ciaus qui de li sont tenant
Qu'il a li viegnent maintenant, 6436
Si tost come il verront le jor,
Sans terme metre ne sejour.
Quant li sopers fu atornez,
Dont fu li maistres cors sonez, 6440
Lor mains levent, si vont souper
Chevalier et dames et per.
Li mes ne furent mie eschars,
Mais a charetes et a chars 6444
I est li vins et la viande :

Chascuns a quanques il demande,
Poissons d'iaue dolce et de mer.
Je ne vous sai mie nomer 6448
Lor mes, car anuis esteroit
Qui toz les vous deviseroit;
Mais la devise weil lessier,
C'onques la nuit n'i ot huissier : 6452
Quiconques velt entre en la porte
Et vins et viandes emporte
A son plaisir, et luminaire.
La vile et li chastiaus esclaire 6456
Del luminaire, si qu'il samble
Que les maisons ardent ensamble,
Tant par i avoit grant clarté.
Quant mengié orent a plenté, 6460
Si ont fait les tables oster,
Et Perchevaus sans arester
Se dreche en piez et si parla ;
Les chevaliers en apela 6464
Qui de la dame tiennent terre :
« Seignor, fait il, je vieg requerre
Vo dame a feme en bone foi,
Ensi con je faire le doi : 6468
Par vostre otroi et par le sien
Le weil faire, car plus de bien
Me doit venir, si con moi samble,
Se nous somes andui ensamble 6472
Par sacrement de mariage,
Que se je met en fol usage
Mon cors et ele sa biauté. »
Quant li baron l'ont escouté : 6476
« Gentius sire, se tu le fais,
Dont nous as tu en fin refais.

S'ele est ta dame et tu ses sire,
Ja mais n'arons dolor ne ire. 6480
— Oïl, dist Perchevaus, demain,
Je le vous affi de ma main. »
La pucele l'ot, si sozpire
De joie, car qui tot l'empire 6484
Li donast de Gresce ou de Rome,
Avec trestot le plus bel home
Qui oncques montast en cheval,
Ne cangast ele Percheval. 6488
Adont fu la joie esbaudie ;
Mais n'ai talent que plus en die
De lor joie, de lor delis.
Appareillier ont fait les lis : 6492
En une chambre encortinee
Qui richement fu compassee
Et painte a or et a esmaus
Ont fait sis lis soes et biaux 6496
Dont li drap sont et bel et chier.
En l'un vait Perchevaus couchier,
En l'autre après fut Gornumans,
Si con tesmoigne li romans, 6500
Et tout si quatre fil après ;
Mais ne jurent mie trop pres
De Percheval, ne mais ensus.
Et sachiez bien que par desus 6504
Son lit ot riche covertoir
Plus goûté que plusme d'ostoir
Qui mûés est de quinte mue.
Dedens l'ille de Gernemue 6508
La fist la fee Blanchemal :
Esvertin ne goute ne mal
N'avra nus qui en soit covers,

Ne ja ses cuers n'ert si quivers 6512
 Que il ait ja pensee en lui
 Qu'il doie grever a nului.
 En une chambre riche et bele
 Se jut Blanchehors la pucele, 6516
 Et ses puceles entor li.
 Et ce forment li abeli
 Que ses puceles se dormoient
 Qui le repos forment amoient. 6520
 Mais ele ne se dormi point
 Car Amours le semont et point
 Qui ne le laisse reposer :
 Ainz entre en un si dols penser 6524
 Vers Percheval qu'ele dist bien
 Que ne larra por nule rien
 Qu'ele ne voist a lui parler.
 « Non ferai, je n'i os aler. 6528
 — Por coi ? — Car mains m'en ameroit,
 Et si quit qu'il m'en blasmeroit,
 Si me tenroit a prinsaltiere.
 — Se je n'i vois, a trop entiere 6532
 Me tenra, quant aler i sueil,
 Et que je le lais par orgueil
 Con sorfaite et desmesuree,
 Et que je sui asseüree 6536
 De che que jou ai sa fïance,
 Et que je ai en ce fïance
 Que il me doit a feme prendre.
 — Coment qu'il me doie reprendre, 6540
 G'irai. » Lors s'est el lit assise,
 Si a vestue sa chemise
 Et s'est d'un mantel asfublée :
 De ses puceles s'est emblee, 6544

En la sale entre et tint sa voie.
Il ne li chaut mais qui le voie,
Ne qui nule rien de li die ;
Tant par l'a Amours enhardie 6548
Qu'ele quide que tout si fait
Li soient torné a bien fait.
Au lit Percheval est venue
En chemise et en mantel nue, 6552
Sor l'esponde s'est acoutee.
Perchevaus, qui l'ot escoutee
Venir, le prist entre ses bras ;
Pres de lui, par desoz les dras, 6556
L'estraint et dolcement le baise.
Molt est li uns de l'autre a aise :
De l'acoler et du baisier
Se puent il bien aesier, 6560
Car du sorplus n'i ot il point.
Ains welent atendre le point
Que il puissent sanz vilenie
Avoir ensamble compaignie. 6564
Einsi ont cele nuit passee.
Bien est de baisier respassee
La pucele et de deviser ;
Et quant le jor puet aviser, 6568
A son lit revint coiemment,
Si s'est couchie belement
Tant que li jors fu clers et biaux.
Dont recomence li cembiaus, 6572
Li bohordeïs et la noise :
Il n'i ot dame ne borjoise
Ne se pere de roube nueve ;
Li maistres seneschaus lor rove 6576
Que chascuns d'envoisier se painne.

Toute estoit ja la vile plaine
 Des chevaliers de par la terre
 Que la dame a envoié querre, 6580
 Qui la feste recomenchierent,
 De joie faire s'esforchierent.
 Perchevaus qui la feste entent
 Se lieve, que plus n'i atent : 6584
 Une roube molt bien taillie
 C'on li avoit appareillie
 Vesti d'escarlata vermeille.
 Biaux chevaliers fu a merveille : 6588
 Crespes et blons fu, ce m'est vis ;
 Les oeus ot vairs et cler le vis,
 Les sorciels bruns et enarchiez,
 Droit nes ; ses mentons fu forchiez ; 6592
 U front une plaiete avoit
 Qui si tres bien li avenoit
 Que du veoir estoit delis ;
 Par les flans fu drois et alis, 6596
 Espaulles ot faites si bien
 Que nus n'i seut a dire rien ;
 Les bras ot lons, gros et furnis,
 De ners et d'os les ot garnis ; 6600
 Les mains ot blanches et les dois
 Et les costez bien fais et drois,
 Jambes ot droites et piez vals.
 « Dieus, dist chascuns, con Perchevaus 6604
 Est biaux chevaliers, grans et gens. »
 Ensi dient toutes les gens.
 La damoiselle fu levee
 Qui du veillier estoit grevec. 6608
 Molt ot la nuit petit dormi,
 Esté avoit a son ami,

Si ot toute la nuit veillie.
Cointement l'ont appareillie 6612
Ses puceles et richement,
Et sachiez que si garnement
D'or et de pierres refflamboient.
Si parement pas ne sembloient 6616
De truande ne de beguine :
D'une porpre qui fu sanguine
Fu sa roube toute estelee,
De riches pierres fu orlee 6620
Qu'il samble bien, qui les esgarde,
Que chascune des pierres arde,
Tant estoit clere et formians.
L'ors de la pierre fu frïans, 6624
Plus vermaus que n'est flambe en fu ;
Et la penne du mantel fu
Tout a porfil d'un blanc hermine.
Ne firent mie lonc termine, 6628
Ains s'asamble la gent menue
Qui devant la sale est venue.
Grans i est la joie et li bruis.
Devant le palais a lambruis 6632
S'asamblent, si vont al mostier.
Por comenchier le Dieu mestier
S'est revestus, tot sans demeure,
L'archevesques de Landemeure. 6636
A l'offrande li fu meri :
De Lumor et de Lumeri
Sont li doi vesque si menistre.
Deus ! tante crosce et tante mitre 6640
I ot et d'abbés et de vesques :
Ce fu devant totes les messes.
Vesque, moigne, prelat, abé,

Trestot estoient en abé 6644
Qu'il puissent veoir Percheval,
Que par mi le rue a cheval
S'en vient et Blanchehors après,
Et les gens les sivent de prez 6648
Dont il i avoit a plenté.
Esbahi sont de lor biauté
Tout cil qui esgardé les ont :
Devant le mostier venu sont 6652
Por mius remirer a estal.
Droit a l'entree du portal
Est Perchevaus lués descendus
Et vint corant les bras tendus 6656
A la pucele et jus le met.
Et Gornumans se rademet
De sa nieche bel adestrer.
Quant el mostier durent entrer 6660
Chascuns son chief et son cors saigne,
Et sachiez bien que c'est l'ensaigne
Que molt doute li anemis,
Que la crois, que Dieus i fu mis 6664
Qui par se mort nous rachata.
Li archevesques se hasta
De faire son service a plain ;
L'un et l'autre prist par le main, 6668
Si les conjoint isnelement
Par mariage loialment.
La a Perchevaus pris sa feme
Qui tot adez fu sainte fame, 6672
Et Perchevaus fu molt preudom,
Si en ot molt grant guerredon,
Qu'il asoma les aventures
Si con trovons es escriptures, 6676

C'onques nus c'on sache nomer
Ne puet fors il seus asomer,
Ne nus nen ot la dignité
Qui en seüst la verité 6680
Du Graal, fors il solement.
Mais mainte paine et maint torment
En ot ainchois qu'il le seüst
Ne que il ataindre i peüst. 6684
Quant Perchevaus ot moillier prise,
De joie fu la gens esprise ;
Arriere revont el palais.
Cil jogleor vïelent lais 6688
Et sons et notes et conduis :
Molt par i fu grans li deduis.
Et les tables si furent mises,
Ne fisent pas grans ademises, 6692
Au mengier s'asient la gent.
En grans escüeles d'argent
Furent comunalement servi,
Onques plus riche ostel ne vi. 6696
Des mes ne ferai nule fable,
Tant en ot chascuns a sa table
Qu'anuis et oiseuse seroit
Qui toz les vous raconteroît, 6700
Mais n'en weil ore plus parler.
Aprés mengier vont caroler,
Jogleor chantent et vïelent,
Li un harpent et calemelent ; 6704
Chascuns selonc le sien afaire
Vient avant por son mestier faire.
Cil conteor dient biaux contes
Devant dames et devant contes. 6708
Et quant assez orent jüé

Bien sont li menestrel loé,
Car tout vallet et chevalier
Se penoient de despoillier 6712
Et de doner lor garnemens,
De departir lor paremens,
Cotes, sorcos et roubes vaires ;
Tel i ot qui en ot cinc paires 6716
Ou sis ou set ou neuf ou dis :
Tels i vint povres et mendis
Qui fu riches de grant avoir.
Mais ce poons nous bien savoir 6720
Que cil usages est passez,
Que nous avons veü assez
Mainte feste de chevalier,
Quant il avoit prise mollier 6724
Ou il ert chevaliers noviaus,
Que cil escuier de naviaus
A ces menestreus prometoient
Lor roubes et terme i metoient 6728
Et il les venoient pereuc,
Mais il en raloient seneuc,
Car il les donent lor garçons,
Lor parmentiers, lor charetons, 6732
En paiement, et lor barbiers.
Mal dehais ait tels escuiers
Qui s'entremet de tel pramesse !
Ja en oroison ne en messe 6736
Ne puist il nul jor avoir part
Qui ensi ses drapiaus depart,
Ne qui menestrel promet bien
A faire, si ne l'en fait rien, 6740
Ainçois le paist de ses mençoignes ;
Tels pramesses n'est mais que songes.

Li siecles devient mais trop chices,
Que nus n'est prisiez s'il n'est riches ; 6744
Mais je pris molt petit l'avoir
Dont nus ne puet nul bien avoir :
Dehais avoir en terre mis.
Mais puis que je sui entremis 6748
De Percheval dire et conter
Cest afaire lairai ester
N'en dirai plus, ains m'en tairai :
De Percheval vous conterai. 6752
Grans fu la joie en Biau Repaire :
Li jors falt et la nuis repaire,
Que rassis se sont al souper
Chevalier et dames et per, 6756
Et duc et conte et archevesque,
Prinche, parsones et evesque,
Clerc et borjois et autres gens.
Molt fu li soupers biaux et gens, 6760
Molt i ot riche luminaire
Que toz li chastiaus en esclaire
Et les sales et li palais.
Mais le deviser vous en lais, 6764
Car ne weil pas tot renonchier,
Tout vous trespas dusque al couchier.
Dedens la chambre a la pucele,
Ou l'ors flamboie et estinchele, 6768
Ont fait faire un molt riche lit :
A grant solas et a delit
Tenroit qui l'orroit deviser,
Mais n'i veil pas mon tans user. 6772
Li archevesques de Rodas
Et cil de Dinas, Clamadas,
Cil de Saint Andrieu en Escoche,

Chascuns tint crois ne mie croche, 6776
Si sont alé le lit saignier :
Il nes covint mie ensaignier
De faire la beneïchon ;
Ne sont mie vilain clerchon 6780
Qui respondent, nomer les weil :
L'uns fu l'evesques de Cardueil
Et l'autres de Caradigan,
Cil de Cardif et de Morguan, 6784
Et cil de Saint Pol de Lion
Et li vesques de Carlion,
De Lumeri et de Limor,
Cil doi sont frere Saigremor, 6788
Cil de Saint Aaron en Gales :
Tout cil tenoient lor regales
De Blancheflor a cel termine.
En Bretagne n'avoit roïne 6792
Ne roi, tant soit de grant vertu,
Fors solement le roi Artu,
Qui pas eüst terre si bele
Come a cel tans ot la pucele. 6796
Percheval avoit fait seignor
De li et de toute s'onor.
Et quant li lis porcernés fu
Et saigniés de crois et de fu, 6800
S'i ont couchié, si con moi samble,
Perchevaus et la dame ensamble.
Si se sont les gens departies
Et s'en vont en pluisors parties : 6804
Et les chamberieres s'en vont,
De lor dame pas paor n'ont
Qu'eles sevent bien tot sanz faille
Que bien vaintra ceste bataille. 6808

Ambedui jurent bras a bras,
 Nu a nu, par desoz les dras.
 Et Blancheffors fremist et tramble,
 Et il plus que fueille de tramble, 6812
 Car il ne sont mie asseür :
 N'i a celui qui n'ait peür
 Que por le corporel delit
 Ne perdent ce que li eslit 6816
 Ont en la grant joie des ciels :
 Garder se welent des perius
 D'enfer et de la grant tormente.
 Perchevaus sozpire et gaismente 6820
 Qui tient Blanchefflor acolee.
 Cele, qui bien fu escollee
 De tout bien, de toute honour faire,
 A parlé come debonaire 6824
 Et come dame bien aprise,
 Car de l'amour Dieu est esprise.
 Si dist : « Perchevaus, biaux amis,
 Or gardons ce que anemis 6828
 N'ait sor nous force ne pooir.
 Legiere chose est a savoir
 Que chaastez est sainte chose,
 Mais ensemment come la rose 6832
 Sormonte autres flors de biautez,
 Ausi passe virginitez
 Chasteé, ce sachiez de voir :
 Et qui puet l'une et l'autre avoir, 6836
 Sachiez toute honors l'avironne,
 Et si en a double corone
 Devant Dieu en saint paradis. »
 Quant Perchevaus entent ses dis, 6840
 Bien s'i acorde et dist : « Amie,

Por amour Dieu ne metons mie
 No vie en malvese despense,
 Car si come je croi et pense 6844
 Que la virginitez tot passe,
 Tout autresi con la topasse
 Vaut mieus que ne fait le cristal
 Et li ors fins mius de metal, 6848
 Aussi passe virginitez
 Et molt est bone casteez ;
 Et qui l'une et l'autre a ensamble
 Bien doit conquerre, ce me samble, 6852
 En paradis joie et delit. »
 A tant se lievent de lor lit
 A jenols et a jointes mains
 Et n'atendent ne plus ne mains, 6856
 Ains sont vers orïent torné.
 * Chascuns a le cuer atorné
 A Deu sans nis une faintise,
 Car abstinence les atise 6860
 Et biens et loiautés et fois,
 Qui lor enseigne et fait defois
 Qu'il n'enfraignent virginité,
 Mais plain soient de charité, 6864
 D'umelité sanz vaine gloire
 Et si aient Deu en memoire ;
 Adonques aront tot conquis. *
 Chascuns a a Jesu requis 6868
 Que il en tel estat le tiegne
 Que il a bone fin parviegne,
 Et si les gart en chasteé
 Sanz brisier lor virginité. 6872
 A tant se sont andoi couchié,
 Mais l'uns n'a a l'autre tochié

Dont il aient carnel amour ;
Endormi se sont sanz demour. 6876
Quant il ont longuement dormi,
Encontre le jor s'esclemi
Perchevaus qui un poi s'estent.
Lors escoute, une vois entent 6880
Et vit une clarté molt clere.
La vois dist : « Perchevaus, biaux frere,
Aiez en Dieu vraie pensee.
Tu as ta moillier espousee 6884
Qui molt est plaine de bonté.
Et sachiez bien de verité
Que de par Dieu te viegn nonchier
Que nus hom ne doit atouchier 6888
A sa moillier fors saintement
Et par deus choses solement :
L'une si est por engenrer,
L'autre por pechié eschiver ; 6892
Cha porte raisons et droiture.
Mais tost avient par aventure
Que quant joine gent sont ensamble,
Que quanques il font, ce lor samble, 6896
De delit carnel est bien fait.
Mais sachiez bien qu'il se mesfait,
Qu'il ne vit mie bien adroit.
Si m'aït Dieus, mius li venroit 6900
Aler en l'iaue refroidier
Por le venin de lui vuidier.
Or garde ta virginité
Et soies plains de carité, 6904
Et toute honors t'en avenra,
Et de ta lignie venra,
Ce saches tu, une pucele

Qui molt ert avenans et bele :	6908
Mariee ert au riche roi,	
Mais par pechié et par desroi,	
Sans deserte, ert en grant peril	
D'ardair ou de metre a eschil.	6912
Mais uns fius de li naistera	
Qui de cel perill l'ostera.	
Autre enfant de li naisteront	
Qui pluisors terres conquerront.	6916
Un en i avra, c'est la some,	
Qui primes avra forme d'ome,	
Qui molt sera et gens et biaux,	
Et puis devenra il oisiaus,	6920
Dont molt ert dolans pere et mere.	
Et sachiez bien qu'a l'aisné frere	
Avenra aventure bele :	
A feme avra une pucele	6924
A cui rendra terre sanz faille	
Par vive force de bataille.	
Et de celi si naistera	
Une fille qui avera	6928
Un fruit qui molt estera gens	
Et molt plaisans a toutes gens.	
Car troi fil de li naisteront	
Qui Jherusalem conquerront,	6932
Le sepulcre et la vraie crois.	
Perchevaus, se tu te recrois	
De querre la Lance qui saine	
Dont as eüe tante paine	6936
Et du Graal, ce saches tu	
Que ta valor et ta vertu	
Aras perdu et toz les biens	
Qui doivent a toi et as tiens	6940

Avenir, je le te di bien.
Je ne te puis plus dire rien ;
A Deu te comant. » Lués s'en part.
Et Perchevaus de l'autre part 6944
Molt longuement pensius demeure,
Et tant atent du jor que l'eure
Vint que il fu de lever tans :
Dont vinrent vallet, ne sai quans, 6948
Qui le vestirent et atornent ;
El palais arriere retornent.
Et les dames levees furent
Qui lor dame, si qu'eles durent, 6952
Ont parree molt cointement.
Pucele i coucha voirement,
Ensement pucele en leva.
Perchevaus al mostier s'en va 6956
Et li barnez la messe oïr :
Aprés la messe a fait venir
Les barons et tout le barnage.
Si prent feülté et homage 6960
De chiaus qui de lui tenir doivent,
Et il a seignor le rechoivent
Molt volentiers et de buen cuer.
« Seignor, fait il, je vous requier 6964
Que vous fachiez par men comant
Tout autretant por Gornumant
Come por moi en trestoz leus,
Et je li pri qu'il soit bailleus 6968
Et qu'il gart ma feme et ma terre,
Qu'aler m'estuet le Graal querre
Que ja quis autre fois maint jor.
Je ne quier plus faire sejour : 6972
Cha mes armes et mon cheval ! »

Quant Blancheflors ot Percheval,
 A par un poi de doel ne part,
 Quant de li si tost se depart, 6976
 Qu'ele quidoit des ore mais
 Qu'il sejoynast od li en pais,
 Si con preudom fait od sa feme.
 Mais tant forment l'aime la dame 6980
 De quanqu'il velt faire ne dire
 Rien nule n'en ose escondire :
 Car tot quanqu'il dist li otroie.
 Ce nous dist Crestiens de Troie 6984
 Qui de Percheval comencha,
 Mais la mors qui l'adevancha
 Ne li lascia pas traire affin,
 Qu'ele l'ama tant de cuer fin, 6988
 Quant le vit al commencement
 Et ele sot son hardement,
 C'ainc puis cele amours ne failli
 Tant seüst eslongier de li, 6992
 N'onques puis por sa demoree
 Ne fu mains jor enamoree,
 Tant fu de lui amer esprise.
 Et il l'a or a feme prise, 6996
 Si con la matere descoevre
 GERBERS, qui a reprise l'oeuvre,
 Quant chascuns trovere le laisse,
 Mais or en a faite sa laisse 7000
 GERBERS, selonc le vraie estoire ;
 Dieus l'en otroit force et victoire
 De toute vilenie estaindre
 Et que il puist la fin ataindre 7004
 De Percheval que il emprent,
 Si con li livres li aprent

Ou la meterre en est escripte ;	
GERBERS, qui le nous traite et dite	7008
Puis enencha que Perchevaus	
Qui tant ot paines et travaus	
La bone espee rasalda	
Et que du Graal demanda	7012
Et de la Lance qui saignoît	
Demanda que senefioit ;	
Puis enencha le nous retrait	
GERBERS, qui de son sens estrait	7016
La rime que je vois contant ;	
Neïs la luite de Tristrant	
Amenda il tot a compas ;	
Nule rien ne vous en trespas.	7020

PQ

1445

P35

1922

t.1

cop.2

Gerbert de Montreuil

La continuation de Perceval

PLEASE DO NOT REMOVE
CARDS OR SLIPS FROM THIS POCKET

UNIVERSITY OF TORONTO LIBRARY

